

REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



CSI
CONSEIL
SPIRITE
INTERNATIONAL

Dieu

Pivot de l'édifice de la création

Éditorial

1. Fête religieuse célébrée cinquante jours après Pâques, au cours de laquelle les chrétiens célèbrent la venue du Saint-Esprit sur les apôtres.

2.. Message de l'Esprit Guillon Ribeiro, psychographié par le médium Julio Cezar Grandi Ribeiro, publié dans la revue Reformador, en novembre 1976 et dans l'ouvrage Parole aux spirites, leçon 43 (FEB).

3. XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 1995. *Fontaine vivante*. Rio de Janeiro : leçon 41 FEB. (p.98)

4. Idem (note 2).



JUSSARA KORNGOLD
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CEI
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Féconder un mouvement de Renouveau

En référence à la période où beaucoup célèbrent Pâques, il nous semble important de souligner que, selon nous, nous vivons une nouvelle Pentecôte¹ où les vérités du Christ se répandent plus largement dans le monde entier. Les voix résonnent sur toute la planète grâce à l'effort des travailleurs dévoués du bien qui ne se sont pas découragés en voyant se fermer les portes matérielles de leurs centres spirites respectifs et ont ouvert des salles d'étude et de soutien virtuelles, à travers les canaux que la technologie nous permet aujourd'hui. Nous voyons ainsi un champ fertile de diffusion spirite, par l'écriture et la parole, nous invitant tous à l'éveil. L'ère nouvelle le recommande, il est temps d'écouter les paroles de l'Apôtre Paul (Ephésiens 5:14), "Réveille-toi, toi qui dors !".

C'est ainsi que le spiritisme, par sa puissance moralisatrice, vient féconder un mouvement de renouveau, nous incitant à modifier nos pensées et nous invitant à allumer en nous des aspirations plus élevées et à travailler sur la terre de notre âme.

Aligné sur cette proposition, l'Esprit Guillon Ribeiro dit : "Le spiritisme, avant tout, apporte la glorieuse mission de renouveler le "Moi", en nous donnant le désir béni de notre rédemption".²

Nous devons donc nous nourrir de nouveaux idéaux et objectifs, toujours plus nobles, afin de consolider de nouvelles habitudes et automatismes. Le Créateur "allume, dans le ciel de nos idéaux, de nouvelles convictions et des aspirations plus élevées, afin que notre esprit ne se perde pas dans le voyage vers la vie supérieure"³, et nous invite à appliquer tout cela à la consolidation d'une nouvelle Terre, en apportant au monde l'ère de la régénération.

Pour cela, souvenons-nous du Christ, qui nous appelle à être des ouvriers fidèles de la moisson du Père.

"Notre devise aujourd'hui est de nous rassembler et de nous réunir pour mieux servir Jésus".⁴

Restons ensemble et unis dans l'idéal du Christ !

REVUE SPIRITE

**Journal d'Études Psychologiques Fondée par
ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858**

Propriété du Conseil Spirite International (CEI)

Logo et Marque Européenne enregistrée à
L'EU IPO (Office de l'Union Européenne pour la
propriété intellectuelle)

® **Marque enregistrée n°** 018291313

Marque française déposée à **L'INPI** (Institut Natio-
nal de la Propriété Intellectuelle)

® **Marque enregistrée n°** 093686835.

**Edité par**

Federação Espírita Portuguesa (FEP)

Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia, Lisboa

ISSN 2184-8068

Depôt Legal 403263/15

© **copyright 2021**

164ème année

N°3

CEI | Trimestriel | avril 2021

Distribution gratuite

Direction (CEI)

Jussara Korngold

Coordination (FEP)

Vitor Mora Féria

Coordination Editoriale

Sílvia Almeida

**Traductions des textes et mise en forme pour
la version française**

Union Spirite Française et Francophone

Conception et design

Sara Barros

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

www.cei-spiritistcouncil.com

Sommaire

2	Éditorial	Jussara Korngold
8	Spiritisme et Science	Arismar Léon Pereira
24	Spiritisme et Philosophie	André Peixinho
44	Spiritisme et Religion	Laudelino Risso
56	Revisitons la Revue Spirite	Raul Teixeira e Alessandro de Paula
66	Plan Historique	Luciano Klein
82	Dossier Pâques - Zachée	Samuel Nunes
98	Dossier Pâques - Le Calvaire	Aluizio Ferreira Elias
104	La Nouvelle Génération	Cristiane Lenzi Beira
112	Conférences Familiales	Espirito Aura de Sousa
118	Spiritisme et Société	Humberto Schubert Coelho
128	Interview	Suely Caldas Shubert
138	Communication Sociale Spirite	Ismael Moura Costa e André Siqueira
161	Correspondance	Francisco de Almeida

l'équipe

Revue Spirite

Comme présenté dans le numéro précédent de cette publication, pour cette première année de la Revue, nous avons choisi DIEU comme thème général des articles de fond. Sur ce sujet, quatre sous-rubriques ont ensuite été choisies, toutes tirées de la codification spirite : Cause première ; Intelligence suprême ; le Pivot sur lequel repose l'édifice universel ainsi que Providence, Savoir, Harmonie. Vous qui étudiez la doctrine spirite mais également à tous ceux qui s'y intéressent, vous avez certainement noté que par les deux premiers thèmes des précédentes revues, nous donnent la définition de Dieu, ceci par l'intermédiaire des Esprits, dès la première réponse donnée dans l'oeuvre fondatrice du spiritisme - le Livre des Esprits.

La thème de ce Numéro nous vient de l'ouvrage La Genèse, au moment où Allan Kardec se penche sur la Nature Divine, et commence par nous offrir une définition de Dieu, puis en énumérant ensuite les attributs essentiels qui Le caractérisent, et enfin en terminant par une conclusion que, avec cette définition et ces qualités, l'Homme trouvera le principe sur lequel repose l'édifice universel - un phare capable de te guider en toute sécurité dans l'aventure de la recherche de la vérité, quel que soit le domaine de pensée humaine auquel tu appartient.

Le Livre des Esprits est le premier ouvrage de la Codification, la Genèse, étant le dernier. Entre l'un et l'autre, nous trouvons l'argumentation parfaite d'une pensée brillante, qui évolue et se complète, à chaque nouveau raisonnement élaboré, à chaque nouveau concept énoncé, à partir des informations reçues de la Vie au-delà de la vie. Un cycle qui commence et se termine, sans pour autant s'arrêter là.

Dans sa continuité, à l'heure actuelle, interviennent parmi beaucoup d'autres, les rédacteurs de cette publication, qui nous ont aidés et nous aideront à penser DIEU, nous conduisant dans cette étape de la vie - qui se terminera aussi sans jamais s'achever - à nous rapprocher plus près de la vérité.

NOTE :

Tous les textes de la responsabilité de l'équipe de la *Revue* respectent les règles de rédaction du Portugais du Portugal.

1. Cf. Kardec, Allan. 1988. La Genèse.(Chap. II, alinéa 19)

2. "Graviter vers l'unité divine, tel est le but de l'humanité (...)". - PAUL, Apôtre. Allan Kardec. Le livre des Esprits, question. 1009..

3. **Sandy Millar** "Bee", (2019). estudo de capa.

4. **Jean Michel Garcia**, "Chou fleur Romanesco" (2020) - estudo de capa.

5. **Helena Basílio**, "Formas de vida/Ciclos de vida/Vida reformulada/Biodiversidade" (2021) - estudo de capa.

6. **SB** "Eixo do edifício da criação", (2021) A nossa escolha de capa para o número 3 de *Revue Spirite*

7. KARDEC, Allan. *Le livre des Esprits*, question. 1009.

TEXTE DE **COUVERTURE**

En regardant attentivement la nature, nous retrouvons la géométrie divine dans la conception et la construction du monde qui nous entoure; la perfection, organisée autour d'un pivot créatif, générateur de vie ininterrompue.

Des structures microcellulaires aux macrostructures de l'Univers, il y a toujours ce pivot, qui supporte le poids, la pression, qui répartit et équilibre, en son sein, qui rayonne et épanouit ; qui oriente et organise...

La portée de notre compréhension, dans le plan dans lequel nous nous trouvons, situé dans un quadrant déterminé par la position morale et spirituelle que nous occupons, établit notre point de vue, facteur déterminant de nos actions.

L'expérience de regarder, de voir et de bénéficier, élève l'âme, et la dirige vers la trouvaille de la créature notre Créateur !

Pour la couverture de ce numéro de Revue, nous avons créé une interprétation de notre "fenêtre" sur l'Univers; une tentative d'expérience esthétique de la rencontre avec la Beauté suprême, la rencontre avec Dieu - le Pivot sur lequel repose l'édifice de la création, autour duquel l'humanité gravite vers la perfection.²

“

(...) pleure, espère
expie et réfugie
toi dans la pensée

d'un Dieu

intimement
bon

absolument
puissant
essentiellement

juste!

PLATON⁷



3.



4.



5.



6.

Au-Delà de la Matière

la Science, le Spiritisme et
L'expansion du Monde Naturel

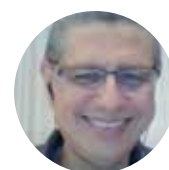
ARISMAR LÉON PEREIRA*

Résumé

La religion, la science et la philosophie sont des chemins vers la découverte de l'inconnu. La recherche d'un Créateur, d'une cause première, nous fascine et nous interpelle. L'évolution de la science dans cette recherche et le rôle des religions sont complémentaires. Le spiritisme a démontré la substantialité du monde spirituel et sa matérialité, et donc son accès aux études scientifiques dans la marche de son développement, avec la participation de divers chercheurs à leurs époques respectives. Il convient de souligner l'importance et le rôle de l'observateur dans la relation avec le monde qui l'entoure, ses découvertes et ses propres créations dans son voyage vers le Créateur.

C'est dans notre relation avec le monde - les gens, les choses, les idées - que nous nous connaissons nous-mêmes, dans la perception active et sans jugements, exigences ou explications. C'est dans cette perception que nous nous connaissons nous-mêmes, en orientant notre pensée et nos sentiments de façon corrects.

Face à Face Spiritisme et Science



***Arismar Léon Pereira**

Médecin Radiologiste, coordinateur de l'étude des oeuvres d'André Luiz et animateur de l'étude du Livre des Médiuns de la Fédération Spirite Brésilienne; Président de l'Association Médico-Spirite de Planalto (AME-Planalto) et collaborateur du Département Famille de l'Association Médico-Spirite Brésilienne (AME-Brésil).

Mots-clés Religion, Science, Recherche, Spiritisme, Dieu.



“

L'Essentiel

est

invisible à

l'oeil nu.

Saint-Exupéry

La relation de l'homme avec son environnement implique un mélange de curiosité, de fascination et de peur devant l'immensité et la puissance de l'inconnu. Nous admirons ce que nous craignons le plus et nous craignons ce que nous admirons le plus. Dans cette relation ambiguë, nous cherchons à comprendre ce qui nous entoure, qui nous sommes et d'où nous venons. La religion, la science et la philosophie sont des chemins complémentaires que nous empruntons dans cette recherche.

En analyse superficielle, on peut être amené à penser que la religion et la science, deux grands instances de pensée humaine, sont discordantes et incongrues, inconciliables dans leurs présentations. Mais dans une étude plus approfondie, nous sommes orientés vers quelque chose qui les unit de manière complexe : l'hypothèse que nous vivons dans un univers dont l'origine remonte à un passé lointain. Le problème de la cause première en philosophie nous est ainsi exposé. Comment l'univers est-il né ?

Pour de nombreuses religions, cet univers a eu son origine délibérément à partir d'une volonté forte d'une intelligence, d'une superconscience, de la Divinité ou de Dieu. Pour la science, cet élément peut être représenté par un ensemble de circonstances ou de conditions, pas nécessairement intentionnel et conscient de soi.

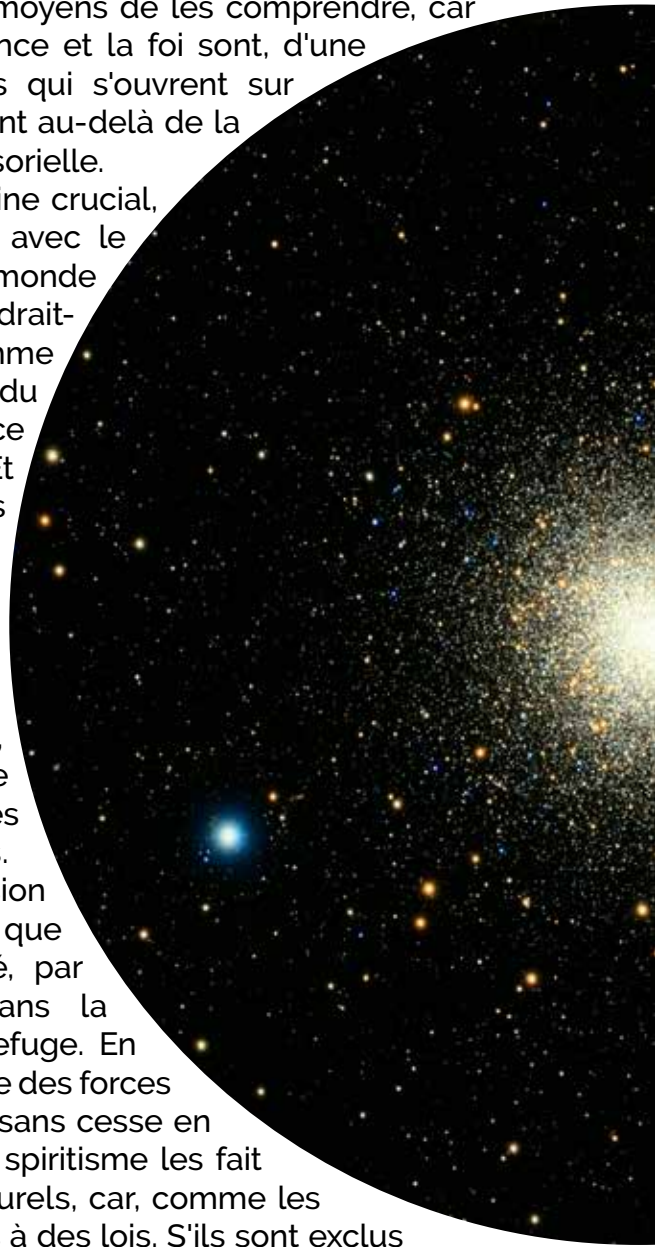
Mais il y a une question centrale à considérer dans cette recherche, dans toutes les lignes où nous fondons la pensée humaine : pourrions-nous comprendre la cause première, notre réalité, tout ce qui nous entoure, en utilisant notre conscience et nos sens, même s'ils sont intensifiés par les instruments que nous créons ?

Les amis spirituels nous disent que ce n'est pas possible, parce que nous n'avons pas l'intuition (Kardec 2013, 57) qui vient de la purification complète de l'Esprit (Kardec 2013, 51). Serait-il possible de mesurer l'infini avec une règle ?

Comme les poissons dans un aquarium, nous connaissons des réalités importantes qui existent, mais nous n'avons pas les moyens de les comprendre, car l'essentiel échappe à nos yeux. La science et la foi sont, d'une certaine manière, comme des fenêtres qui s'ouvrent sur l'invisible et sur l'inconnu, nous conduisant au-delà de la capacité limitée de notre perception sensorielle.

À ce stade, nous entrons dans un domaine crucial, qui est généralement en contradiction avec le dialogue entre la foi et la science. Ce monde invisible qui nous est présenté appartiendrait-il au monde naturel ou surnaturel ? Comme la science est responsable de l'étude du monde naturel, il n'y a donc pas de place pour le surnaturel ou le merveilleux. Et c'est ici, différemment de ce que nous voyons pour d'autres pensées religieuses - les chemins de la foi - qu'un pont étroit apparaît entre la doctrine spirite et la science. Pour l'une ou l'autre, le monde invisible fait partie du monde naturel et il s'étend encore plus, il est substantiel, matérialisé, bien que constitué d'une réelle matérialité qui, dans la plupart des cas, échappe à nos sens et à nos moyens. Kardec nous présente très bien cette vision élargie de la réalité quand il nous dit que "expulsé du domaine de la matérialité, par la science, le merveilleux s'est ancré dans la spiritualité, où il a trouvé son dernier refuge. En démontrant que l'élément spirituel est une des forces vivantes de la nature, une force qui agit sans cesse en concurrence avec la force matérielle, le spiritisme les fait ré-apparaître dans la liste des effets naturels, car, comme les autres, ces effets sont également soumis à des lois. S'ils sont exclus de la spiritualité, le merveilleux n'aura plus de raison d'être, et alors seulement on pourra dire que le temps des miracles est passé". (Kardec 2013, 232).

En le démythifiant, le Spiritisme met le monde spirituel à la portée de l'étude et du progrès de la science. C'est par ses analyses que la science élargit notre vision de l'invisible, en entrant dans l'inconnu et en élargissant le monde naturel. En certaines occasions, cette expansion est considérable et évidente, amplifiant notre compréhension de l'essentiel, des lois naturelles et nous rapprochant ainsi



de la création et de Dieu.

Comme, par exemple, en 1610, lors d'une publication de Sidereus Nuncius par Galilée Galilei (1564-1642), franchissant les frontières d'un monde géocentrique à l'héliocentrique, grandiose et incommensurable, avec ses diverses nébuleuses; ou, lorsqu'en 1687, Newton (1643-1727) a publié ses Principes mathématiques de philosophie naturelle et nous a permis, avec ses nouvelles mathématiques et sa loi gravitationnelle, de comprendre le monde naturel ; ou encore Darwin (1809-1882), en 1859, avec l'Origine des espèces, démontrant la sélection naturelle et le progrès des espèces dans leur champ matériel ; et que dire de la Théorie générale de la relativité d'Einstein (1879-1955) publiée en 1916 qui a révolutionné notre vision de l'univers et de ses lois?

Mais aussi importants que ces étapes qui ont élargies notre vision du monde naturel, nous pouvons citer les travaux issus du processus expérimental mené par le professeur Hippolyte Léon Denizard Rivail, en avril 1857, lors du lancement de l'ouvrage intitulé Le Livre des Esprits. A partir de ce moment, surgit un incommensurable épanouissement du monde naturel et de ses lois.

Le plan métaphysique, auparavant limité dans ses études par le dogmatisme, par des conclusions personnelles ou des fantaisies, dans le domaine du surnaturel et hors de la portée de la science, devient réel, "palpable" et substantiel, avec ses propres lois, dans le cadre des lois naturelles, y compris ses lois de relation avec le monde matériel visible et ses lois morales irrévocables, qui vont à l'encontre des grands maîtres spirituels de l'Humanité et répondent aux enseignements de Jésus.

Ainsi, le Spiritisme élargit le champ d'étude de la science, comme nous le dit Kardec : "Le matérialisme peut voir que le Spiritisme, loin de craindre les découvertes de la science et son positivisme, va vers elles et les provoque, car existe la certitude que le principe spirituel, doté d'une nature propre, ne peut en aucune façon être éprouvé par de nouvelles révélations".

(Kardec 2013, 180)

Il est intéressant de souligner que, en suivant les postulats du positivisme logique, en s'occupant de l'étude de la matière, de sa constitution, de son interaction et de sa transformation, c'est-à-dire de ce qui peut être vérifié, mesuré et observé, la science est confrontée au paradoxe de laisser le monde matériel et mesurable pour plonger dans des études et des recherches dans la partie inconnue et "immatérielle" de l'Univers.

Photo by Guillermo Ferla on Unsplash*
Messier 13 - o Grande Cluster Globular em Hércules*
Foto com 3:15 horas de exposição.



Photo by Hal Guillermo Ferla on Unsplash (Galáxia do Sombrero) Foto com 2:20 horas de exposição.

Ce mouvement commence au XVIIe siècle avec l'introduction de la science moderne expérimentale de Galilée Galilei et se poursuit avec la loi de la gravitation de Newton, qui donne une vision mécanique et prévisible des éléments de la nature. L'Univers était comme une machine géante, assise sur une structure d'espace et de temps absolus, où tout fonctionnait dans une certitude calculable. Rien n'était incertain, tout était simplement la conséquence d'une cause antérieure : le soi-disant déterminisme. Mais cette vision mécaniste et déterministe de l'univers commence à donner des preuves de ses changements au début du 18e siècle. Pour le philosophe et mathématicien Leibniz (1646-1716), le concept de force subit une transformation radicale de sens, passant d'un modèle d'opération mécaniste, en vigueur jusqu'alors, à un principe d'activité vitale. Pour lui, la force était inhérente à la matière et représentait sa nature la plus profonde ; ce n'était pas quelque chose qui agissait dans un corps pour modifier son mouvement, mais quelque chose que le corps possédait, la *vis viva*. (force vive en latin). L'idée de *vis viva* a été importante plus tard dans les études sur la température et la chaleur des corps, ce qui, grâce aux recherches d'un médecin, Julius Mayer (1812-1878), permet d'arriver au concept d'énergie, une manifestation de cette "force", qui se présente sous diverses formes réversibles et interchangeableables : chute et mouvement, chaleur, magnétisme et électricité. (Mayer 1984, 85-95)

La vision de l'interaction mécaniste et déterministe des éléments matériels, de leur prévisibilité dans l'espace et dans le temps, avec leurs forces et leurs vitesses, évolue vers une forme d'interaction à distance des structures, agissant et modifiant l'espace qui les entoure, avec les concepts d'énergie, de chaleur, d'électricité et de magnétisme. L'étude

“ Il existe un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps. Ce fluide est l'éther, ou matière cosmique primitive, générateur du monde et des êtres

de la lumière, avec son comportement dualiste, basé en simultanée sur les ondes et les corpuscules, révèle de nouveaux concepts sur les éléments matériels et l'étude de l'électromagnétisme, à son tour, a conduit au développement de quelque chose de plus abstrait dans la science, le concept de champ électromagnétique, jusqu'alors inconnu, permettant l'évolution des connaissances avec le développement technologique dans l'utilisation des ondes radio, transportant de ce fait l'énergie et l'information à des distances inimaginables.

Dans les entrailles des éléments chimiques, Marie Curie (1867-1934) et son mari Pierre Curie (1859-1906), démontrent, au XIXe siècle, la "transmutation" de la matière en radiations, les particules alpha, bêta et gamma, montrant l'instabilité de certains éléments matériels.

Du XXe siècle à nos jours, nous avons assisté au développement de puissants instruments qui ont renforcé la capacité et l'extension des sens humains, tant par l'observation du micro et du macro univers, accélérant notre épopée, le voyage vers l'Univers inconnu et de plus en plus "immatériel".

L'absolutisme, les certitudes et le déterminisme des siècles passés n'existent plus. Le temps, l'espace et la matière ne sont plus ce qu'ils étaient. Nous savons peu de choses sur notre plus grande demeure, l'univers.

Anticipant les progrès toujours plus importants de la science et connaissant son insatiable capacité à explorer l'inconnu, Kardec nous dira : "Le spiritisme et la science se complètent réciproquement ; la science, sans le spiritisme, se trouve dans l'impossibilité d'expliquer certains phénomènes uniquement par les lois de la matière ; le spiritisme, sans la science, manquerait d'épaulement et de contrôle. L'étude des lois de la matière devrait précéder celle de la

spiritualité, car c'est la matière qui touche d'abord les sens. Si le spiritisme était venu avant les découvertes scientifiques, il aurait échoué, comme tout ce qui apparaît trop prématurément". (Kardec 2013, 23)

Voyons, avec quelques exemples, comment nos amis du plan spirituel ont précédé de plus d'un siècle, certaines de ces conquêtes actuelles de la science.

A ce sujet, observons la réponse donnée à la question élaborée par Kardec :

"La pondérabilité" est-elle un attribut essentiel de la matière ?"

"De la matière telle que vous l'entendez, oui ; mais non si on considère la matière comme un fluide universel. La matière céleste et subtile qui constitue ce fluide est impondérable pour vous. Néanmoins, elle reste à vos yeux le principe de votre matière compacte". (Kardec 2013, 64)

Nous savons aujourd'hui que chacun d'entre nous est frappé par un trillion de neutrinos - des particules provenant du centre du Soleil et voyageant presque avec la rapidité de la lumière - par seconde. Ces particules sont pratiquement impondérables et traversent presque tout ; elles pourraient traverser une colonne massive de béton, dont l'épaisseur serait de notre galaxie à la galaxie la plus proche, Andromède, sans être détectées, et c'est pourquoi on les appelle particules fantômes

Une des théories les plus célèbres, celle de la relativité, d'Einstein, nous montre qu'il y a un plus grand passage du temps pour un observateur en mouvement, comparé au passage du temps pour un observateur au repos, tous deux par rapport à un événement commun, ce qui montre que le temps n'est pas quelque chose d'absolu, mais plutôt de relatif, et qu'il peut être "étiré" en fonction de la vitesse relative entre deux observateurs. Cette propriété intrinsèque de la nature a déjà été prouvée à plusieurs reprises lors d'expériences, par exemple en comparant les horloges atomiques de très haute précision, placées dans les avions, avec les mêmes horloges au sol. Pour les horloges placées dans les avions, le temps passe plus lentement ! (Junior 2012)

Regardez l'intéressant dialogue de Kardec avec un esprit évoqué, le père de Georges, pharmacien dans une ville du sud de la France, dans lequel l'esprit communiquant parle clairement de la relativité du temps (Kardec 2004, 46) :

Kardec : "(...) Quelle sensation avez-vous ressentie en quittant votre enveloppe corporelle ?

Esprit : "(...) Perturbation".

Kardec : "(...) Combien de temps cette perturbation a-t-elle duré ?

Esprit : "(...) Pas longtemps pour moi ; assez longtemps pour toi".

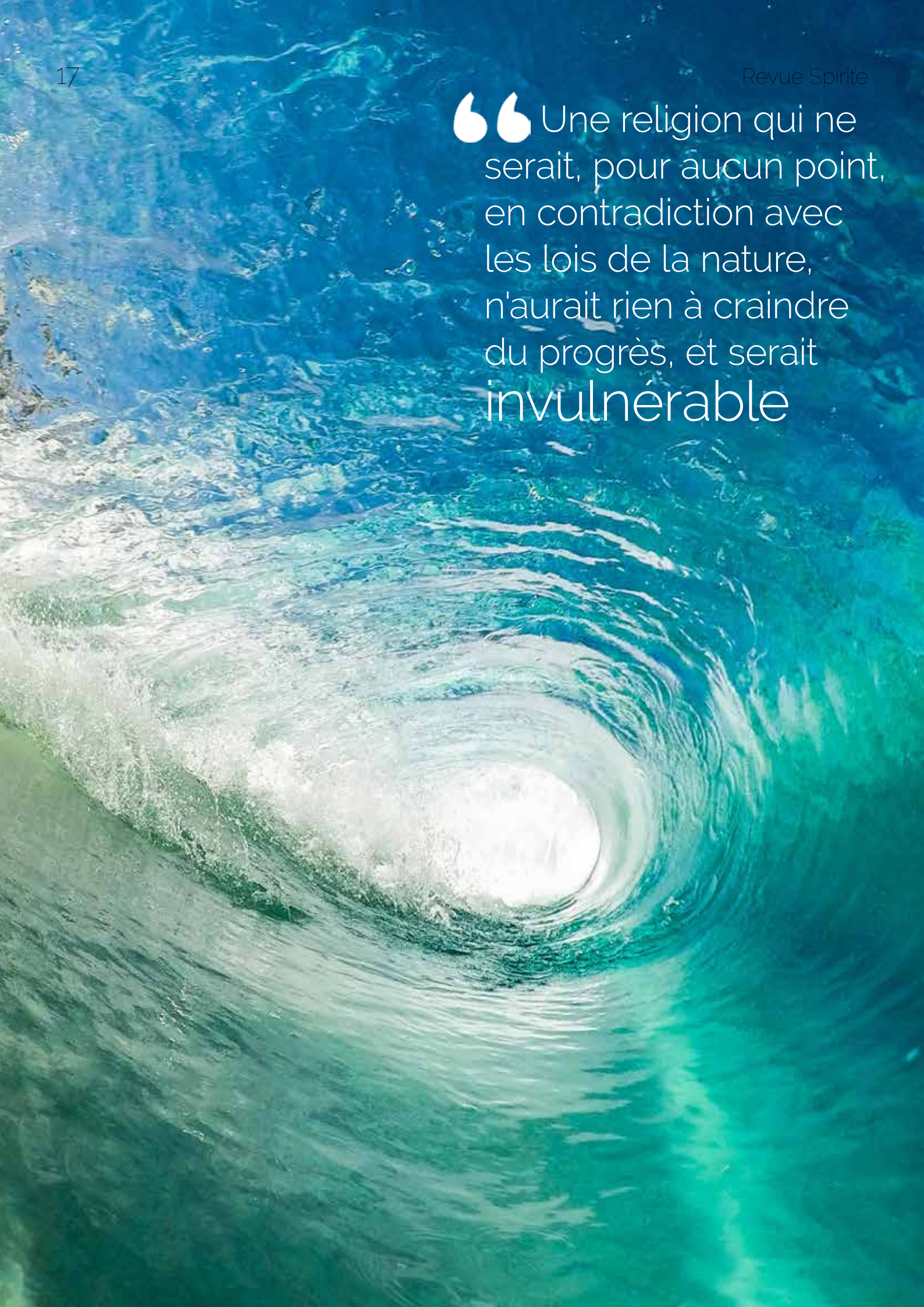
Kardec : "(...) Pouvez-vous évaluer la durée de cette perturbation selon notre façon de compter ?

Esprit : "(...) Dix ans pour toi ; dix minutes pour moi."

Le dernier exemple que nous donnerons découle des avancées récentes des deux dernières décennies et concerne l'émergence de l'univers matériel ou barionique. Ces recherches s'inscrivent dans un domaine spécifique de la physique quantique, appelé la chromodynamique quantique (QCD - Quantum ChromoDynamics).

En physique des particules, on sait que plus de 99 % de la masse de

“ Une religion qui ne serait, pour aucun point, en contradiction avec les lois de la nature, n'aurait rien à craindre du progrès, et serait invulnérable



l'univers visible (barionique) est formée par des protons et des neutrons, et que chaque proton et chaque neutron est composé de trois sous-particules appelées quarks, qui sont reliées entre elles par des particules subatomiques appelées gluons, qui fonctionnent à la manière d'une colle qui maintient les quarks ensemble. Les gluons sont responsables de la forte force nucléaire dans le noyau atomique. Il se trouve que ces trois quarks ensemble et leurs gluons ne représentent que 1% de la masse du proton ou du neutron. Où se trouverait donc le reste de la masse de ces particules ? Autrement dit, où se trouverait le reste de la matière existante ?

Les scientifiques ont découvert que l'immense "vide" qui compose toutes les structures atomiques, le noyau et sa sphère électronique, c'est-à-dire tout ce qui nous entoure, est rempli par une énergie immatérielle, en réalité formée par des paires de matière et d'antimatière, qui subissent des fluctuations et cela par l'équation d'équivalence entre l'énergie et la masse ($E = m \cdot c^2$) forment, au cours de ces fluctuations, des particules à durée de vie très courte, de l'ordre de 1 seconde divisée par 1, suivie de 43 zéros, un temps si petit que ces particules sont pratiquement inobservables, sauf pour leurs effets indirects. Ce "vide", énergétique et immatériel, qui en réalité est formé par ces particules virtuelles citées, est appelé vide quantique, qui avec ses fluctuations énergétiques, représente 99% de la masse restante de la matière. Par conséquent, ce que nous appelons le vide, c'est-à-dire le vide total, n'existe pas dans la nature.

L'existence ou non du vide a fait l'objet de nombreuses discussions au XIXe siècle. Mais prêtons attention à la réponse obtenue dans le Livre des Esprits, à l'époque où un tel sujet était chaudement débattu à ces temps là :

"Le vide absolu existe-t-il quelque part



“ Les forces qui ont présidé à la métamorphose de la matière, les lois immuables et nécessaires qui régissent le monde

dans l'espace universel ?”

"Non, il n'y a pas de vide. Ce qui vous semble vide est occupé par la matière qui échappe à vos sens et à vos instruments". (Kardec 2013, 66)

Les caractéristiques du vide quantique décrites ci-dessus sont également intéressantes, car il est présent dans l'univers tout entier, imprégnant et remplissant tout ce qui existe, à partir des structures subatomiques jusqu'aux espaces intergalactiques. Observons à ce stade la similitude avec ce qui est décrit comme le Fluide Cosmique Universel par des amis spirituels :

"Il y a un fluide sublime qui remplit l'espace et pénètre les corps. Ce fluide est l'éther ou la matière cosmique primitive, qui génère le monde et les êtres. Les forces qui ont présidé aux métamorphoses de la matière, les lois immuables et nécessaires qui régissent le monde, lui sont inhérentes". (Kardec 2013, 97)

Nous soulignons la confiance que Kardec déposait dans les hypothèses présentées par ses amis spirituels, sachant qu'ils étaient en meilleure capacité pour voir le tout et de mieux comprendre la vision générale de l'Univers :

Photo by Hal Guillermo
Ferla on Unsplash, (2018)
Andromeda with DSLR from
high ground in CO

“

la science arrive
par surprise sur les terres
de l'inimaginable
monde spirituel,
avec toute sa splendeur,
avec ses beautés
indicible



"Seules les religions stationnaires peuvent craindre les découvertes de la science, qui ne sont que néfastes pour ceux qui se laissent distancer par les idées progressistes, en s'immobilisant dans l'absolutisme de leurs croyances. En général, ils se font une idée si mesquine de la Divinité qu'ils ne comprennent pas que l'assimilation des lois de la nature, que la Science révèle, c'est glorifier Dieu dans leurs œuvres. Mais dans leur aveuglement, ces religions préfèrent rendre hommage à l'Esprit du mal en lui attribuant ces lois. Une religion qui n'est à aucun moment en contradiction avec les lois de la nature n'aurait rien à craindre du progrès et serait invulnérable". (Kardec 2013, 79)

Toutes ces connaissances acquises en relation avec notre maison, la Terre, et l'immense chemin que nous parcourons, l'Univers, ainsi que ceux qui viendront dans les prochains siècles et millénaires ; la compréhension de l'inconnu que nous connaissons encore mal, en pénétrant dans des mers jamais encore naviguées, permettra sûrement à la science d'atteindre les terres du monde spirituel inimaginable avec toute sa splendeur, avec ses beautés invraisemblables. Il est certain que lorsqu'ils le feront, la science et ses hommes défendront, comme jamais fait auparavant, ces terres de toute leur force et leur dévouement, plus que tous les hommes des religions et des croyances déjà existantes dans le domaine de la foi.

Mais est-ce là notre objectif ultime ? Notre mission serait seulement d'être ébloui par les beautés toujours plus invraisemblables des paysages et de nous réjouir des expériences vécues lors de notre voyage ? Y aurait-il un but à tout cela ? Et le voyageur, n'est-il pas important ?

Serions-nous ainsi en mesure d'entrer dans les secrets de la cause première, du Créateur, de la Divinité, de Dieu, ou comment la dénommer, l'accueillir dans notre intimité ? la comprendre ?

Imaginez un livre dans vos mains, beau, charmant et, pourquoi ne pas dire, magique, tant son charme est grand. Imaginez maintenant que vous, enfant ébloui, regardiez ce livre, et que vous en connaissiez tous les détails : sa hauteur, sa largeur, la matière utilisée dans ses feuilles, les arbres d'où ils viennent, le nombre de pages. Vous êtes allé beaucoup plus loin, et avez découvert dans les moindres détails les caractéristiques du pigment avec lequel ont été fabriqués les symboles que vous avez déchiffrés à l'intérieur de ce livre et que vous avez nommés de lettres. Vous allez encore plus loin, découvrez, par des formules presque secrètes et indéchiffrables, comment ces symboles sont organisés entre eux, les distances et inclinaisons qu'ils gardent de l'un à l'autre formant ainsi des mots et que ceux-ci, rassemblés, formant des lignes. Enfin, vous mesurez et découvrez combien de lignes tiennent sur chaque page, la distance qui les sépare et l'espacement des marges.

Cela suffirait-il pour que nous comprenions le livre ? De plus, cela nous ferait-il prendre conscience que ce livre avait un auteur et que nous pourrions ainsi le comprendre ? Ou, comme on nous l'a déjà

Photo by Hal Guillermo Ferla on Unsplash.
"Bright Center Star Cluster" on Unsplash
M51 através do telescópio FL de 127 mm / 952 mm para 9:55 de exposição total de 8600 em CO.

dit, nous n'en aurions toujours pas le sens. Et quel est ce sens ? Qu'est-ce qui nous manque ?

Nous devons apprendre à lire !

Dans la ville égyptienne de Luxor, dans le temple du même nom, sur l'un des piliers de son atrium extérieur, se trouve l'aphorisme qui a été utilisé plus tard par les sages grecs : "Le corps est la maison de Dieu". C'est pourquoi ils disent: "Homme, connais-toi toi-même". (De Lubicz, Lamy et Har-Bak 1954)

N'est-ce pas ce qui nous manque ? La connaissance de soi ? Et n'est-ce pas en nous que nous trouverions l'auteur de ce merveilleux livre de vie ? C'est ainsi que Maître Galilée nous a fait remarquer : "Le Père est en moi, et Moi, je suis dans le Père". (Jours 2013, 431)

Et peut-être parce qu'il connaissait l'incrédulité de ses chers frères et qu'il les aimait tant, il le répétait pour qu'il n'y ait aucun doute :

"Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous adresse, je ne les dis pas de mon propre chef, mais le Père, qui habite en moi, réalise ses œuvres. (Jours 2013, 446).

C'est dans notre relation avec le monde - les gens, les choses, les idées - que nous nous rencontrons. Dans la perception active et sans jugements, exigences ou explications de cette relation. Et ainsi, en nous donnant la bonne pensée et le bon sentiment, nous nous connaissons nous-mêmes, parcourant le chemin à l'encontre du Créateur, qui nous attend dans son infinie patience et sa bienveillance, dans notre cœur et notre essence.

Et lorsque nous aurons progressé dans la lecture du livre ouvert de la vie, nous découvrirons, fascinés, qu'il n'a pas de fin ; nous avons écrit et nous écrivons plusieurs de ses chapitres, car sans eux, le livre serait incomplet.

Bonne lecture, bonne écriture, cher ami.

Bibliographie

DE LUBICZ, Isha S., Lucie Lamy e Her-Bak. 1954. The living face of Ancient Egypt. Londres: Hodder and Stoughton.

DIAS, Haroldo Dutra (Traduteur). 2013. O novo testamento. Brasília: FEB.

JÚNIOR, Osvaldo P.. 2012. Experiences relativistes 2: le paradoxe du jumeau dans l'avion Philosophie de la science. source: <http://opessoa.flch.usp.br/sites/opessoa.flch.usp.br/files/TR-Exp-2-Avioes.pdf>. disponible au 01/01/2021.

KARDEC, Allan. 2013. La Genèse. Brasília: FEB.

KARDEC, Allan. 2013. Le Livre des Esprits. Brasília: FEB.

KARDEC, Allan. 2004. "Une conversation". Revue spirite. Brasília: FEB. (Année II, N. 13, Janvier 1858): 45-48.

MAYER, Julius R. 1984. "Observations sur les forces de la nature inanimée". Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences, 6: 85-95.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. 2016. Le petit Prince. Rio de Janeiro: Agir.

DE LUBICZ, Isha S., Lucie Lamy et Her-Bak. 1954. Le visage vivant de l'Égypte ancienne. Londres : Hodder et Stoughton.

DAYS, Haroldo Dutra (Traducteur). 2013. Le Nouveau Testament. Brasília : FEB.

JÚNIOR, Osvaldo P.. 2012. Expériences relativistes 2 : le paradoxe des jumeaux dans les avions. Philosophie de la science. Source : <http://opessoa.flch.usp.br/sites/opessoa.flch.usp.br/files/TR-Exp-2-Avioes.pdf>. Consulté le 01/01/2021.


KARDEC, Allan. 2013. Genèse. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 2013. Le livre des esprits. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 2004. "Une conversion". Spiritist Magazine. Brasília : FEB. (Année II, N. 13, janvier 1858) : 45-48.

MAYER, Julius R. 1984. "Observations sur les forces de la nature inanimée". Cadernos de História e Filosofia da Ciência, 6 : 85-95.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. 2016. Le Petit Prince. Rio de Janeiro : agir.



“ la suite de la
pour répondre aux
Créateur, qui nous
attend dans Son
infinie patience et
bienveillance, dans
notre cœur et notre
essence

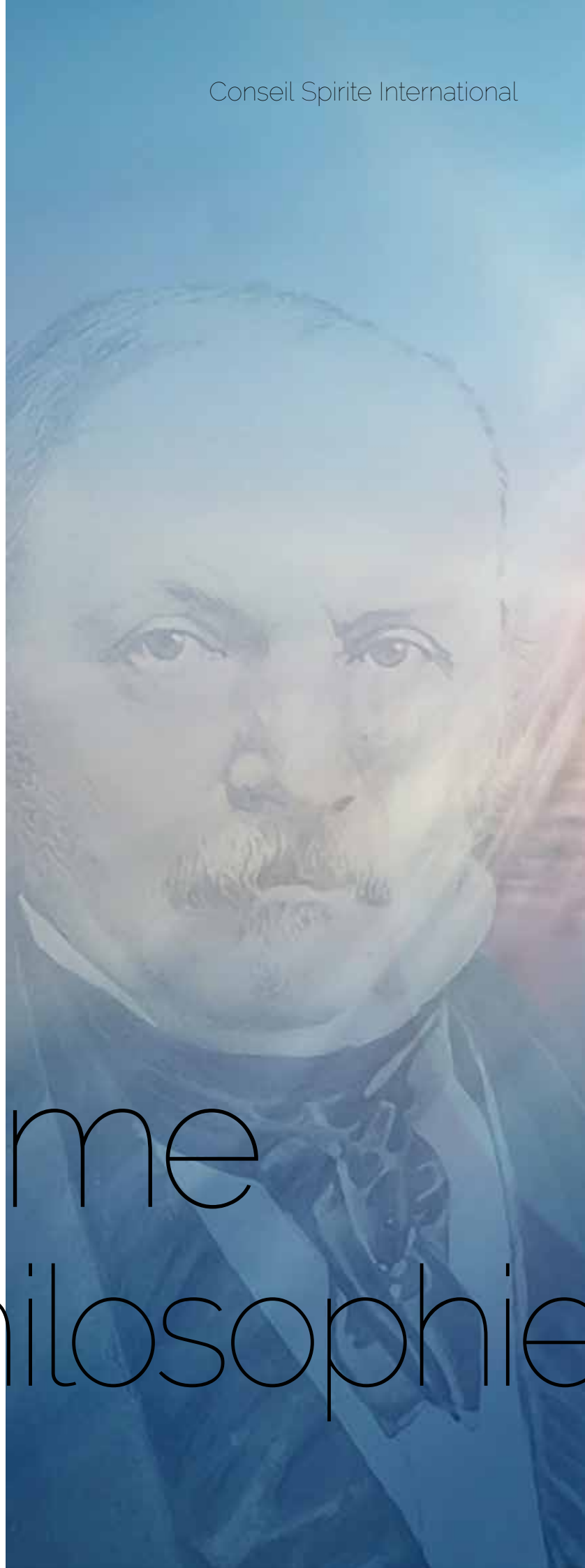
CSI

Spiritisme et Philosophie

Conseil Spirite International

ANDRÉ LUIZ PEIXINHO*

Spiritisme et philosophie



De Kardec à Denis

Une abordage
Philosophique sur
Dieu



* **André Luiz Peixinho** • Actuel directeur-président de la Fédération Spirite de l'Etat de Bahia (FEEB), Brésil




Résumé

Le présent article propose de décrire le développement de l'idée de Dieu, dès les premiers écrits d'Allan Kardec, jusqu'aux publications de Léon Denis, dans le contexte des influences de la philosophie traditionnelle et contemporaine du Spiritisme naissant. Révèle le discours de Denis comme un approfondissement de l'idée kardécienne, surtout quand il s'agit de la question du sacré. A partir de cela et de l'analyse d'autres penseurs, une méthodologie d'accès personnel à Dieu est esquissée, par le biais d'une perception directe. Dans ce contexte de réanalyse épistémologique, l'article conclut en proposant une auto-évaluation du mouvement spirite, après plus de 150 ans d'écrits de Kardec et 100 ans de publications de Denis, à propos des modes de production des savoirs spirites quant à la méthode, demandant en tant que communauté, quelles mesures nous avons prise pour la réalisation de l'ambitieux projet de réintégration des sphères culturelles.

Mots clés Dieu, évidences philosophiques, épistémologie, gnoséologie, sphères culturelles.





“ Je leur ai donné
la gloire que tu m'as
donnée pour qu'ils
soient parfaits dans
l'unité.



Photo by Hilman Luthf Unsplash

1. La nature de la connaissance spirite et sa méthodologie de production dans l'œuvre de Kardec

Dès le début du spiritisme, Allan Kardec a proposé l'alliance de la science et de la religion, tout en publiant le texte génétique du spiritisme - Le livre des Esprits - le présentant comme une philosophie spirite. Il fait également des incursions dans l'interprétation de l'art et a travaillé avec les Esprits qui, lorsqu'ils étaient incarnés, s'y sont consacrés. Cette façon de procéder fait de lui un pionnier dans la réintégration des sphères culturelles qui s'étaient différenciées dans la modernité et qui se sont tellement éloignées qu'elles sont devenues des concurrentes ; et la science est devenue

Hégémonique au XIXème siècle.

Le projet de constitution du savoir spirite de l'œuvre de Kardec impliquant les sphères culturelles - Science, Philosophie, Religion et Art- , interconnectées , et la présence

1. Suite à l'usage particulier qu'Allan Kardec fait de l'orthographe initiale du mot (voir, par exemple, la question 23 et la note de la question 76 du Livre des esprits (Kardec 2013a)), le mot esprit est ici orthographié - sauf dans les citations directes - avec un "e" minuscule, signifiant le principe d'intelligence universelle, et avec un "E" majuscule, désignant des êtres spirituels individualisés. Suite à ce qui est déduit de l'usage particulier qu'Allan Kardec fait de l'orthographe de l'initiale du mot (voir, par exemple, la question 23 et la note de la question 76 du Livre des esprits (Kardec 2013a)), le mot esprit s'écrit ici - sauf dans les citations directes - avec un "e" minuscule, signifiant le principe d'intelligence universelle, et avec un "E" majuscule, désignant les êtres spirituels individualisés.

constante de concepts qui s'opposent au matérialisme, la vision hégémonique du monde au XIXe siècle, nous permet d'affirmer, dans le langage contemporain, que le spiritisme, épistémologiquement, est un paradigme ou une cosmovision qui entend dépasser la doctrine matérialiste, jusqu'à présent adoptée comme valable dans pratiquement tous les domaines de la connaissance.

Cette conduite originale dans la construction des savoirs spirites devient plus singulière lorsqu'elle admet, comme source d'information, la révélation des Esprits, dûment classés selon leur niveau d'évolution, inaugurant l'ère de la production collective de connaissances sur des bases inter-existentielles.

Ces considérations nous amènent à comprendre que l'étude complète de certains thèmes peut être réalisée en utilisant des méthodologies provenant de différentes sphères culturelles. Par exemple, la réincarnation peut être étudiée dans les enquêtes scientifiques, comme l'a fait Albert de Rochas en publiant *Les vies successives* (2002) ; dans les enquêtes philosophiques, comme on le trouve dans le chapitre *Pluralité d'existences* du *Livre des esprits* ; dans les perceptions palingénésiques révélées et décrites par Léon Denis dans *La grande énigme* (2014) ; dans les récits poétiques du *Parnaso do Além Túmulo* (Xavier 1994) ; et comptant toujours sur les apports médiumniques de nombreux récits romancés, comme dans *Há Dois Mil Anos* (2013c), séquencé dans *50 Anos Depois* (2013b), écrit par Emmanuel par l'intermédiaire du médium Chico Xavier. Cette façon de construire le savoir est beaucoup plus riche que toute production de connaissances provenant d'une seule sphère culturelle.

Il est compréhensible que chaque objet d'étude, en raison de ses caractéristiques et de sa capacité d'investigation au stade humain, puisse être mieux placé, de préférence, dans une sphère culturelle



A person is seen from behind, walking away on a dirt path that leads towards a bright, hazy horizon. The person is wearing a dark jacket and pants. The background is a vast, open landscape with some tall grasses on the left side. The overall atmosphere is one of contemplation and journey.

Photo by Warren Wong on Unsplash

quelconque. C'est le cas de Dieu. Les contributions scientifiques, dans ce cas, sont encore indirectes, à travers l'étude de l'Univers, et peu pertinentes dans leur ensemble.

Dans notre histoire récente en Occident, c'est la philosophie qui s'occupe le plus du sujet, le plus souvent intégrée à la religion. Il n'est donc pas étrange que Kardec et les Esprits, afin de rendre possible la connaissance spirite, en utilisant les moyens de leur temps, aient mis l'accent sur cette sphère culturelle, surtout dans la recherche de réponses au grand problème philosophique : Dieu.

Une étude des courants philosophiques nous montre qu'il n'y a pas d'accord entre eux quant à leur méthode d'investigation. La plupart d'entre eux utilisent la faculté de raison comme condition de base dans l'exécution de cette entreprise. Mais la raison elle-même est devenue un objet d'étude, et différentes compréhensions ont émergé concernant sa capacité à produire des connaissances valables. Les prédécesseurs de Kardec, des philosophes comme Descartes, Kant, Leibniz, lui attribuaient des importances et des fonctions différentes ; mais Pascal et les philosophes romantiques

“dans le contemporain
la langue, (...)

Le spiritisme,
épistémologiquement
est un paradigme ou
vision du monde qui
entend surmonter la
doctrine matérialiste

lui préféraient les "raisons du cœur", les sentiments, l'esprit de finesse. Et les successeurs, comme Bergson, ont adopté l'intuition comme faculté par excellence pour la recherche philosophique.

L'étude des textes appelés Codification spirite, tous édités par Allan Kardec, nous permet de vérifier certaines caractéristiques épistémologiques. Par exemple, dans la définition de ce qu'est le Spiritisme, il y a d'abord un choix clair pour l'option positiviste, empiriste, expérimentale et, donc, scientifique. Rien ne résume mieux cette option que la phrase : "Le spiritisme est la science qui étudie l'origine, la nature et la destinée des Esprits, ainsi que leurs relations avec le monde corporel" (Kardec 2011, 61).

Mais dans ce choix, Kardec fait une distinction concernant les manifestations intelligentes et leur contenu culturel ; cela est consacré comme la partie philosophique du Spiritisme et de la plus haute importance pour la clarification de la destinée humaine. D'où la publication du Livre des Esprits, avec en frontispice la désignation de la Philosophie Spiritualiste.

Photo by GilbertTimothy on Unsplash



2. Principe d'économie de la méthode scientifique, utilisé comme critère pour évaluer la qualité des théories scientifiques, qui consiste à choisir la plus simple au moment de décider entre deux ou plusieurs formulations théoriques.

Nous pouvons percevoir qu'il s'agit d'une philosophie basée sur la raison, qui est érigée en rasoir d'Occam 2 par rapport aux expériences de la foi, qui a été célébrée avec l'aphorisme : "La vraie foi est celle qui peut regarder la raison face à face à tous les âges de l'humanité". (Kardec 2015, 256)

Comme la raison est un mot polysémique, on peut se demander à quoi se réfère Kardec. Selon Souza (2003, 110-111), "il y a trois significations fondamentales : a) c'est la faculté de l'homme qui le différencie des animaux, la capacité d'autoréflexion, de penser à soi-même ; b) elle est équivalente au fondement, c'est-à-dire la faculté d'expliquer pourquoi une chose est d'une certaine manière et non d'une autre ; c) elle est comme un dicton (logos)".

Et cet érudit ajoute :

"De ce qui peut être déduit de ce qu'il expose dans les passages indiqués de l'Évangile selon le Spiritisme (Kardec 2015) et des Œuvres Posthumes, Kardec emploie le terme de raison comme principe d'explication des réalités, la manière logique de penser les faits, de découvrir les relations de cause à effet".

Ce concept rappelle la notion utilisée par Leibniz, définie comme raison suffisante, qui peut être reprise dans l'étude du Livre des Esprits. Voici un exemple de ce recours à la raison, comme l'explique M. Souza :

"Les trois arguments qui découlent de la raison suffisante ont été reçus dans le Livre des Esprits : a) l'existence de quelque chose au-delà du néant, parce qu'il y a une supériorité de l'être sur le non-être (note au n° 35) ; b) l'inexistence

du vide dans l'Univers, parce qu'il est impossible d'expliquer pourquoi il y aurait des parties occupées et d'autres non (n° 36) ; c) la matière ne peut être seulement une extension, parce qu'il n'y aurait aucun moyen de justifier qu'elle se concentre plus en un endroit qu'en un autre (n° 22). (Souza 2003, 211)

En résumé, on comprend que Kardec voulait une foi appuyée sur des faits (empirisme) et sur la logique (rationalisme), qui se traduit par une foi vérifiable dans ses résultats, libre de dogmes, d'absolutismes religieux, de formes extérieures hégémoniques par rapport au sens intime, d'orientations vers une acceptation aveugle qui génère le fanatisme. Ce sont des nécessités de base pour sauver le rôle de la religion dans le concert culturel, ébranlé dans son prestige par la critique des Lumières, par la vague philosophique matérialiste et par le scientisme émergent.

De cette introduction, nous pouvons tirer des conclusions :

Que le Spiritualisme en tant que connaissance est une Cosmvision, un paradigme universaliste qui inclut et transcende le matérialisme et réintègre les sphères culturelles ;

Que certains objets d'étude sont plus identifiés à certaines sphères culturelles, comme Dieu et la Philosophie ;

Que Kardec a utilisé la raison - surtout une raison suffisante - pour valider les connaissances des spirites ;

Que Kardec a également compris la révélation divine permise par la foi pour être la source de la connaissance.

“ Le Spiritisme
comme la
connaissance
est une vision
du monde,
un paradigme
universaliste qui
inclut et transcende
le matérialisme et
réintègre les sphères
culturelles



Photo by Johannes Plenio Unsplash

2. L'existence de Dieu, ses attributs, sa relation avec la création selon la Codification Spirite

2.1 Les preuves philosophiques de l'existence de Dieu

Le Livre des Esprits, dans sa question initiale, demande qui est Dieu. Par la formulation de la question, nous déduisons qu'il est possible de concevoir Dieu différemment des conceptions anthropomorphiques.

La réponse donnée utilise une hypothèse de l'entreprise scientifique : le principe de causalité, une construction de la raison. Tout effet a une cause et tout effet intelligent a une cause intelligente. Il est évident que pour ne pas chercher la cause de la cause dans un processus infini, il faut admettre l'existence d'une Cause Incausée, originale, qui s'explique d'elle-même et ne dépend de rien d'autre.

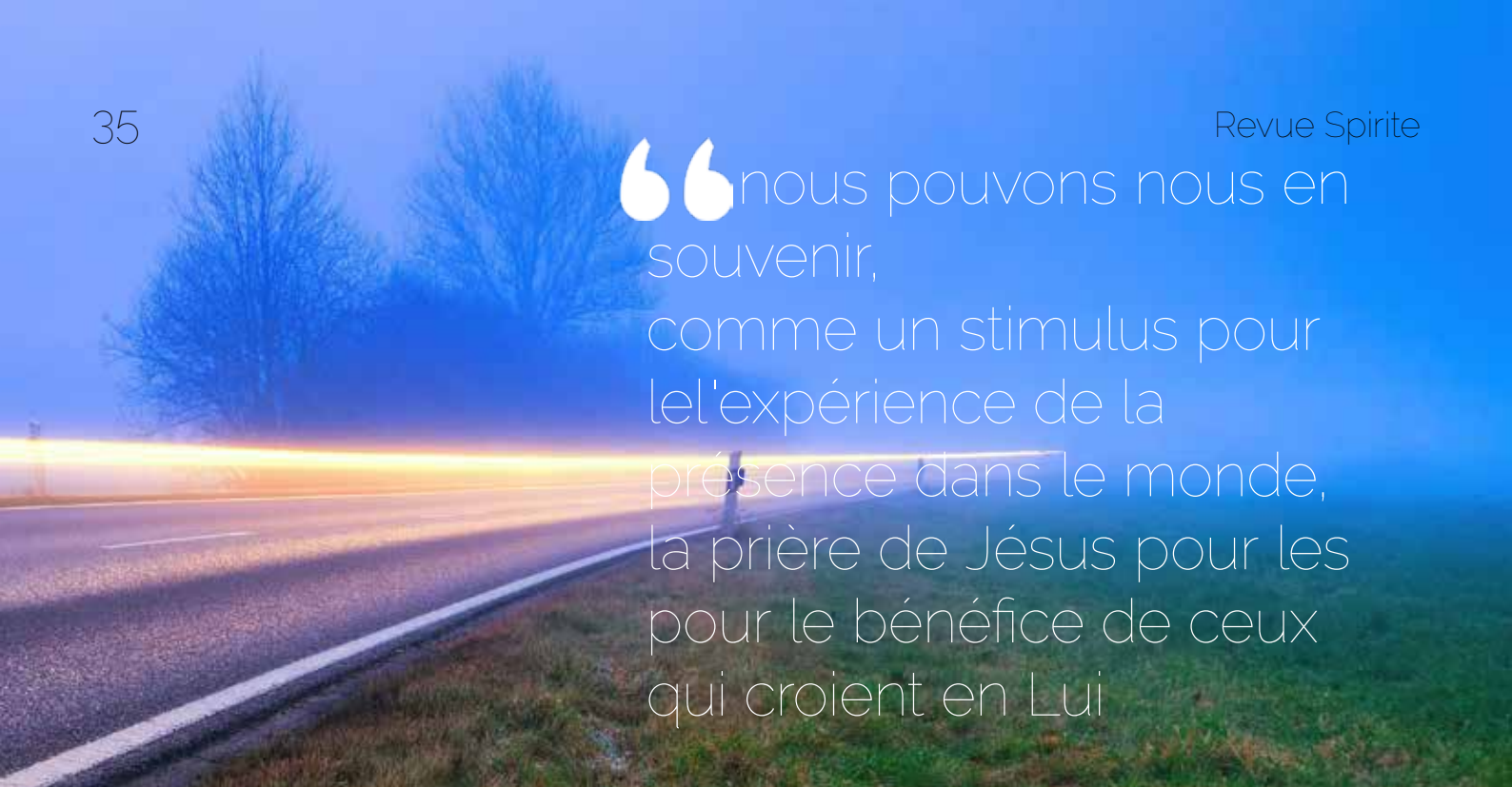
Cette réponse de la révélation spirite n'est pas originale. L'argumentation

philosophique, d'Aristote à Thomas d'Aquin, a examiné divers arguments sur l'existence de Dieu ; ce dernier penseur, dans sa synthèse aristotélienne-thomiste, a fait référence à cinq expressions logiques favorables à l'existence de Dieu, à savoir : Premier Moteur Immuable, Première Cause non Causée, Être Nécessaire, Être Parfait et Intelligence Ordonnatrice (Sciacca 1967).

La dernière voie, l'Intelligence Ordonnatrice, apparaît également dans les preuves de l'existence de Dieu dans Le Livre des Esprits, comme on peut le conclure de l'affirmation : "L'harmonie existant dans le mécanisme de l'Univers manifeste des combinaisons et des desseins déterminés, et pour cette raison même révèle une puissance intelligente" (Kardec 2013a, 57).

La reconnaissance que Dieu est présent dans les croyances de tous les peuples est également présentée comme un argument prouvant l'existence de Dieu (Kardec 2013a, 56).

Lorsqu'on leur demande si Dieu est un être distinct ou une résultante de toutes les forces et de toutes les intelligences de l'univers réunies, les



“ nous pouvons nous en souvenir, comme un stimulus pour l'expérience de la présence dans le monde, la prière de Jésus pour les pour le bénéfice de ceux qui croient en Lui

Esprits affirment clairement la nature distincte de Dieu, contrairement aux conceptions panthéistes, qui croyaient que Dieu était la Nature elle-même ou le Cosmos dans sa totalité et son infinitude. Kardec ajoute : "L'intelligence de Dieu se révèle dans ses œuvres comme celle d'un peintre dans son tableau ; mais les œuvres de Dieu ne sont pas Dieu lui-même, comme le tableau n'est pas le peintre qui l'a conçu et exécuté. (Kardec 2013a, 60).

Et même s'ils intègrent le premier ordre dans l'échelle spirite, les Esprits purs ne doivent pas être confondus avec Dieu : "Ils (les Esprits purs) sont les messagers et les ministres de Dieu, dont ils exécutent les ordres pour le maintien de l'harmonie universelle". (Kardec 2013a, 98).

2.2. Les attributs de Dieu

Les Esprits de la Codification affirment que nous ne pouvons toujours pas connaître la nature intime de Dieu, parce que nous n'avons pas développé le sens ou la faculté nécessaire, qui n'apparaîtra qu'à travers une purification complète. Ils attirent notre attention pour ne pas nous perdre dans des questions insolubles, momentanément, car il

serait plus profitable de nous consacrer à notre amélioration avec l'information existante, afin d'atteindre de meilleures conditions de perception de Dieu.

Avec cette connaissance et en utilisant la raison, nous pouvons déduire ce qu'il doit être par opposition à ce qu'il ne doit absolument pas être.

Ainsi, dans Le Livre des Esprits (Kardec 2013a, 58), et La Genèse (Kardec 2013, 52), sur les attributs de Dieu, Allan Kardec définit :

Dieu est l'intelligence suprême et souveraine.

Dieu est éternel.

Dieu est immuable.

Dieu est immatériel.

Dieu est omnipotent.

Dieu est souverainement juste et bon.

Dieu est infiniment parfait.

Dieu est unique.

Pour arriver à cette liste d'attributs, il travaille avec l'impossibilité du non-être. Ainsi, par exemple, Dieu ne peut pas être mutable, car aucune stabilité n'aurait les lois de l'univers. Et nous devrions ajouter qu'il changerait de ce qu'il est, à ce qu'il n'est pas encore et,

par conséquent, Il ne serait pas parfait. Toujours selon Kardec, ces attributs constituent une mesure rigoureuse de la vérité d'une théorie, d'une croyance ou d'une pratique. Il suffit de contredire l'un des attributs divins ou de le diminuer pour s'éloigner de la vérité ultime. D'où la raison suivante "En philosophie, en psychologie, en morale, en religion, il n'y a que le vrai qui ne s'écarte pas, pas même un titre, des qualités essentielles de la divinité. (Kardec 1985, 55).

2.3 La relation de Dieu avec la création

Utilisant une communication spirituelle de Quinemant, datant de 1867, publiée dans The Genesis (Kardec 1985, 57), Allan Kardec admet que Dieu est partout dans la nature Tous les éléments de la création sont en relation constante avec Lui... comme si la création était, la totalité de la nature, immergée dans le fluide divin.

Et il explique: "Nous nous trouvons donc constamment en présence de la Divinité ; aucune de nos actions ne peut être soustraite à Son regard ; notre

pensée est en contact ininterrompu avec Sa pensée, et il y a donc lieu de dire que Dieu voit les recoins les plus profonds de notre cœur. Nous sommes en lui, comme il est en nous, selon la parole du Christ". (Kardec 1985, 56)

2.4 La relation entre l'homme et Dieu

Dans la relation avec l'homme, Dieu est reconnu par l'homme par un sentiment inné, semblable à ce qui se passe avec Son existence ; et la perception de la supériorité de Dieu face à création fait que l'homme se sent en adoration ; le plus évolué est celle qui passe par les portes du cœur. Et la prière est reconnue comme un acte d'adoration ; à travers elle, nous pouvons louer, demander et remercier.

Bien que la prière ne change pas les lois de Dieu et qu'il soit reconnu qu'il connaît nos besoins, elle agit dans les événements résultant du libre arbitre qui ne sont pas déterministes et peuvent être changés sans transgresser les lois éternelles ; de plus, l'acte de prier modifie le schéma psychique de celui qui prie, lui permettant d'accéder à



Photo by Alan Labisch on Unsplash

des régions et des entités spirituelles supérieures qui l'inspirent, ce qui lui permet de mieux voir les situations et de prendre des décisions.**

De cet ensemble d'informations, nous pouvons conclure que Kardec, tout en travaillant avec des éléments culturels de son temps, tels que la recherche empirique et l'utilisation de la raison, ne s'est pas contenté de répéter l'existant ; si, d'une part, il a ramené de vieilles leçons philosophiques, il les a validées, d'autre part, à partir de l'écoute sélective inter-existentielle, en choisissant des informateurs spirituels qui ont fait preuve de sagesse et, ensemble, ont apporté essentiellement le même contenu. Il est clair que le choix de la raison comme instance suprême de définition de la vérité crée des contours ou des limites qui ne doivent pas être franchis. Ainsi, à partir d'une méthode rationnelle, la présentation de l'idée de Dieu se fera en termes d'intelligence suprême et non, par exemple, comme sentiment ultime ou beauté infinie.

“raison
comme un principe
de l'explication de
les réalités, la manière
logique de penser
aux faits, de décou-
vrir les relations de
cause à effet...

3. Denis, la reconnexion des savoirs et l'élargissement de la méthodologie de la connaissance de Dieu

Considéré comme le successeur de Kardec par un grand nombre de spirites de son temps et d'aujourd'hui, Léon Denis, qui a connu le maître lyonnais dans sa jeunesse, prétend le suivre, comme il l'affirme dans son livre, *Le problème de l'être, du destin et de la douleur* :

"Nous proposons donc d'adopter ici les termes, les points de vue et les méthodes qu'Allan Kardec a utilisés, comme étant les plus sûrs, en nous réservant d'ajouter à notre travail tous les

développements qui ont résulté des enquêtes et des expériences faites au cours des cinquante années qui se sont écoulées depuis l'apparition de son œuvre. (Denis 1989, 42).

Il faut observer qu'il énonce la possibilité d'un progrès de la pensée spirite, d'ailleurs prévue par Kardec, sans altérer les fondements et les idées structurantes. Et il annonce déjà ce qui nous semble être sa vision de l'avenir :

"Un jour viendra où tous les petits systèmes, étriés et vieillis, se fondront en une vaste synthèse, embrassant tous les domaines de l'idée. Les sciences, les philosophies, les religions, aujourd'hui divisées, se rassembleront dans la lumière et ce sera alors la vie, la splendeur de l'esprit, le règne de la Connaissance.

Dans ce magnifique accord, les sciences

fourniront la précision et la méthode dans l'ordre des faits ; les philosophies, la rigueur de leurs déductions logiques ; la poésie, l'éclat de ses lumières et la magie de ses couleurs ; la religion y ajoutera les qualités du sentiment et la notion de haute esthétique" (Denis 1989, 36).

Or, il s'agit d'une aspiration qui révèle l'intérêt de Denis pour la continuité du travail de reconnexion des savoirs, aujourd'hui très recherchés également dans les environnements matérialistes. On conçoit ainsi une connaissance qui intègre, sans hégémonie, les méthodes et les sources de savoir, dans une structure organique qui tire parti des différents apports des sphères culturelles.

Vivant à une autre époque, recevant des influences culturelles différentes et étant guidé par des Esprits supérieurs ayant une expérience personnelle spécifique, Denis, tenant sa promesse, a identifié d'autres possibilités d'appréhension de la connaissance : l'intuition, le sens intime et la contemplation. Tout en faisant des analyses rationnelles de la pensée spirite et en coexistant avec un apprentissage intellectuel inter-existential, il élargit les possibilités de la gnose spirite.

Dans le cadre des études philosophiques, il partage la compréhension de son contemporain, Henri Bergson, quant à l'impossibilité pour l'intelligence, seule, de comprendre la vie et l'évolution. Se référant à l'approche bergsonienne, il déclare : "Qu'a-t-il [Bergson] fait ? Il a mis l'intuition à la place de l'intelligence, et c'est un événement de la plus haute importance en psychologie." (Denis 2014, 65).

Quant au sens interne, en plus de choisir l'introspection comme la meilleure méthode pour trouver les vérités transcendantes, il affirme : "C'est avec les sens internes que l'être humain perçoit les faits et les vérités d'ordre transcendantal. (...) C'est ce sens, profond, inconnu, inutilisé par la plupart des hommes, que certains expérimentateurs ont nommé conscience subliminale." (Denis 1989, 451).

Dans ce cas, il élargit la tradition philosophique française qui tend à l'observation intérieure en pôle opposé à l'empirisme anglais. Et au XIXe siècle, avant Bergson, il y a eu une très grande influence des écrits de Maine de Brian et de son cercle, popularisés ensuite dans l'éclectisme de Victor Cousin (Sciacca 1967, 97).

Quant à la contemplation, Denis était un maître de cette activité gnostique et a écrit de belles pages sur la nature, surtout lorsqu'il voulait "étudier" Dieu, des leçons qui sont incluses dans le livre *La grande énigme*.

À son époque, l'évolutionnisme, sous ses diverses formes de présentation, était déjà profondément enraciné dans la culture générale. Il a utilisé cette idée structurante, présente dans *Le Livre des Esprits*, pour montrer que nous évoluons dans les méthodes de perception et, par conséquent, dans les idées. Dans une synthèse magistrale sur l'évolution de la perception de Dieu, il commente (Denis 2018, 103) :

"Considéré à travers le prisme des sens, Dieu est multiple ; toutes les forces de la nature sont des dieux ; ainsi est né le Polythéisme.

Vu à travers le prisme de l'intelligence, Dieu est double : esprit et matière ; d'où le Dualisme.


 A portrait of a man with a beard and glasses, likely Denis, is overlaid on a blue background. The portrait is semi-transparent and serves as a visual backdrop for the quote on the right side of the page.

le domaine de l'idée. Les sciences, les philosophies, les religions, divisées aujourd'hui, se réuniront dans la lumière et ce sera alors la vie, la splendeur de l'esprit, le règne de la connaissance

“

Denis, tenant sa promesse, a identifié d'autres possibilités d'appréhender la connaissance : l'intuition, le sens intime et la contemplation.

Pour la Raison éclairée, Il apparaît triple : âme, esprit et corps. Cette conception a donné naissance aux religions trinitaires de l'Inde et au Christianisme.

...compris par une intuition intime... Dieu est Unique et Absolu. En Lui sont liés les trois principes constitutifs de l'Univers pour former une Unité vivante".

En bref, ce qui est perçu dépend du stade d'évolution du sujet connaissant. Et ce dernier évolue également en ce qui concerne les facultés de la connaissance.

Les preuves de l'existence de Dieu dues à l'expansion des possibilités gnostiques sont d'origines diverses. Il y a dans les écrits de cet auteur l'acceptation du principe de causalité et de l'intelligence ordonnatrice apportée par les Esprits à Kardec comme preuves de Dieu ; il reprend aussi l'idée d'Aristote sur la nécessité du premier moteur immuable. Et il ajoute des

preuves provenant de l'étude des lois de la Nature, du principe générateur des vérités morales que la conscience nous révèle, et de la beauté idéale dont s'inspirent tous les arts. Denis reconnaît que dans ces quêtes, au fond de tout, se trouve l'idée d'un Être nécessaire et parfait, source supérieure du Bien, du Beau, du Vrai et du Juste.

On constate donc qu'il y a une expansion méthodologique pour trouver les preuves philosophiques de Dieu. L'insertion de la Beauté dans le parcours de la recherche de la Présence Divine interpelle. Dans un certain sens, il y a un sauvetage des grandes idées platoniciennes et une influence kantienne dans sa description de la conscience morale, plaçant les contributions de ces prédécesseurs dans un contexte spiritiste plus large.

3.1. Les attributs de Dieu

Dans l'œuvre de Denis, les attributs

de Dieu de la Codification Spirite sont affirmés, dans un langage différent, littéraire, et avec des ajouts complémentaires. Par exemple, l'amour apparaît comme un attribut divin. Les phrases suivantes, extraites de La grande énigme (Denis 2014), peuvent donner une idée de cette perception :

"Dieu, foyer d'intelligence et d'amour..." (p. 69) ;

" Prier, c'est se tourner vers l'être éternel " (p. 69) ;

"Source de justice éternelle" (p. 57) ;

" La cause suprême met tout en ordre " (p. 57) ;

"Dieu est souverain en toutes choses" (p. 49) ;

"Dieu est l'Esprit de Sagesse, d'Amour et de Vie, la Puissance infinie qui gouverne le monde" (p. 29) ;

"Dieu étant la perfection, il ne peut être limité" (p. 79).

3.2. Dieu et la création

Dans un autre vêtement littéraire, Denis (2018) réaffirme la présence de Dieu dans le monde en tant qu'Esprit créateur et souteneur et déclare :

" Le moi de l'univers est Dieu, loi vivante, unité suprême, après la mort " (p. 309).

" Dieu est infini et ne peut être individualisé, c'est-à-dire séparé du monde, ni subsister à part " (p. 94).

" L'être suprême n'existe pas en dehors du monde car le monde est sa partie intégrante et essentielle " (p. 100).

" Dieu est en nous ou du moins il y a en nous un reflet de lui " (p. 102).

" Dieu est en relation avec tous les êtres " (p. 104).

Dans La grande énigme (2014, 34), Denis affirme :

"Cet univers que Dieu a peuplé d'intelligences, pour qu'elles le connaissent, l'aiment et accomplissent sa Loi, il le remplit de sa présence, l'éclaire de sa lumière, le réchauffe de son amour."

La relation entre Dieu et la création apparaît d'abord quelque peu modifiée par rapport à Kardec. Dans le commentaire du Codificateur sur la réponse des Esprits, il y a une analogie entre le peintre et le tableau, caractérisant une séparation claire (Kardec 2013a, 60). Plus tard, il considère que Dieu est dans toute la Nature, la création immergée dans un fluide divin (Kardec 1985, 60). C'est une compréhension plus proche de la notion de Denis de Dieu comme Âme ou Soi de l'Univers, qui rejette également le panthéisme.

Chez les deux auteurs, la prière est la forme de contact avec Dieu, pratiquement identique dans ses fonctions de louange et de demande. Étendant la prière au travail créateur, Denis dit : "La vie de l'homme de bien est une prière continuelle, une communion perpétuelle avec ses semblables et avec Dieu." (2014, 35) " Travailler avec un sentiment élevé, en visant une fin utile et généreuse, c'est encore prier " (2014, 35).

4. Conclusions

En guise de conclusion, nous devons répondre aux questions suivantes :

La connaissance spirite a progressé comme Kardec l'avait prédit. Il est clair que les problèmes et leurs solutions sont enregistrés en fonction de l'époque et de la maturité des peuples. Ainsi, il convient de se demander : plus de 150 ans après les écrits de Kardec et 100 ans après les publications de Denis, où en sommes-nous aujourd'hui en termes de production de connaissances sur la méthode ; et dans quelle mesure avançons-nous dans la réalisation de l'ambitieux projet de réintégration des sphères culturelles.

L'importance que nous accordons à Dieu mérite également notre réflexion. Nos auteurs cités ici, inspirés par des luminaires de l'esprit, dans différentes langues, indiquent le zénith de notre évolution : la pleine communion avec Dieu. Une belle étude peut être faite en

observant, dans notre vie personnelle, la conscience que nous avons de l'Être suprême et sa réverbération dans nos expériences quotidiennes.

Enfin, nous rappelons que nous, spirites, qui entendons faire revivre les enseignements de l'Évangile comme corollaire de la mission spirite, selon Kardec et les Esprits de la Codification, pouvons-nous souvenir, comme stimulant à l'expérience de la présence divine dans le monde, de la prière de Jésus, en faveur de ceux qui croient en Lui :

"Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux qui croiront en moi par ta parole, afin que tous soient un". Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité." (Jean, 17 :20-23).



by S B, "De Kardec a Denis", digital image, (2021)

Bibliographie

DENIS, Léon. 2018. Après la mort. Brasília : FEB

DENIS, Léon. 2017. L'avenir du spiritisme. Rio de Janeiro : CELD.

DENIS, Léon. 2014. Le Grande Enigme. Brasília: FEB.

DENIS, Léon. 1989. Le problème de l'être, du destin et de la douleur. Rio de Janeiro: FEB.

KARDEC, Allan. 2013. A Gênese: os Milagres e as Predições segundo o Espiritismo. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 2015. L'Évangile selon le spiritisme. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 2013a. Le Livre des Esprits. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 2011. Qu'est-ce que le spiritisme ? Rio de Janeiro: FEB.

KARDEC, Allan. 1993. L'œuvres Postumes. [Traduction par Elias Barbosa].1.ed. Araras-SP : IDE.

ROCHAS, Albert de. 2002. Les vies successives. Bragança Paulista : Lachâtre.

SCIACCA, Michele F. 1967. Histoire de la philosophie. Vol. II. São Paulo: Mestre Jou.

SOUZA, Elzio F. (Yogashririshnam, Esprit). 2003. Présence divine. Salvador: Circulus.

XAVIER, Francisco C. (Divers auteurs, Esprit). 1994. Parnaso de Além-túmulo. Rio de Janeiro: FEB.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2013b. Cinquante ans plus tard. Brasília : FEB.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2013c. Il y a deux mille ans. Brasília : FEB

Remerciements

A André Marcílio de Carvalho Azevedo, pour sa précieuse collaboration à la révision du texte, ma perpétuelle gratitude

LAUDELINO RISSO*



Foi Inébranlable Spiritisme et Religion



Dieu

le Début de l'Éternité



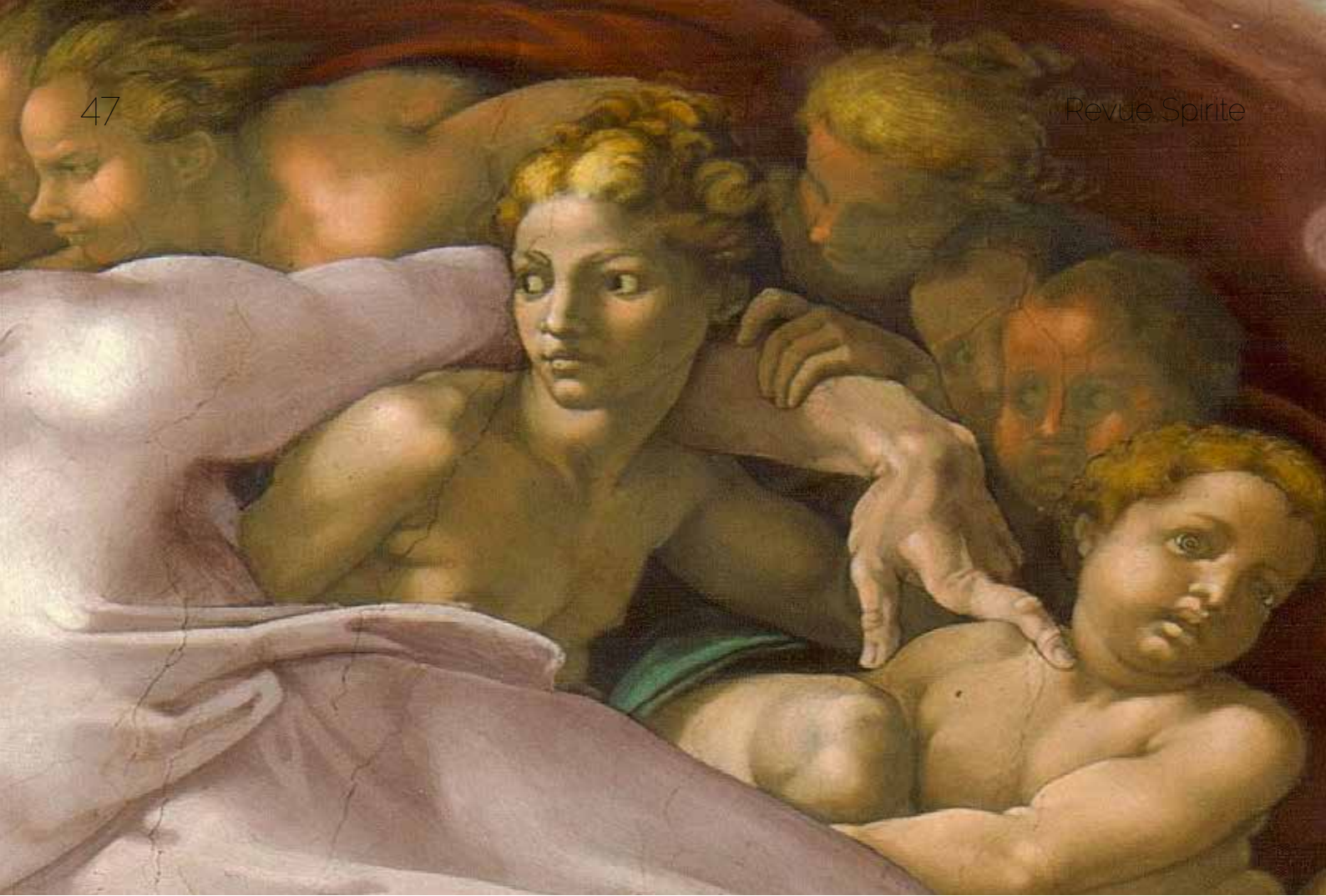
***Laudelino Riso** Physiothérapeute, ostéopathe, formation en médecine du corps et de l'esprit, formation - Évaluation et traitement de la douleur: principes et pratique de la médecine de la douleur. Spécialiste de la thérapie manuelle. Formation en podoposturologie.



Résumé

Dès les premiers jours de l'humanité, la figure d'un Dieu ou de multiples dieux a toujours été présente dans l'histoire de la créature humaine.

Les croyances qui ont formé la foi, ont souvent cristallisé des connaissances et des concepts que le progrès de la science a pu briser par rapport au lien de l'homme avec Dieu, créés et formés pour répondre aux désirs, aux besoins apparents et réels de la créature elle-même, comme des institutions qui prétendaient être les représentants de Dieu sur Terre. Des philosophes, des scientifiques et bien d'autres, ont pu voir leurs thèses et leurs recherches rejetées parce qu'elles étaient en désaccord avec un ensemble important de livres, qui est la Bible, présentant l'Ancien et le Nouveau Testament, modifiés à plusieurs reprises, comme l'a étudié l'histoire des Conciles œcuméniques. Ces mêmes hommes, jugés et condamnés, risquaient la mort s'ils ne rejetaient pas leurs propres thèses qui, selon la Cour - considérée comme la voix de Dieu sur Terre, les condamnait comme hérétiques. Les ruptures de la domination de l'État religieux ont formé un grand nombre de nihilistes et d'athées, mais de nobles érudits ont commencé à éclairer les esprits par la raison, présentant des preuves irréfutables de l'existence de Dieu, Le montrant comme une réalité.



by Michelangelo, "The Creation of Adam", fresco details from Sistine Chapel ceiling (1508–1512)

Mots clés Dieu, Spiritisme, Philosophes, Science, Foi.

Comment définir l'indéfinissable ? Pour limiter l'illimité, pour trouver la cause dans la cause primaire ? Chercher l'origine dans l'Eternel ?

Les concepts de la compréhension de Dieu changent à mesure que l'humanité progresse, mais cela ne signifie pas que Dieu change.

" Le langage humain est impuissant à le dire, parce qu'il n'existe aucun point de comparaison capable de nous donner une idée d'une telle chose. Nous sommes comme ces aveugles de naissance à qui l'on a vainement tenté de faire comprendre la clarté du soleil. (Kardec 2013, 61)

La maturation intellectuelle, émotionnelle, spirituelle de la créature humaine éveille la conscience indélébile, en fonction des conquêtes de sa propre individualité et de son effort personnel. Chaque nouvelle conquête, une nouvelle compréhension sur le même sujet.

Lorsque nous réfléchissons à l'amour et tentons de le définir, nous le faisons sur la base de nos propres expériences, qui se produisent à différents moments de la maturité, ce qui entraîne un changement radical de la réponse et de la compréhension.

Il en va de même pour notre compréhension de Dieu.

"Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour". (Jean 1 -7,8,9)

" Il est élémentaire en principe que l'on juge d'une cause par ses effets, même si l'on ne voit pas la cause. La science va plus loin : elle calcule la puissance de la cause par la puissance de l'effet, et peut même en déterminer la nature."

"Tel est le mécanisme universel, Dieu

ne se montre pas, mais s'affirme par ses œuvres." (Kardec 2003, 51).

Selon les matérialistes, l'agglutination des masses qui a généré le Big Bang s'est produite grâce aux forces gravitationnelles, magnétiques et électriques présentes dans l'Univers lui-même, comme l'affirme Stephen Hawking : "En raison de l'existence d'une loi telle que la gravité, l'Univers peut et va se créer à partir de rien. La création spontanée est la raison pour laquelle quelque chose existe au lieu de rien, pourquoi l'Univers existe, pourquoi nous existons" (Hawking 2010, 97), présentant qu'il ne serait pas nécessaire d'avoir un Dieu pour un tel phénomène. Nous nous rendons compte de la limite d'une analyse étroite, car elle juge l'effet par la cause, et s'il existe des forces responsables du mouvement des molécules, ces forces doivent avoir leur agent causal, donc, si le mouvement est un effet intelligent, il provient d'une cause également intelligente.

Le présent article invite le lecteur à se plonger dans les bases sûres de la religion, de la science et de la philosophie, afin de fournir des bases sûres pour le début des réflexions concernant la compréhension de ce qu'est Dieu.

"Tout dans la nature vibre en accords harmonieux, dans des conditions déterminées par une intelligence, et pourtant les lois dont résulte cette harmonie lui sont supérieures, car la cause est toujours plus grande que l'effet.

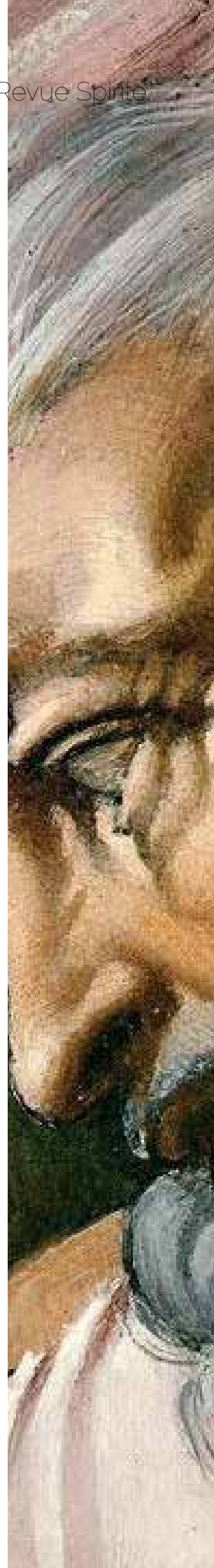
C'est par Lui que les univers se forment, que les masses célestes présentent leurs splendeurs éblouissantes dans les immensités de l'infini. C'est par Lui que les planètes gravitent dans l'espace,

autour de foyers lumineux, formant de brillantes auréoles de soleils. Dieu est la vie éternelle, immense, indéfinissable, le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'Oméga. C'est Lui qui, dans l'abîme du temps, a voulu que l'univers existe et que la poussière cosmique soit en mouvement. C'est par sa volonté que les admirables lois de la matière développent à l'infini les merveilleuses combinaisons qui produisent tout ce qui existe." (Bodier et Regnaud 2001, 78).

Il ne s'agit pas de définir, car il serait impossible de limiter quelque chose d'illimité, mais de réfléchir en quelque sorte sur les faits et aussi sur l'histoire, pour se rapprocher de la compréhension de Dieu.

La théorie de l'évolution présentée par Charles Darwin (1859), vient intimider la foi construite sur des bases inconstantes, réfutant les croyances absurdes d'un Dieu, qui jusqu'alors était justifié par des mythes, où l'on croyait que l'origine de la femme s'était produite à travers une côte d'homme, dans une vision de reproduction de l'espèce sans logique et incapable de supporter le crible de la raison. En présentant l'évolution naturelle de l'espèce, il en est venu à être considéré comme responsable de la mort de Dieu, lorsqu'il a défendu l'idée que, selon les lois naturelles de l'évolution, l'espèce se développe.

Simultanément et en même temps que Darwin, Alfred Russel Wallace a présenté ses conceptions sur la théorie de l'évolution. Cité d'innombrables fois par Charles Darwin dans son œuvre, Wallace a l'occasion, grâce à sa théorie, d'éclairer les esprits emprisonnés



dans les ténèbres de l'ignorance, en faisant des recherches et en écrivant sur l'esprit et son immortalité, en le présentant comme un élément réel et fondamental dans le raisonnement logique de l'évolution de la créature, mais surtout dans la conception d'un Dieu juste et aimant.

Plus tard, dans *L'homme et l'évolution*, Wallace soutient que : "La sélection naturelle ne pouvait pas justifier le génie mathématique, artistique ou musical, ni les contemplations métaphysiques, la raison ou l'humour, et que quelque chose dans l'univers invisible de l'Esprit avait intercédé au moins trois fois dans l'histoire : 1 - La création de la vie à partir de la matière inorganique, 2 - L'introduction de la conscience chez les animaux supérieurs, 3 - La génération des facultés dans l'esprit humain." (Smith 1922, 159).

En 1865, Alfred Wallace a eu l'occasion d'étudier les tables tournantes, dans la médiumnité de MM. Marshall, Cuppy entre autres, déclarant plus tard que les communications avec les esprits "sont entièrement prouvées aussi bien

que tous les faits qui sont prouvés dans d'autres sciences." (Smith 1922, 131).

En 1857, lors de la parution du *Livre des Esprits* en France, son auteur, le professeur Rivail, sous le pseudonyme d'Allan Kardec, faisant abstraction de Dieu de manière anthroposociopsychologique, interroge les Esprits sur "ce qu'est" et non "qui est" Dieu, démontrant l'ampleur de son raisonnement dans cette question, permettant la clarté de la réponse qui nous rapproche de la compréhension de Dieu, comme nous le lisons : "Qu'est-ce que Dieu ? Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses." (Kardec 2001, 51)

Ne pouvant actualiser la pensée de Kardec et des Esprits Supérieurs qui ont contribué à l'œuvre magistrale du *Livre des Esprits*, malgré les limites du langage et la moralité de la créature humaine, nous observons dans la réponse à la question numéro 13 du livre mentionné, la compression des attributs de la Divinité décrite par le maître lyonnais, nous permettant de

nous rapprocher encore plus de la compréhension du Créateur.

"Lorsque nous disons que Dieu est éternel, infini, immuable, immatériel, unique, omnipotent, souverainement juste et bon, avons-nous une idée complète de ses attributs ? De votre point de vue, oui ; car vous croyez que vous comprenez tout. Mais vous devez savoir qu'il y a des choses qui dépassent l'intelligence de l'homme le plus intelligent, que votre langage, étant limité à vos idées et à vos sensations, n'a aucun moyen d'exprimer. La raison, en effet, vous dit que Dieu doit posséder ces perfections à un degré suprême, car si l'une d'elles venait à manquer, ou n'était pas infinie, il ne serait plus supérieur à toutes choses, et ne serait donc pas Dieu. Pour être au-dessus de tout, Dieu doit être exempt de toutes les vicissitudes et de toutes les imperfections que l'imagination peut concevoir.

Dieu est éternel. S'il avait eu un commencement, il serait sorti du néant, ou bien il aurait été créé par un être antérieur. C'est ainsi que, pas à pas, nous remontons vers l'infini et

l'éternité.

Il est immuable. S'il était sujet à des changements, les lois régissant l'univers n'auraient aucune stabilité.

C'est immatériel. Cela signifie que sa nature diffère de tout ce que nous appelons matière. Sinon, elle ne serait pas immuable, car elle serait soumise aux transformations de la matière.

Il est unique. S'il y avait plusieurs dieux, il n'y aurait aucune unité de vue, aucune unité de pouvoir dans l'ordonnement de l'univers.

Il est omnipotent. Il est omnipotent parce qu'il est unique. S'il n'avait pas le pouvoir souverain, il y aurait quelque chose de plus puissant ou d'aussi puissant que lui, qui n'aurait donc pas fait toutes choses. Ce qu'il n'a pas fait serait l'œuvre d'un autre Dieu.

Il est souverainement juste et bon. La sagesse providentielle des lois divines se révèle dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, et cette sagesse ne permet de douter ni de la justice ni de la bonté de Dieu". (Kardec 2001, 54-55)

Bien qu'il reconnaisse tous les attributs de la Divinité comme une

“Ne pas tenir compte de la réalité divine, c'est juger un effet sans tenir compte de la Cause



* by Michelangelo, "The Creation of Adam", fresco details from Sistine Chapel ceiling (1508–1512)

réalité, l'homme éprouve de grandes difficultés à comprendre l'Éternel, une explication que nous trouvons dans l'œuvre, La Genèse, dans laquelle l'Esprit Quineman nous facilite en disant :

"L'homme est un petit monde dont le directeur est l'Esprit et dont le principe dirigé est le corps. Dans cet univers, le corps représentera une création dont l'Esprit sera Dieu (il faut bien comprendre qu'il ne peut être question ici que d'analogie, et non d'identité.) Les membres de ce corps, les différents organes qui le composent, ses muscles, ses nerfs, ses articulations, sont aussi des individualités matérielles, si l'on peut dire, situées dans un lieu spécial du corps ; quoique le nombre de ces parties constitutives, si variables et si différentes de nature, puisse être considérable, cependant il n'est douteux pour personne qu'elles ne puissent se manifester par des mouvements, que quelque impression ne puisse avoir lieu dans un lieu particulier sans que l'Esprit en ait conscience. Il y aura-t-il des sensations différentes à différents endroits simultanément ?

L'esprit les vit toutes, les discerne, les analyse, et attribue à chacune sa cause et son lieu d'action.

Un phénomène analogue se produit

entre la Création et Dieu. Dieu est partout dans la nature, comme l'Esprit est dans le corps ; tous les éléments de la création sont en relation constante avec Lui, comme toutes les cellules du corps humain sont en contact immédiat avec l'être spirituel ; il n'y a donc aucune raison pour que des phénomènes du même ordre ne soient pas produits de la même manière dans les deux cas.

Un membre est agité : l'esprit le ressent ; une créature perçoit chaque manifestation, les distingue et les localise. Les différentes créations, les différentes créatures, sont agitées, pensent et agissent différemment ; et Dieu sait tout ce qui se passe, et marque en chacun ce qui lui est particulier.

On peut également en déduire la solidarité de la matière et de l'intelligence, la solidarité de tous les êtres d'un monde entre eux, celle de tous les mondes, et, enfin, celle des créations et du Créateur." (Kardec 2013, 57-58)

Dans l'intimité de chaque être, il y a la recherche de Dieu, le besoin de le trouver, de le sentir et de le percevoir. Dans ce sens des finalités, dans une œuvre d'art considérée de haute importance pour l'humanité que nous trouvons sur le plafond de la Chapelle



Sixtine, La Création d'Adam (fig.1), de Michel-Ange, nous pouvons observer que les mains (de l'homme et de Dieu) se rapprochent, mais néanmoins ne se rencontrent pas, ce qui nous apporte une réflexion importante. L'image suggère une analyse profonde de notre propre existence. Nous pouvons voir que la figure de Dieu est projetée avec toute l'extension du corps pour rencontrer Adam qui, à son tour, reste dans une posture détendue, avec le corps, les poings et les doigts semi-fléchis. Les doigts sont très proches et se touchent presque, indiquant que, pour que l'homme trouve et ressente Dieu, le simple mouvement d'une phalange de doigts suffit. Cependant, l'effort doit venir de la créature et non du Créateur. Figure 1 - La Création d'Adam*

Au XVII^e siècle, l'Illuminisme naissant a projeté la lumière dans les sombres abîmes de l'ignorance, brisant les liens de l'Église dominante qui maintenait son contrôle sur l'État, sur la science et sur la conscience de ceux qui plaçaient leur foi en Dieu et qui, pour avoir un quelconque lien avec l'Entité divine, devaient suivre rigoureusement les règles imposées et si mal comprises. Voltaire nous présente que "Dieu existe comme la chose la plus crédible que les hommes puissent penser et

la proposition contraire comme l'une des plus absurdes. J'existe, donc quelque chose existe. Si une chose existe, elle existe de toute éternité, car ce qui est, soit est de lui-même, soit a reçu son être d'un autre. Si elle est par elle-même, elle est nécessairement, a toujours été nécessairement, et est Dieu. Je ne crois pas au dieu que les hommes ont créé, mais au Dieu qui a créé les hommes." (Voltaire 1978, 278) Dans les luttes scientifiques, de Copernic à Galileo Galilei, l'affrontement des scientifiques et des philosophes à la domination religieuse a pris de l'ampleur lorsque, Friedrich Nietzsche, dans le livre "Gaia et la Science" a présenté : "Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et celui qui l'a tué, c'est nous !" (Nietzsche 1882, 137). Le philosophe pessimiste présente une rupture que les grands savants ont défendue à travers le déisme, la compréhension de Dieu par la raison, la liberté de pensée et la science, dans l'idéal de rompre avec l'état religieux, contrôleur des sciences sur des bases philosophiques pleines de dogmes, de rituels et d'une foi dépourvue de raison. Cette rupture s'est produite par rapport à la religion dominante. La rupture des chaînes a permis à la science d'avancer dans ses multiples découvertes, sans avoir besoin de

“ Relier l'individu au Créateur, par les armes de la science et de la philosophie, mais surtout par l'amour, voilà la vraie religion, voilà Dieu

l'aval de l'État, ou plutôt de la religion dominante.

Dans le milieu universitaire contemporain, nous percevons encore les réflexes de cette oppression vécue depuis tant d'années. Les spécialités qui étudient l'âme, comme la psychologie, la psychiatrie, parmi d'autres branches de l'arbre scientifique, comme la physique et la chimie, présentent timidement le terme "Dieu" ou "psychisme divin", sans comprendre que la science ancienne s'est libérée de l'État religieux dominant qui imposait l'idée d'un Dieu vengeur et castrateur pour soumettre l'humanité, mais que l'idée défendue par de nombreux penseurs et philosophes concernant notre lien avec le divin, avec le Créateur, avec Dieu, reste intacte.

Nous percevons, aujourd'hui, que l'universalité des enseignements, chaque jour davantage comble les lacunes de l'incompréhension. Des termes tels que spiritualité, religiosité, sentiments de gratitude, compassion, transcendance, gagnent en force et en compréhension, ainsi qu'en applicabilité thérapeutique, grâce à leur efficacité scientifiquement prouvée.

Dans l'ouvrage *The God Gene*, écrit par le généticien et scientifique de la Harvard Medical School, le Dr

Dean Hamer, nous vérifions que la plus grande capacité de l'individu à se transcender est liée à l'héritage génétique, et peut également être développée à travers le processus de découverte de soi.

Dans les résultats de ses recherches, le scientifique a présenté la découverte d'un gène nommé VMAT2, d'ordre numérique 33050, présent dans le chromosome 10, qui chaque fois que nous transcendons activement la matière et que nous nous relions à l'œuvre divine, comme la Nature, le service solidaire, la charité, entre autres, il produit quatre monoamines cérébrales, et la production normale est de deux maximum. Parmi ces monoamines sont présentes des hormones indispensables à une vie organique harmonieuse (dopamine, sérotonine, ocytocine, etc.).

Ne pas tenir compte de la réalité Divine, c'est juger un effet sans considérer la Cause. Dans le monde universitaire comme dans la vie, la présence de Dieu est une réalité. La science spirite nous fournit des outils permettant de construire une base sûre pour comprendre Sa réalité. Relier l'individu au Créateur, par les armes de la science et de la philosophie, mais surtout par l'amour, voilà la vraie religion, voilà Dieu.



Bibliographie

LA BIBLE. 2008. [Traduction de João Ferreira Almeida]. Rio de Janeiro: King Cross Publications.

BODIER, Paul et Henri Regnaud. 2001. Gabriel Delanne, *Sa vie, son apostolat, son œuvre*. Rio de Janeiro : Maison d'édition CELD.

HAMMER, Dean. 2005. *La genèse de Dieu*. São Paulo: Mercury Publishing House.

HAWKING, Stephen et Leonard Mlodinow. 2011. *Le grand dessein : de nouvelles réponses aux questions ultimes de la vie*. [Traduction Mônica Gagliotti Fortunato Friaçal]. Rio de Janeiro: Editora Intrínseca.

KAREC, Allan. 2013. *La Genèse* [Traduction Guillon Ribeiro]. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 1999 *Instructions pratiques sur les manifestations spirites*. Júlio Abreu Filho. São Paulo: Editora Pensamento. Disponible sur

<http://www.autoresespiritasclassicos.com/Allan%20Kardec/Allan%20kardec%20Instrucoes%20Praticas/Allan%20Kardec%20-%20Instru%C3%A7%C3%B5es%20Pr%C3%A1ticas%20Sobre%20as%20Manifesta%C3%A7%C3%B5es%20Esp%C3%ADritas%20-%20Ano%201858.pdf> [Consulté le 16/07/2020].

KARDEC, Allan, 2001. *Le Livre des Esprits*. Traduction par Guillon Ribeiro. Rio de Janeiro: FEB.

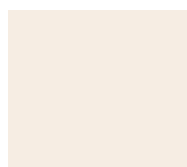
KARDEC, Allan. 2004. *Revue Spirite, Journal des études psychologiques*. [Traduction Evandro Bezerra Noletol]. Brasília : FEB. (Année IX, mai 1866).

NIETSCHE, Friedrich. 1882. *La Gaïa et la Science*. [Traduction Antonio Carlos Bragal]. Disponible sur <https://www.netmundi.org/home/wp-content/uploads/2017/05/Nietzsche-Friedrich-A-gaia-ciencia.pdf>. [Consulté le 12/05/2020].

SMITH, Charles H. 1992. Alfred Russel Wallace sur le Spiritualisme. *l'Homme et l'Evolution : essai analytique*. Torrington.

Disponible sur <https://people.wku.edu/charles.smith/essays/ARWPAMPH.htm> [consulté le 25/04/2020].

VOLTAIRE. 1978. *Traité de Métaphysique 2*. São Paulo : São Paulo Publishers.



Revisitons



Orientations

Opportunités adressées
au Mouvement
Spirite

JOSÉ RAUL **TEIXEIRA*** & ALESSANDRO **VIANA VIEIRA DE PAULA****



La Revue Spirite



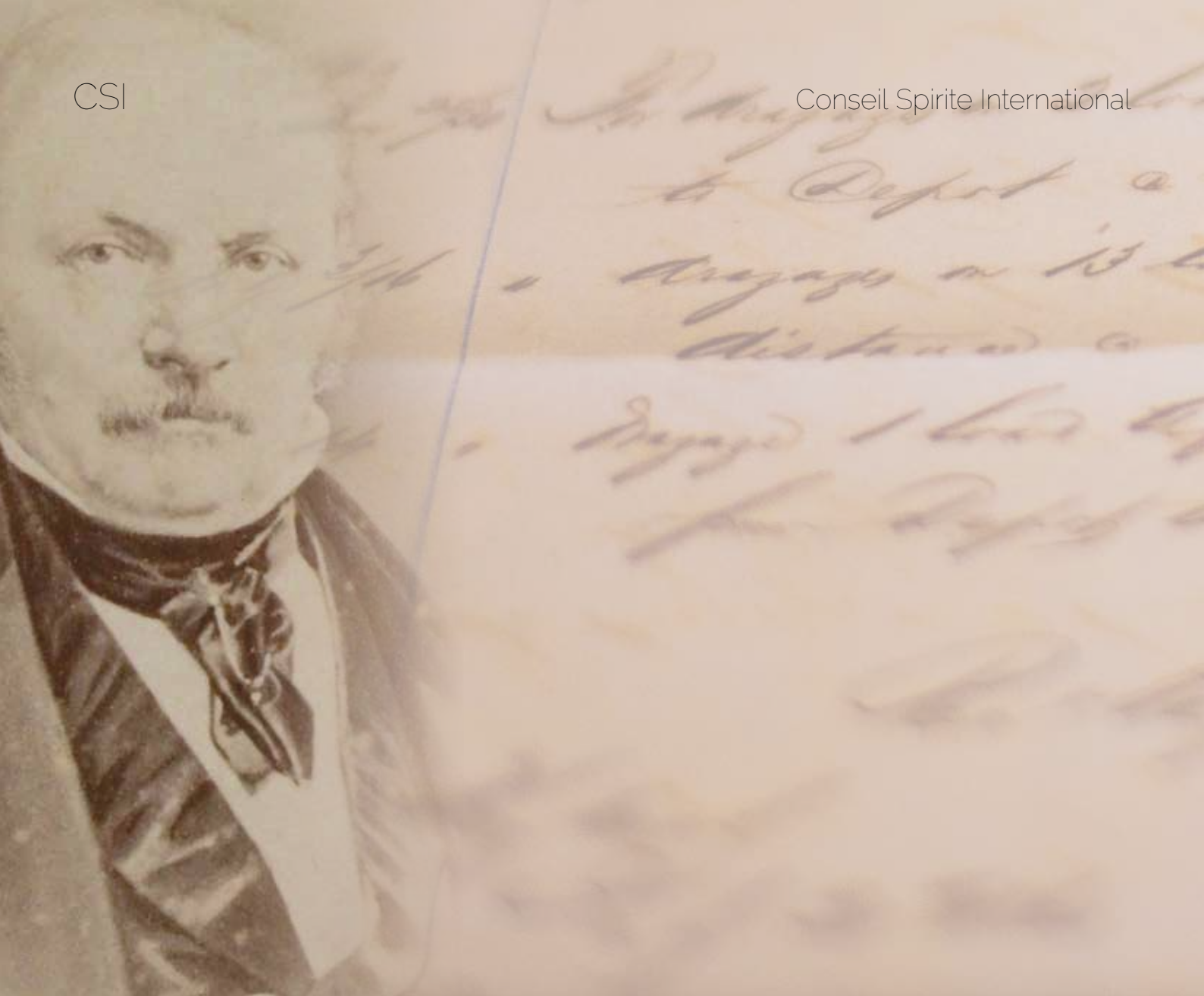
****Alessandro Viana Vieira de Paula**

Membre du Centre spirite Allan Kardec, Itapetininga, SP (Brésil)



***José Raul Teixeira**

Éducateur, conférencier et médium, cofondateur de la Société de la Fraternité Spirite (Niterói) et du Travail Social Spirite "Remanso Fraternal". Il est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en éducation et diplômé en physique de l'Universidade Federal Fluminense, où il est actuellement professeur retraité.



La Revue spirite, pendant la période où elle fut dirigée par Allan Kardec, de janvier 1858 à avril 1869, a présenté une multitude de sujets doctrinaux divisés en articles, messages spirituels, discours, etc., qui témoignent du caractère grandiose du noble Codificateur, notamment en raison de l'actualité des sujets traités.

Dans cet article qui se propose de revisiter la Revue spirite, et en raison des difficultés et des défis encore présents aujourd'hui au sein du Mouvement spirite et dans ses Centres, il semble opportun de rappeler un des discours les plus remarquables d'Allan Kardec, prononcé lors du premier anniversaire de la Société Parisienne d'Études

Spirites, et publié dans l'édition de juillet 1859.

D'emblée, Kardec dit que la Société a été créée parce que le groupe de personnes qui se réunissaient en petit comité chez lui s'était développé, et qu'il fallait donner aux travaux une «direction méthodique et uniforme». (Kardec)

On comprend donc qu'un Centre spirite doit être dirigé par des personnes qui pensent à l'unisson et qu'il doit être structuré par des méthodes doctrinales suggérées par les directions municipales, régionales, ou nationales, si tant est qu'elles s'alignent sur la pensée d'Allan Kardec et de Jésus.

“Le spirite doit périodiquement s'évaluer, que ce soit par rapport à la quantité de connaissances acquises, ou par rapport à sa transformation morale

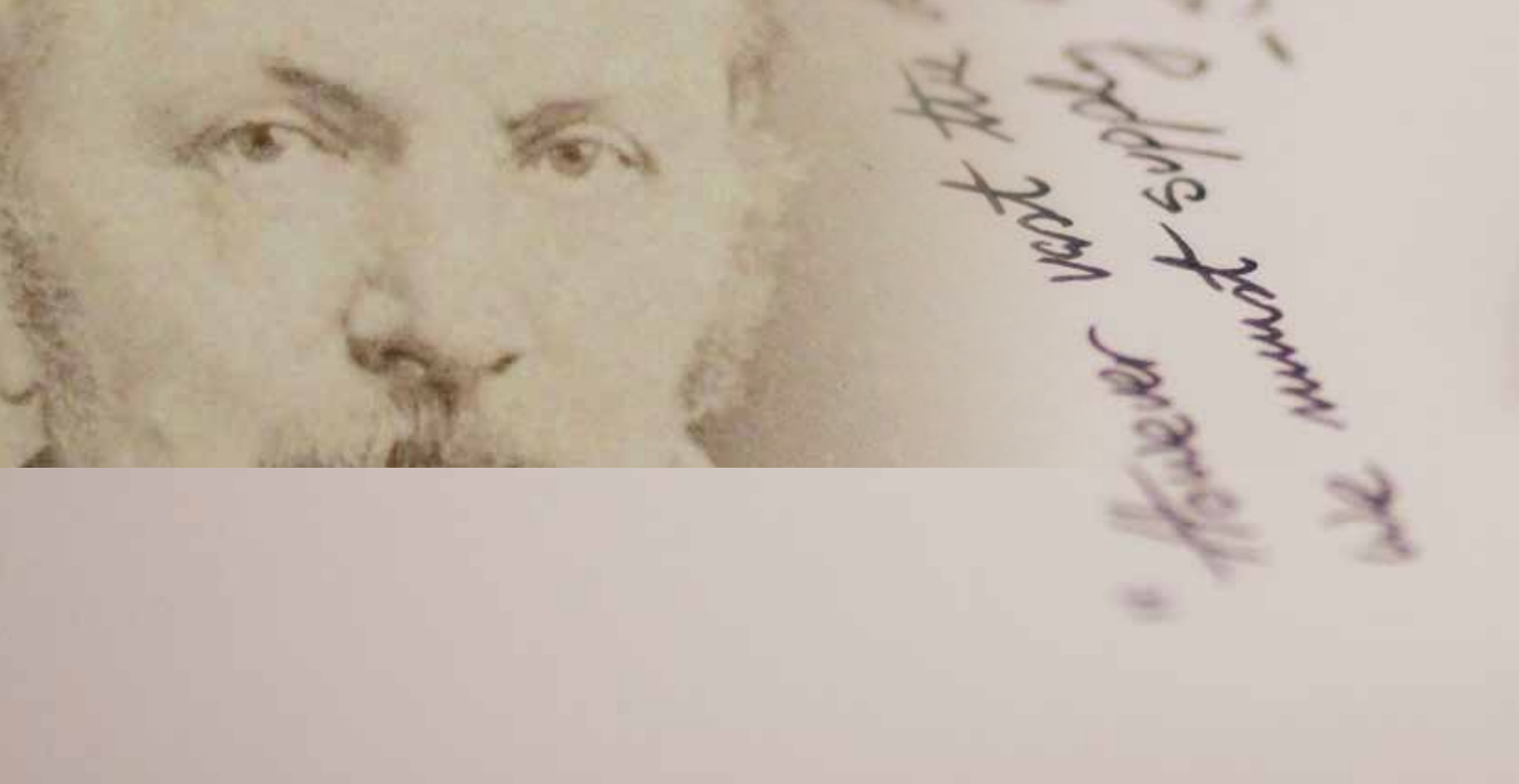
Il est évident qu'un Centre spirite où la direction est divisée en plusieurs groupes et dont la pensée doctrinale diffère, sera voué à l'échec, à la division et à l'obsession, compromettant peu s'en faut, la qualité et le sérieux de ce qui est proposé (études, réunions médiumniques, accueil fraternel, passes, etc.).

Quand des divergences apparaissent au sein de la direction, on espère que le respect et le dialogue fraternel vont permettre à ses membres et aux travailleurs de mûrir et d'arriver à un consensus, tout en restant fidèles aux directives du Spiritisme, sans l'influence des points de vue personnels.

Dans son discours, Allan Kardec va dans ce sens quand il affirme plus loin que: «La communion de pensées et de sentiments pour le bien est ainsi une chose de première nécessité, et cette communion ne peut se trouver dans un milieu hétérogène, où trouveraient accès les basses passions de l'orgueil, de l'envie et de la jalousie, passions qui se trahissent toujours par la malveillance et l'acrimonie du langage, quelque épais que soit d'ailleurs le voile dont on cherche à les couvrir; [...]». (Kardec)

Allan Kardec affirme aussi que la Société a été créée à des fins d'étude et de recherches.

Cette indication semble évidente.



Toutefois, nous avons remarqué que le Mouvement spirite est encore composé de nombreuses personnes qui n'ont pas de goût pour l'étude et qui n'ont même pas lu les cinq ouvrages du pentateuque de Kardec.

Le manque d'étude sérieuse favorise l'émergence d'idées et de thèses qui ne trouvent aucun fondement dans les principes de la doctrine, et tout ceci génère encore plus de divisions, de discussions et de confusion, qui compromettent le développement sain et homogène des groupes et des Centres spirites.

On voit aujourd'hui paraître une énorme quantité d'ouvrages dits médiumniques, dont les contenus se caractérisent pour certains par leur mauvaise qualité et pour d'autres, par leurs dérives doctrinales.

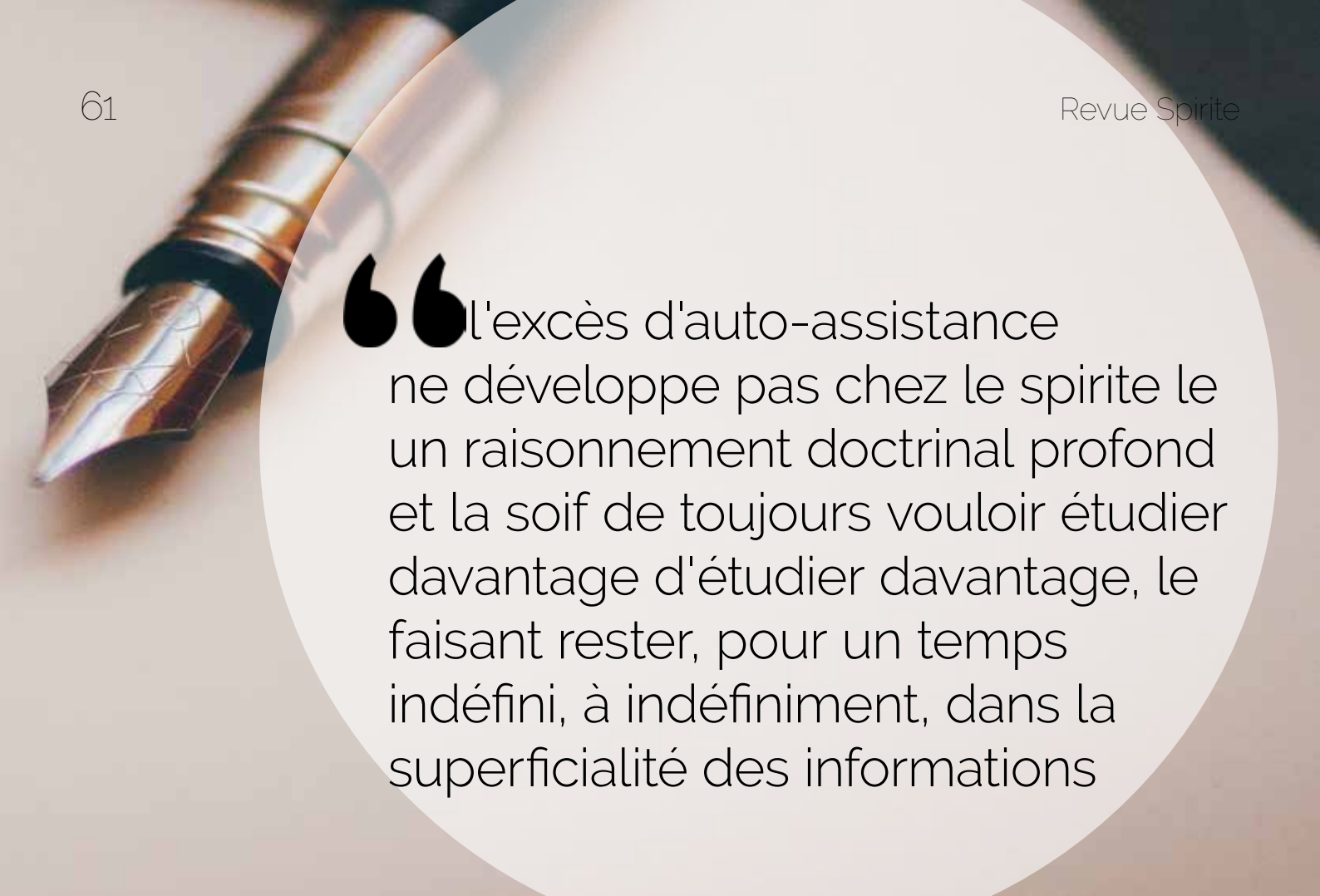
Un autre point crucial qui nous a alertés, ce sont les sujets de plus en

plus fréquents en lien avec le thème du développement personnel dans les conférences, les études et les ouvrages.

Il va de soi que les leçons de développement personnel fondées sur la réforme intime et les bons sentiments sont les bienvenues, mais ce qui nous inquiète, c'est leur excès au détriment de l'étude et de la réflexion doctrinale qui devraient être plus largement reliées à Alan Kardec et à d'autres œuvres annexes dont la qualité et la fidélité sont reconnues.

On s'aperçoit que moins on étudie les questions fondamentales de la doctrine, plus la connaissance du Mouvement spirite perd en consistance, avec pour conséquence sa fragilisation, et la propension aux dissensions et aux conflits.

En outre, l'excès de développement personnel n'encourage pas chez le



““l'excès d'auto-assistance ne développe pas chez le spirite le un raisonnement doctrinal profond et la soif de toujours vouloir étudier davantage d'étudier davantage, le faisant rester, pour un temps indéfini, à indéfiniment, dans la superficialité des informations

spirite la réflexion doctrinale profonde et la soif de vouloir étudier toujours plus. Il va se contenter pendant un certain temps d'informations superficielles, et sera donc plus susceptible de dévier de la doctrine et de se désintéresser de son étude.

Il est indispensable de redonner toute sa place à Allan Kardec dans les groupes d'études, dans les conférences et dans les congrès, avec des sujets qui s'y prêtent, sans nous soucier de l'affluence du public ou de l'abondance des recettes, mais en privilégiant la qualité de ce qui sera présenté.

Nous sommes à une période où de nombreux Spirites préfèrent des études, des lectures et des conférences superficielles, le comble étant atteint chez certains qui prétendent qu'étudier Kardec est trop dense et ennuyeux, sans compter ceux qui préfèrent les conférences qui les amusent à celles

qui les font réfléchir.

Allan Kardec ajoute dans son discours que l'objectif de la Société Parisienne d'Études Spirites n'est pas seulement l'étude de la science spirite, mais qu'elle va plus loin, en étudiant aussi ses conséquences morales.

Il est donc à noter que l'étude sérieuse et approfondie du Spiritisme doit favoriser l'amélioration morale du spirite, de façon à rester ancré en Jésus et en Allan Kardec.

Le spirite doit faire périodiquement une évaluation personnelle, tant en ce qui concerne son savoir acquis que sa propre transformation morale, en faisant ce que Paul de Tarse appelle le « bon combat ». (Paul, 2 Timothée 4:7-8)

Plus le spirite sera fragile moralement et intellectuellement, plus il sera susceptible d'être obsédé, et de devenir la cible d'Esprits inférieurs qui, selon l'affirmation d'Allan Kardec,

agiront pour semer la division.

Le spirite imprudent peut être le bras armé d'obsesseurs dans le Centre spirite, qui tenteront de créer ou d'aggraver la mésentente, en favorisant les intrigues, les disputes, les vexations, les troubles et les bagarres, pour tenter de contrarier le premier point évoqué plus haut (une direction méthodique et uniforme).

De nombreux débutants ou travailleurs plus expérimentés et sensés perçoivent les dissensions qui règnent dans un Centre spirite et certains choisiront d'aller dans d'autres centres religieux spirités où ils pourront trouver plus d'équilibre, d'unité et un travail mieux

organisé, qui favorisera l'assistance des bons Esprits.

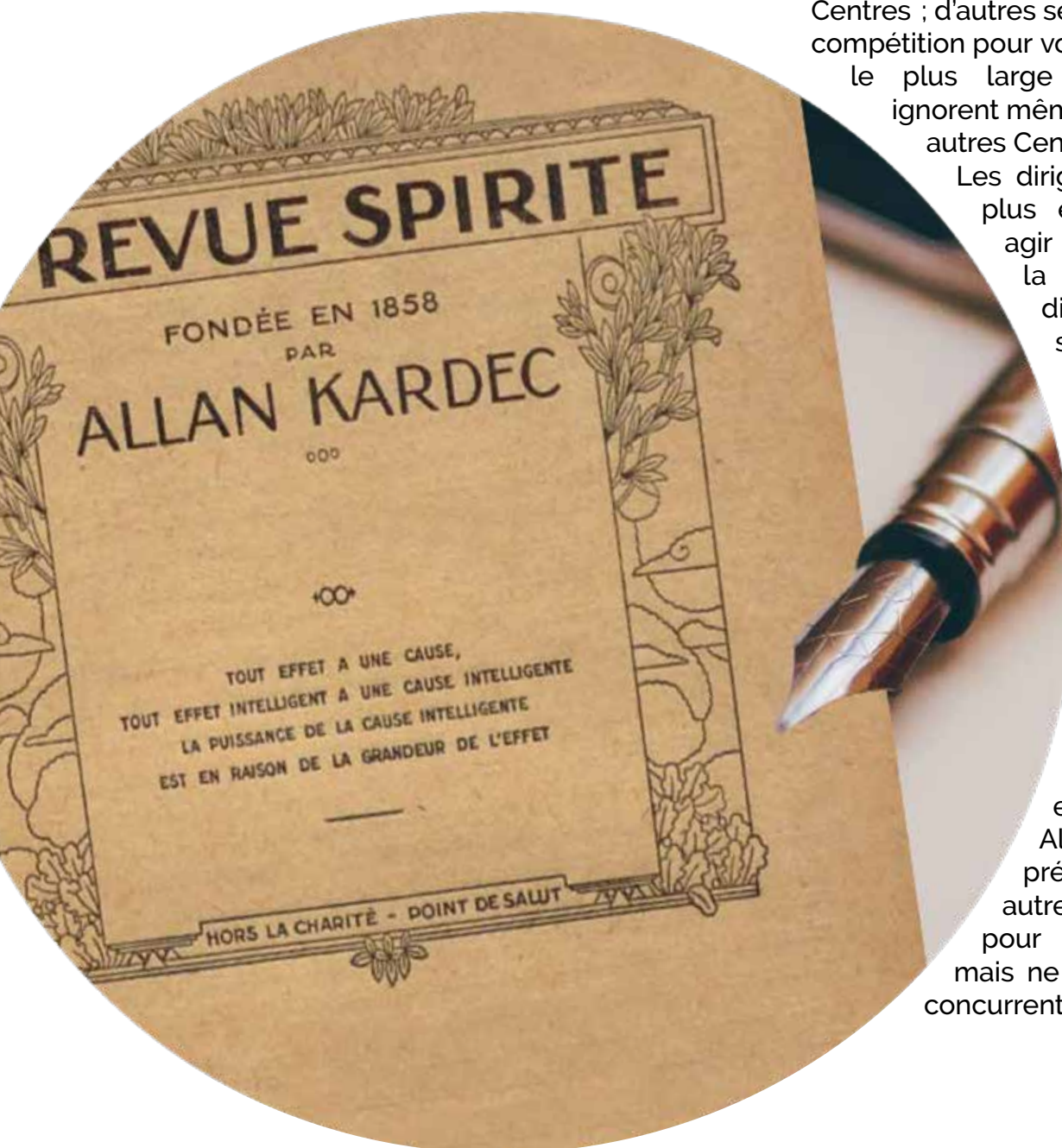
Quand un Centre spirite ne joue pas son rôle de manière adéquate et équilibrée, la désunion et la moralité déviante qui y règnent ont tendance à s'étendre à d'autres Centres, à tel point qu'Allan Kardec trouvait important d'insister sur la rivalité qui existe entre les Centres spirités.

Malheureusement, nous avons constaté dans certaines villes une rivalité ou un manque d'union entre les Centres, ce qui est préjudiciable au Mouvement spirite local.

Certains Centres spirités organisent leurs programmes événementiels et ne les communiquent pas aux autres Centres ; d'autres se lancent dans une compétition pour voir celui qui attirera le plus large public ; d'autres ignorent même les activités des autres Centres de leur ville.

Les dirigeants spirités les plus équilibrés doivent agir pour assainir la rivalité ou la distanciation, en se rendant dans d'autres Centres, en envoyant des invitations lors des événements et en tentant d'établir un contact personnel pour tisser des liens d'affection, même s'ils n'obtiennent pas les résultats espérés.

Allan Kardec précise que: «[...] les autres Sociétés seront pour nous des sœurs, mais ne peuvent être des concurrentes» (Kardec, s.d.,





“ les Maisons spirites à s'unir et à travailler alignées par l'idéal commun d'éclairer les consciences et de réconforter les cœurs affligés et agités.

201), par conséquent il y a encore beaucoup à faire pour que les Centres spirites s'unissent et travaillent pour le même idéal commun qui est d'éclairer les consciences et de consoler les cœurs affligés et inquiets.

Il peut y avoir quelques petites divergences entre les Centres, car il est peu probable qu'ils soient tous identiques, mais ces divergences ne doivent pas porter sur des questions cruciales du Spiritisme, et elles doivent se témoigner un respect mutuel; Allan

Kardec avait très bien prévu cette hypothèse quand il disait qu'elles ne doivent pas se mordre ni se jeter la pierre.

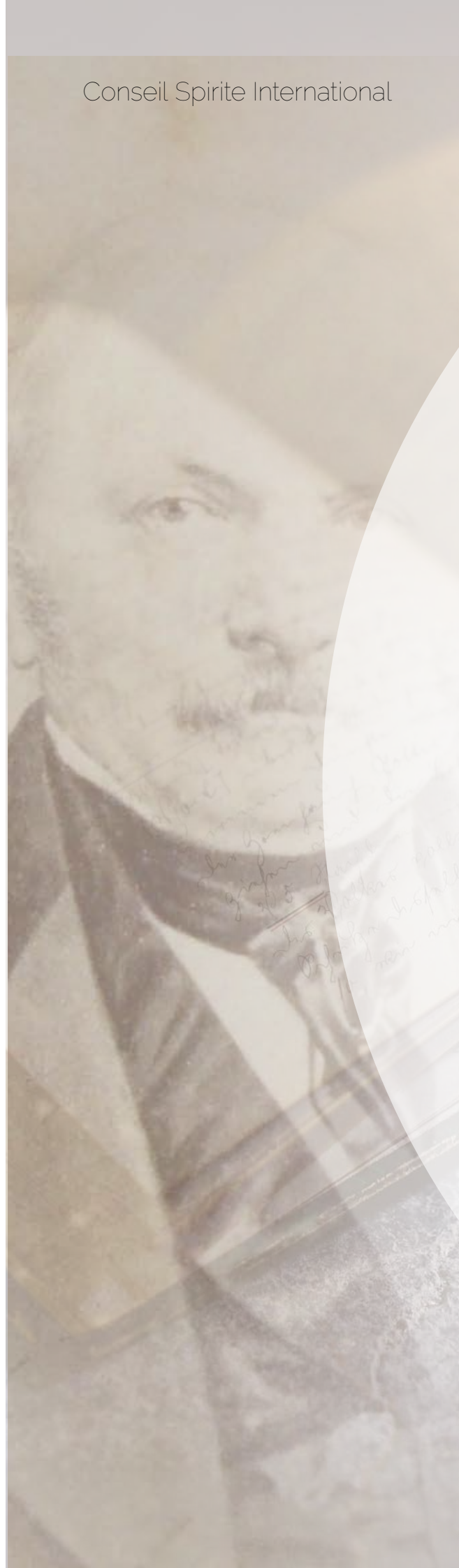
Pour conclure, le remarquable Codificateur nous met en garde: «Le but du Spiritisme est de rendre meilleurs ceux qui le comprennent; tâchons de donner l'exemple et de montrer que, pour nous, la doctrine n'est pas une lettre morte. En un mot, soyons dignes des bons Esprits, si nous voulons que les bons Esprits

nous assistent.» (Kardec, s.d., 202)
Il appartient donc au spirite d'étudier en profondeur et continuellement les œuvres d'Allan Kardec afin de mieux comprendre et vivre les propositions de Jésus, pour être dans un Centre spirite, le travailleur ou le dirigeant fidèle aux bons Esprits, en s'efforçant d'instaurer l'union et la fraternité entre les participants du groupe. Par conséquent il faut promouvoir de bonnes relations avec les autres Centres, comme s'ils formaient tous une seule et même famille.

Recherchons dans la Revue spirite, les discours extraordinaires d'Allan Kardec qui sont de véritables orientations pour celui qui fait partie du Mouvement spirite, afin que celui-ci reste conforme aux directives de Jésus et remplisse son rôle qui est de s'ajuster intégralement au Spiritisme, dont les leçons pures, enseignées par les Esprits dévoués, ont été codifiées par l'immense KARDEC.

Bibliographie

KARDEC, Allan. « Société Parisienne d'Études Spiritistes/discours de clôture de l'année sociale (1858-1859) », *Revue spirite*. Année II, no 7. (juillet 1859)



“

Soyons
dignes
des bons
Esprits
si nous
voulons
qu'ils nous
assistent

Plan Historique

LUCIANO KLEIN FILHO*



***Luciano Klein Filho** Historien et président de la Fédération spirite de l'État de Ceará. Diplômé en Théorie et Méthodologie de la recherche en Histoire. Professeur de l'école militaire de Fortaleza et membre effectif de l'Institut historique, géographique et anthropologique de Ceará.

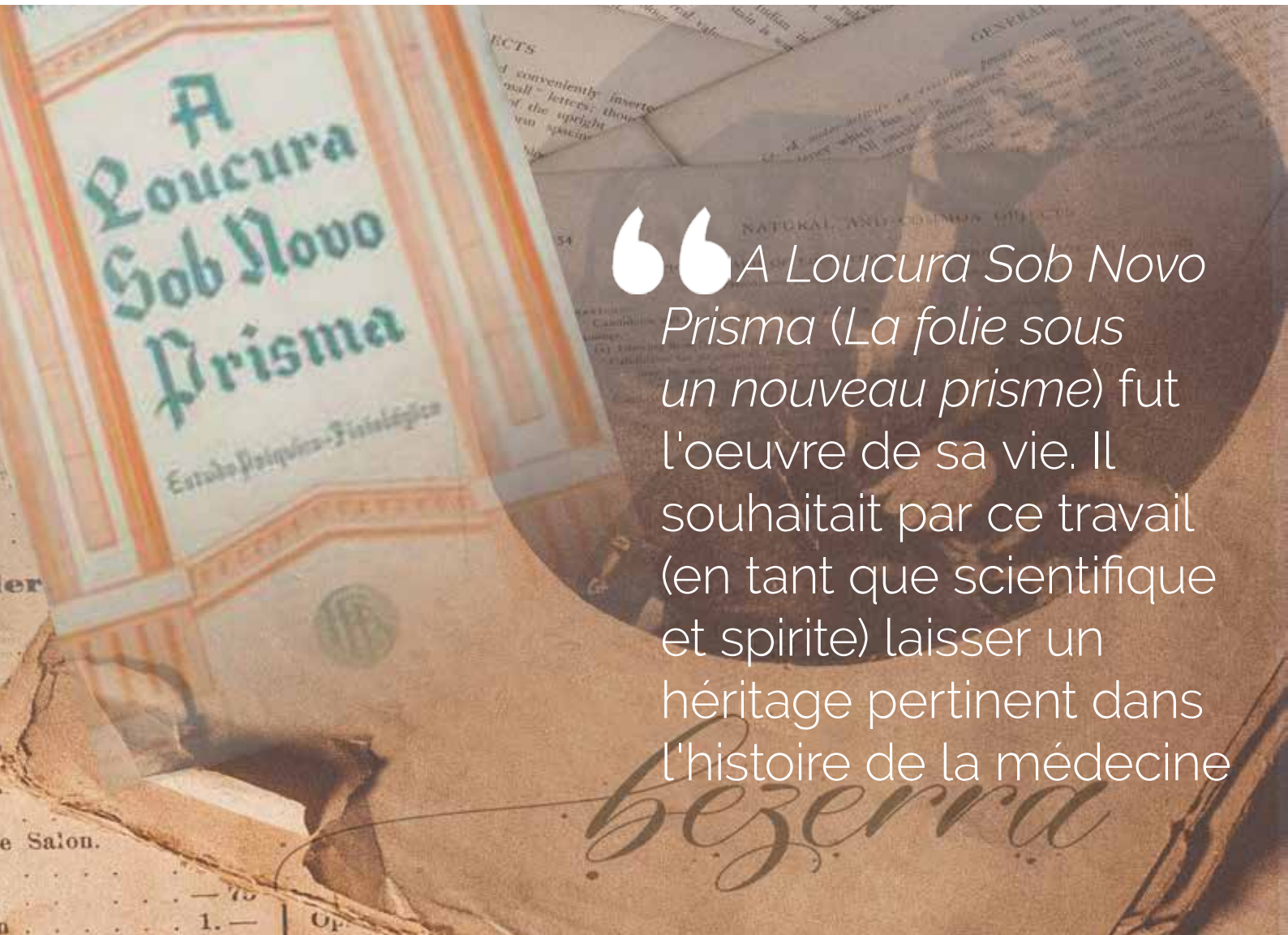
Bezerra de Menezes

Le plus scientifique
des spirites brésiliens

Résumé

Plus connu pour son amour des autres ou pour ses efforts constants pour unir la famille spirite brésilienne, le côté chercheur spirite d'Adolfo Bezerra de Menezes est encore peu connu. Auteur d'un remarquable traité scientifique, corollaire de sa recherche obstinée pour comprendre, à la lumière des sciences psychologiques et du spiritisme, le problème de l'aliénation mentale, le livre *La folie sous un nouveau prisme* sera, dans l'avenir, reconnu comme un jalon de l'Histoire de la médecine. Les recherches du médecin de Ceará, autour de la phénoménologie médiumnique, largement publiées dans la rubrique hebdomadaire "Estudos Filosóficos", rubrique qui le consacrerait comme un grand propagandiste du spiritisme dans le Brésil du XIXe siècle, nous montrent beaucoup de son effort pour contribuer à la vérification de la transcendance de l'être et de l'immortalité de l'âme.

Mots clés Bezerra de Menezes, folie et obsession, spiritisme scientifique, bicorporité au Brésil, phénoménologie médiumnique.



“ *A Loucura Sob Novo Prisma (La folie sous un nouveau prisme)* fut l'oeuvre de sa vie. Il souhaitait par ce travail (en tant que scientifique et spirite) laisser un héritage pertinent dans l'histoire de la médecine

Bezerra de Menezes a été, parmi ses aînés, celui qui a approfondi et investi davantage dans l'analyse scientifique de la phénoménologie médiumnique au Brésil. Certaines de ses expériences, dûment cataloguées et annotées dans des procès-verbaux, ont été divulguées par la chronique hebdomadaire "Estudos Filosóficos", par Reformador, ou dans les pages de *A Loucura Sob Novo Prisma*, son livre publié à titre posthume. Je ne connais pas, à l'heure actuelle, d'archives de travaux équivalents effectués dans les terres brésiliennes pendant cette période. Ses recherches étaient comparables à celles des principaux enquêteurs européens du XIXe siècle. Le principal objet d'étude esquissé par lui, dans son avant-gardisme expérimental des phénomènes psychiques, serait le problème de la folie, montrant que la science, jusqu'alors, n'avait aucun moyen de faire le diagnostic différentiel de la folie causée par les obsessions des esprits, proposant aux savants de chercher les ressources nécessaires afin de vérifier si "l'obsession existait dans le spiritisme scientifique". (Menezes 1996, 175)

La folie à travers un nouveau prisme

La folie sous un nouveau prisme a été l'œuvre de sa vie. Par ce travail, il avait l'intention (en tant que scientifique et spirite) de laisser un héritage pertinent à l'histoire de la médecine. Depuis 1886, date à laquelle il adhère publiquement au spiritisme, il commence à travailler avec obstination sur le thème de la folie, ce à quoi contribue la dégradation de la santé de son fils Adolfo Júnior (1860-1899), diagnostiqué par la médecine conventionnelle comme souffrant d'une maladie psychiatrique. Adolfo mobilise une attention paternelle particulière, et commence à étudier tout ce qui est le plus à jour dans la sphère des sciences qui scrutent les troubles psychiques. Le garçon, doué d'une intelligence fulgurante, d'un tempérament affable, fréquentant les réunions spirites, devient agressif et distant.

Les recherches de Bezerra subiront des adaptations successives, alors qu'il approfondit ses études sur les sciences psychologiques et réalise des expériences médiumniques, expériences qui s'intensifient dans la seconde moitié des années 1880. Nous supposons qu'il avait l'intention de consacrer ses recherches à son fils aîné, en offrant au monde les résultats de ses investigations, à travers l'explication de la problématique d'Adolfo Junior et de cas similaires, observés à travers un prisme différent de celui présenté jusqu'alors par les aliénistes du XIXe siècle. Bezerra attendait avec impatience la publication de ces recherches, qui n'a malheureusement pas eu lieu, puisqu'il est mort en avril 1900.¹

Le retard dans sa publication est peut-être dû à son intention de le présenter au Congrès international spirite et spiritualiste de Paris, qui s'est déroulé du 15 au 27 septembre 1902 dans la capitale française. La réunion était présidée par Léon Denis, qui désirait ardemment rencontrer celui qui était alors président de la Fédération spirite brésilienne (FEB). Nommé auparavant représentant de la FEB par Bezerra lui-même, lorsqu'il était président de l'institution, Denis était chargé de lire un rapport envoyé par le conseil d'administration de la FEB, montrant la situation du mouvement spirite brésilien.

Bezerra de Menezes aspirait probablement à présenter ses recherches lors de cette convention historique, à laquelle participaient des noms comme Victorien Sardou, Alfred Russel Wallace, Gabriel Delanne et Alexandre Aksakof. Delanne, en plus de participer au comité d'organisation du Congrès, a prononcé la conférence d'ouverture.

1. Vallée du Jourdain. Située à presque trois cents mètres au-dessous du niveau de la mer, dans l'une des plus grandes dépressions absolues de la planète, Jéricho est considérée comme la plus antique cité du monde. Des recherches archéologiques fixent sa fondation entre neuf et dix mille ans, en arrière.

2. Hérode et son fils Archélaos embellirent Jéricho. Parmi les constructions les plus fameuses, on comptait l'amphithéâtre de la cité et le château de Kypros. Ce dernier, construit et baptisé en hommage à la mère d'Hérode.



by SB. Digital Image work of Old fotos. In Digitalre

Expériences sur la communicabilité des esprits

Dans le premier chapitre de *La folie* sous une nouvelle perspective, Bezerra tente de situer le lecteur par rapport aux "preuves décisives" des manifestations des esprits, après les études qu'il a intitulées "Faits authentifiés par les plus grandes figures de la science" (rubrique "Faits de notre observation"). Pour l'illustrer, prêtons attention à un cas dans lequel, visant à prouver l'immortalité de l'âme, il conclut :

"(...) Dans une de nos séances d'expérimentation, le médium José Inácio da Silveira a été somnambulé (...) et, dans cet état, il a discuté avec nous, soutenant la doctrine de l'église romaine contre celle spirite. Nous avons compris qu'il parlait d'un prêtre, et à la fin il nous a déclaré qu'il l'était, et que son nom était José Pereira do Amaral. En nous renseignant à ce sujet, nous avons appris de M. José Augusto Ramos da Silveira, de Faial, que dans son pays, il avait connu un prêtre de ce nom, qui était mort vingt

ans auparavant, et qui était connu sous le nom de Père Charité, parce qu'il était très charitable. Le médium parlait de théologie, comme seule une personne ayant une grande connaissance du sujet pouvait le faire, et, cependant, étant un jeune homme d'une vingtaine d'années et employé dans le commerce, il ne connaissait rien à la théologie (...)" (Menezes 1996, 73-75)

Il semble que les études et les recherches de Bezerra dans le domaine du "spiritisme scientifique" aient commencé dans les cinq premières années des années 1880, contribuant peut-être à cela l'impressionnante guérison d'une dyspepsie nerveuse qu'il a obtenue par la prescription médiumnique de João Gonçalves do Nascimento ; la guérison de sa femme Cândida Augusta, également par le même médium ; le problème obsessionnel de son fils aîné et la désincarnation de nombreux êtres chers, dont sa mère (1882), son frère Manoel Soares (1888) et quatre autres enfants (entre 1887 et 1889).

Cas de communicabilité des esprits dans la sphère familiale

Deux cas importants liés à la communicabilité des esprits, témoignés par leurs proches, ont été publiés dans le Reformador sous l'abréviation "A.B".

Sous le titre "Pré-spiritisme", en utilisant les initiales "A.B" (Adolfo Bezerra), le médecin de Ceará a raconté, par l'intermédiaire du Reformador³, le premier fait inhabituel survenu chez un parent dans l'intérieur du Rio Grande do Norte, en lui donnant le titre "Le baiser des morts". Il introduit le récit en commentant que, bien avant les expériences de tables parlantes et l'apparition du spiritisme, notre peuple racontait déjà, dans les soirées nocturnes, des faits relatifs aux apparitions des esprits. À l'âge de dix-huit ans, il a grandi parmi les gens de l'arrière-pays, et il garde le souvenir le plus vif de cette époque et de ces lieux.

Lorsqu'il se prépare à raconter le fait, il commente que des cas similaires à celui qu'il va partager avec les lecteurs étaient, dans sa jeunesse, un sujet très apprécié dans les conversations familiales et un passe-temps sain dans l'arrière-pays du nord-est, "depuis l'heure, pleine de charmes poétiques, où la cloche du pauvre clocher sonne langoureusement, invitant les fidèles à la salutation angélique : Ave Maria, jusqu'à ce que la famille se réunisse pour prier le chapelet, après quoi, le souper et le repos".

Le fait décrit s'est produit vers 1838 dans le village de Santa Cruz, Ribeira de Trairi, province de Rio Grande do Norte⁴. Bezerra mentionne le nom de Clara, fille d'une cousine-sœur élevée par une tante maternelle, qui est décédée lorsque la jeune fille était adolescente⁵.

Clara retourne ensuite dans la maison paternelle, "gardant dans son cœur l'amour qu'elle avait pour sa mère". Deux ans se sont écoulés depuis sa mort, et la jeune fille, connue dans la famille sous le surnom de "Caluca", "n'a retrouvé que le souvenir et la nostalgie" de la tante qui l'avait adoptée.

Les parents de Caluca, qui vivaient dans le village, avaient l'habitude de se réunir en famille sous un arbre feuillu de la ferme dans l'après-midi pour profiter de l'air frais dans ce climat brûlant.

Bezerra nous dit qu'un "frère de Caluca, un homme incrédule, audacieux et courageux" du nom de

3. Luc 9 :51-56 – Ne trouvant pas de refuge dans une des villes de Samarie, Jésus décida de faire le plus long trajet entre les deux villes. Il est possible qu'il ait pris la direction de la Décapole et qu'il ait traversé la Pérée, avant d'arriver à Jéricho. Delà, il continuerait pour Béthanie et Jérusalem.

4. Il est situé à 111 kilomètres de Natal.

5. Nous pensons que la mère adoptive de Caluca était Viscôncia, la tante maternelle de Bezerra.





6. Tratava-se do jovem Francisco Gomes Alves de Mattos Prego, desencarnado em 1855. Era filho do primeiro matrimônio de Maria Cândida de Lacerda Machado, viúva do pai de mesmo nome. Para conferir essa informação, folheamos o *Correio Paulistano* de 23 e 24 de fevereiro de 1855, que trazia um convite à missa de sétimo dia, promovida por seus colegas da Faculdade de Direito, em São Paulo, e marcada para o dia 26 daquele mês. Observando jornais cariocas, averiguamos que ele já transitava entre o Rio e São Paulo desde 1853, a fim de estudar, ali chegando através do porto de Santos. O *Correio Mercantil* (RJ) do dia 29 de janeiro de 1855, registrou sua última saída do porto de Santos, a 28 de janeiro. O *Jornal do Comércio*, de 8 de março de 1855, publicou esta nota: "Mariano José Machado Filho convida a todos os parentes e amigos para assistirem a uma missa que se há de celebrar amanhã, 9 de março, às 8 horas, na Igreja de São Francisco de Paula, pelo descanso eterno de seu enteado Francisco Gomes Alves de Mattos Prego, falecido na cidade de São Paulo."

José Rodrigues da Silva, qui sera un personnage important de cette histoire, était arrivé de l'arrière-pays du Ceará. Un après-midi, alors que la famille était réunie dans la cour derrière la maison, au crépuscule, presque à la tombée de la nuit, Caluca sortit du milieu des siens et entra dans le salon, qui était vide. Quand il y est arrivé, il a poussé un cri d'angoisse, montrant une grande peur. Tous ceux qui conversaient dans la cour se levèrent immédiatement et coururent vers l'endroit où se trouvait la jeune fille, mais avant qu'ils n'atteignent la porte de la maison, la jeune fille, comme une flèche, vint à leur rencontre. A.B." déclare qu'il n'était plus possible, parce qu'il faisait sombre, de remarquer la décomposition de son visage, mais on pouvait voir qu'elle avait les deux mains sur les yeux, qu'elle courait et criait comme une folle. Un oncle de Caluca qui était présent à ce moment-là (malheureusement Bezerra ne dit pas son nom), l'a attrapée fermement et lui a demandé pourquoi elle se comportait ainsi.

La jeune fille répondit alors : "-C'est tata (la défunte) qui était là dans la pièce et qui m'a appelée en me faisant signe. "

José Rodrigues, le frère incrédule de Caluca, l'incrédule des âmes, pensait que sa sœur était devenue folle. Il essaya de la convaincre que tout cela n'était qu'une illusion, et lui enleva de force les mains de ses yeux, en disant : "-Vous n'avez pas vu, et vous ne pouviez pas voir ma tante, que c'est fini et que rien n'est plus."

La jeune fille ouvrit les yeux, mais, incontinent, d'un

mouvement brusque, elle arracha ses mains des mains de son oncle qui la tenait, et, les portant de nouveau à ses yeux, elle rugit dans une convulsion

- Elle est là, elle est là, habillée en blanc et me faisant des signes de la main."

Tout le village a pris connaissance de l'épisode et de nombreuses personnes du village ont afflué vers la maison. Pendant la nuit de ce jour-là, personne n'a pu dormir, y compris le prêtre, considéré comme "un homme saint et vénéré par son peuple, qui a inutilement épuisé tous les psaumes et l'eau bénite".

Bezerra raconte qu'aussi souvent que l'oncle incrédule de Caluca retirait ses mains des yeux de sa nièce pour la faire regarder et lui prouver que tout était une illusion, elle désignait un endroit de la pièce en criant : "La voilà, la voilà, elle me fait des signes de la main".

Au lever du jour, la vision disparut, et Caluca put ouvrir les yeux et ne plus rien voir, mais elle devint extrêmement nerveuse et ne put ni dormir ni manger quoi que ce soit. Elle pouvait cependant parler et raisonner, se souvenant de tout, se montrant en plein usage de ses facultés mentales. Mais ce qui la mettait dans un état de complète perplexité, c'était le jeune José Rodrigues, qui n'avait pas d'autre argument pour expliquer le fait par la folie.

La nuit suivante, la scène se répéta, si bien que la jeune fille était presque évanouie, car elle n'avait ni dormi ni mangé.

A.B." considère que face à cela, José Rodrigues a fait un compromis avec ses idées, et après trois ou quatre jours, il a eu l'idée que son oncle, présent dans la maison, encourage sa nièce à demander ce que son âme voulait.

Caluca tremble à l'idée de pouvoir parler à sa tante décédée, mais à la tombée de la nuit, l'apparition se reproduisant, la jeune fille est contrainte par son oncle, qui la tient dans ses bras, par le prêtre et par tous les gens rassemblés là, de poser la question.

Caluca a posé la question, mais personne n'a entendu la réponse. Elle a toutefois précisé que sa tante demandait une messe à Notre-Dame de la Conception ou des Douleurs. "Et avec cela, la vision disparut pour toute la nuit, et le matin, de très bonne heure, tout le monde alla entendre la messe, à la fin de laquelle Caluca s'écria : "Ah ! la voilà, la voilà ; mais aussitôt elle ouvrit les yeux et dit : "Elle m'a donné un baiser sur le front."

Bezerra conclut son texte en commentant que tout le monde a ressenti une odeur des plus agréables, et que l'apparition ne s'est jamais reproduite.

Un autre fait impressionnant, raconté par lui, se trouve dans A Loucura Sob Novo Prisma et implique sa propre belle-mère, Maria Machado, et son fils Francisco de Mattos Prego. Voyons cela :

" D. Maria Cândida de Lacerda Machado, une dame aussi distinguée par son intelligence que par ses vertus, qui vivait dans la bonne société de Rio de Janeiro, avait à São Paulo, étudiant à la faculté de droit, le fils de son premier mariage.⁶ "

Un jour, elle reçut une lettre du garçon, qui était en parfaite santé, et la nuit de ce même jour, alors qu'elle soufflait sa bougie pour s'endormir, elle entendit distinctement le bruit d'un lourd chandelier d'argent tomber sur une table à une certaine distance du lit.

Croyant que des chats ou des souris avaient jeté à terre l'objet estimé, elle réveilla son mari, qui, allumant la bougie, vit, avec elle, le chandelier à sa place.

- C'était un rêve", a-t-il déclaré. - Non, que je suis réveillée, répondit la dame, et, après une longue discussion, ils soufflèrent à nouveau la bougie et retournèrent se coucher.

Aussitôt, le bruit de la chute du chandelier leur perça les oreilles. L'homme répondit et dit : "Oui, je peux vous l'assurer, il est tombé.

Lorsque la bougie a été allumée, ils ont été surpris de trouver le chandelier à sa place.

Ils ont passé un long moment en conjectures jusqu'à ce qu'ils décident de se reposer.

C'est alors qu'un événement étrange s'est produit pour la dame qui était encore éveillée alors que son mari était déjà endormi.

Une main glissa avec douceur et gentillesse sur le front de Dona Maria, et, saisissant ses longs cheveux défaits, les descendit jusqu'aux pointes.

- C'est mon fils, qui vient me faire signe qu'il est mort!
- s'exclame la dame en détresse. - J'ai reconnu sa main, faisant avec mes cheveux ce qui avait toujours été son goût. C'est lui !

Il n'y avait aucun moyen de la dissuader de cette idée, ni pendant le reste de la nuit, où elle pleurait son fils, ni le lendemain, lorsque des familles amies vinrent la convaincre que son jugement était infondé au vu de la lettre que le jeune homme lui avait remise de parfaite santé. Parmi ceux qui sont allés lui rendre visite, il y avait le Dr Mariano José Machado et le Dr Joaquim Pinto Neto Machado, des médecins respectés, qui nous ont annoncé la nouvelle le jour même.

Deux ou trois jours plus tard, arrivait le bateau à vapeur de Santos, seul moyen de transport rapide entre la Cour et la province de São Paulo, et par lui arrivait la nouvelle de la mort du jeune homme, frappé par une maladie, exactement le jour où sa lettre était reçue ici". (Menezes 1996, 49-51)





Les Rencontres Expérimentales au Chalet de la Vieille Route de Tijuca

Zêus Wantuil de Freitas (1924-1911), l'un des plus importants chercheurs en histoire du spiritisme, a publié dans le numéro de décembre 1991 de Reformador un article intitulé "Il y a cent ans". Il affirme dans l'article que, le 20 mars 1891, alors que Bezerra se trouvait dans sa résidence, au 27, Estrada Velha da Tijuca (vieille route de Tijuca), discutant avec le médium Brito Sarmento de certains points obscurs du spiritisme, il aurait suggéré l'idée d'y organiser "un petit groupe d'étude afin de recevoir des éclaircissements des Esprits sur certaines questions doctrinales".

L'idée, selon Zêus, aurait reçu l'approbation immédiate de la Spiritualité. À cette occasion, certains esprits se sont manifestés à travers le médium Brito, faisant ressortir, entre autres, le médecin homéopathe Alexandre José de Mello Moraes et, soi-disant, Allan Kardec lui-même.

Zêus Wantuil souligne que le noyau des sessions expérimentales a été constitué le même jour, sous la présidence de Bezerra. Le procès-verbal d'installation a été signé par Bezerra de Menezes, Brito Sarmento, Thiago Beviláqua, Severo da Cunha Machado, Joaquim Thomaz Alves et João Mendes, gendre de notre biographe.

La première session des travaux expérimentaux a eu lieu le 25 mars de cette année-là. Bezerra était chargé d'enquêter sur les esprits communicants et de rédiger les procès-verbaux des séances. Selon la méthodologie de recherche adoptée, il insistait pour formuler de nouvelles questions, lorsque les réponses des Esprits n'étaient pas claires pour lui.

Zêus informe connaître le registre de neuf séances (jusqu'au 6 juin 1891), enregistré dans des bandes de papier, dans la propre écriture de Bezerra. Nous avons eu accès, récemment, à ces documents, toujours conservés par la FEB.

7. Cônego Antônio Pereira Nunes. Consagrado orador católico, natural de Campos (RJ), onde durante anos atuou. Faleceu em 1889.

8. Umbelino Alberto de Campo Limpo (1824-1885) foi Coronel do Exército e atuante trabalhador espírita nos últimos anos de sua existência. Desencarnou a 21 de setembro de 1885, no Rio de Janeiro, onde nasceu.

9. Dom Romualdo Antônio de Seixas (1787-1860), Arcebispo da Bahia.

En feuilletant les quelques pages des procès-verbaux des sessions du chalet de Bezerra, vues par Zêus Wantuil de Freitas, nous avons observé le registre des messages de certaines entités spirituelles communicantes, en plus de celles mentionnées précédemment (Mello Moraes et Allan Kardec). Malheureusement, tous n'ont pas été identifiés avec précision, ne présentant que leur nom ou leur prénom. Parmi ceux-ci, nous soulignons la présence de Cristiana (fille de Bezerra, désincarnée en 1889), Cândido Fortes, Leonardo (identifié uniquement par son prénom), Cônego Nunes⁷, Padre Antônio José Bezerra (identifié comme natif de Pernambuco), Cândido Pamplona (mentionné comme naturaliste), Umbelino Alberto de Campo Limpo⁸ et un Lacerda (peut-être un parent de Bezerra). On note également la présence de Romualdo (esprit qui communiquait lors des réunions à la FEB)⁹ et de Vicente de Paulo (1581-1660), le saint français charitable, membre de l'équipe du Consolateur Promis.

Rapport d'une session

Dans *A Loucura Sob Novo Prisma*, Bezerra raconte un fait catalogué dans ce laboratoire, situé dans les dépendances du chalet de la Vieille Route de Tijuca. Une fois de plus, avant de raconter l'épisode qui nous permet de comprendre le déroulement de ces réunions expérimentales, Bezerra souligne l'importance de cultiver la Science spirite au Brésil : "(...) peut-être pour le désir de montrer que, dans ce coin du monde, nous travaillons aussi à la culture de la Science, nous donnerons des nouvelles d'un fait si précieux (...) dont nous avons été les observateurs". (Menezes 1996, 116)

"(...) Nous faisons dans notre maison, dans cette ville de Rio de Janeiro, chaque semaine, une séance spirite d'études expérimentales, dans laquelle nous sommes accompagnés par les ingénieurs Dr. Maia Lacerda et Dr. Abel Matos ; par le dentiste-chirurgien Tiago Beviláqua et par l'industriel distingué Drummond Júnior.

Le premier et le dernier de ces messieurs sont des médiums psychographiques, somnambuliques et autres. Lors d'une des sessions de travail, Maia Lacerda était absent, car il s'est rendu dans l'état de Minas, à un point éloigné de notre résidence, à environ 600 kilomètres. Par l'intermédiaire du médium restant, Drummond Júnior, un Esprit s'est manifesté qui se disputait avec nous sur certains points du spiritisme, en général, et particulièrement sur le spiritisme, accusant notre compagnon d'être absent, avec lequel, d'après des manifestations antérieures, il entretenait une obstination particulière. Toutefois, ce n'est pas parce que nous n'avons pas les moyens de le faire que nous devrions pouvoir le faire, mais plutôt parce que nous avons les moyens de le faire. Nous restâmes dans le doute, car il pouvait s'agir d'un canular pour nous tromper ; mais, lors d'une autre séance, à laquelle n'assistait pas le même Dr Maia Lacerda, nous fûmes certains de la présence de son esprit, car il

nous en avait donné la preuve en s'adressant à nous.

Nous avons eu beaucoup d'autres faits de cet ordre dans nos ouvrages privés, de sorte qu'il n'y a aucun doute sur la croyance du détachement de l'Esprit pendant la vie corporelle, surtout pendant le sommeil". (Menezes 1996, 116-117)

Le premier cas de bicorporité enregistré au Brésil

Le caractère pionnier des recherches de Bezerra dans les cas liés à la phénoménologie médiumnique nationale peut être bien illustré par un article publié dans le Reformador du 15 novembre 1890. Un an après sa première expérience à la FEB, et en utilisant des pseudonymes ou des abréviations comme il le faisait habituellement, il a soulevé, à travers cet article, des données sur un cas de bicorporité qui s'est produit à Rio de Janeiro. Signant le texte avec les initiales "A.B" (Adolfo Bezerra) - à l'époque il lisait, en français, les originaux d'Obras Póstumas -, il fait référence au phénomène de la bicorporité, analysé par Kardec, et à de nombreux cas vérifiés dans le monde entier.

Il souligne que, jusqu'alors, il n'avait connaissance d'aucun autre cas de bicorporité et aussi d'écriture directe observé dans notre pays, ce qui, d'ailleurs, lui était étranger. Il rapporte ensuite un épisode qui pourrait être le premier enregistré au Brésil : "un cas bien vérifié de bicorporité".

A.B." raconte qu'un "ami estimé", identifié comme le Comendador Macedo, qui jouissait d'un respect local bien mérité, lui a dit qu'après la mort de sa femme, il avait décidé de se retirer dans la ferme d'une connaissance, en compagnie de sa sœur et de son ancienne belle-mère. Alors qu'il lisait pour soulager la douleur de la séparation de sa femme, il a été témoin d'un phénomène inhabituel. Un jour, vers 17 heures, alors qu'il était seul dans le salon, il s'arrêta de lire parce qu'il était fatigué et chercha une fenêtre où il pourrait s'asseoir, dos à l'extérieur. Pendant qu'il méditait sur sa lecture, il vit le mucama de sa sœur entrer dans la chambre, ouvrir la porte conduisant à la chambre de sa maîtresse, qui était occupée dans la salle à manger, et, prenant une clef, il passa à l'intérieur de la chambre, s'y enfermant. Puis, entrant dans ladite salle à manger où se trouvait sa sœur, il tomba sur la femme de chambre qui, quelques minutes auparavant, s'était enfermée dans la pièce, laquelle n'avait d'autre porte de sortie que la pièce même où elle se trouvait il y a un instant. Perplexe, il demande à la servante si c'est elle qui est entrée dans la pièce. En réponse, la jeune femme a déclaré qu'elle n'avait "pas quitté la dame depuis longtemps, ce qu'elle a confirmé. A.B." commente que le Commendatore "voulait



supposer que ce qu'il lui semblait voir n'était qu'une création de son imagination ; mais il se souvenait qu'il avait des circonstances particulières, comme le fait d'avoir entendu le grincement de la clé dans la serrure, et que le créole avait changé la clé de l'extérieur à l'intérieur et, par conséquent, il ne pouvait pas accepter cette hypothèse". Bezerra commente que son ami, qui ignorait le phénomène, a eu un "grand choc moral", bien que, après l'explication du fait par le spiritisme, tout se soit mis en place. "Il a eu une grande satisfaction quand, après de nombreuses années, en entendant parler des cas de bicorporéité (...)" qui ont été racontés dans *Obras Póstumas*, il a identifié l'épisode comme l'un de ceux-là. Bezerra a demandé au commandant l'autorisation de le publier, en l'intégrant à la liste de ses recherches.

Par cet article nous vérifions l'importance historique du Dr. Adolfo Bezerra de Menezes dans le spiritisme au Brésil et dans le monde, dans un travail incomparable qui lui a fait, même en son temps et avec justice, recevoir le titre de "Kardec brésilien".

Bibliographie

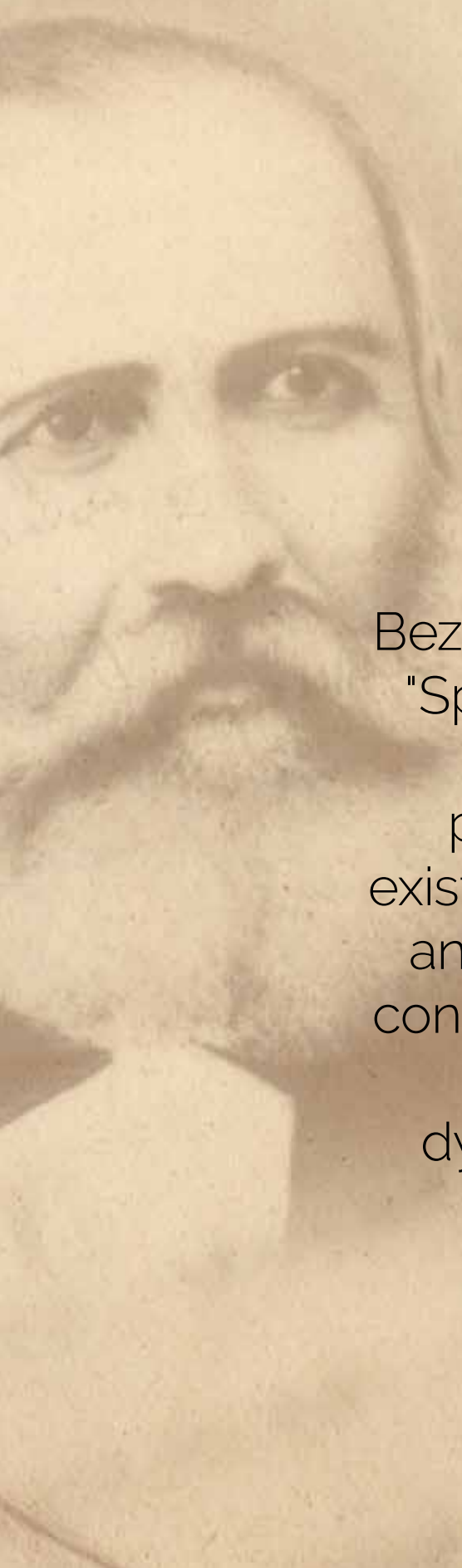
MENEZES, Adolfo B. 1996. *A Loucura Sob Novo Prisma*. Brasília : FEB

MENEZES, Adolfo B. 1890. "Bicorporéité". *Reformador*, 15 novembre 1890.

MENEZES, Adolfo B. 1890. "Le pré-spiritisme". *Reformador*, 18 juillet 1890.

QUINTÃO, Manuel. 1922. "La leçon des faits". *Reformador*, 1er avril 1922,

WANTUIL, Zéus. Wantuil. 1991. "Il y a cent ans" *Reformador*, décembre 1991.



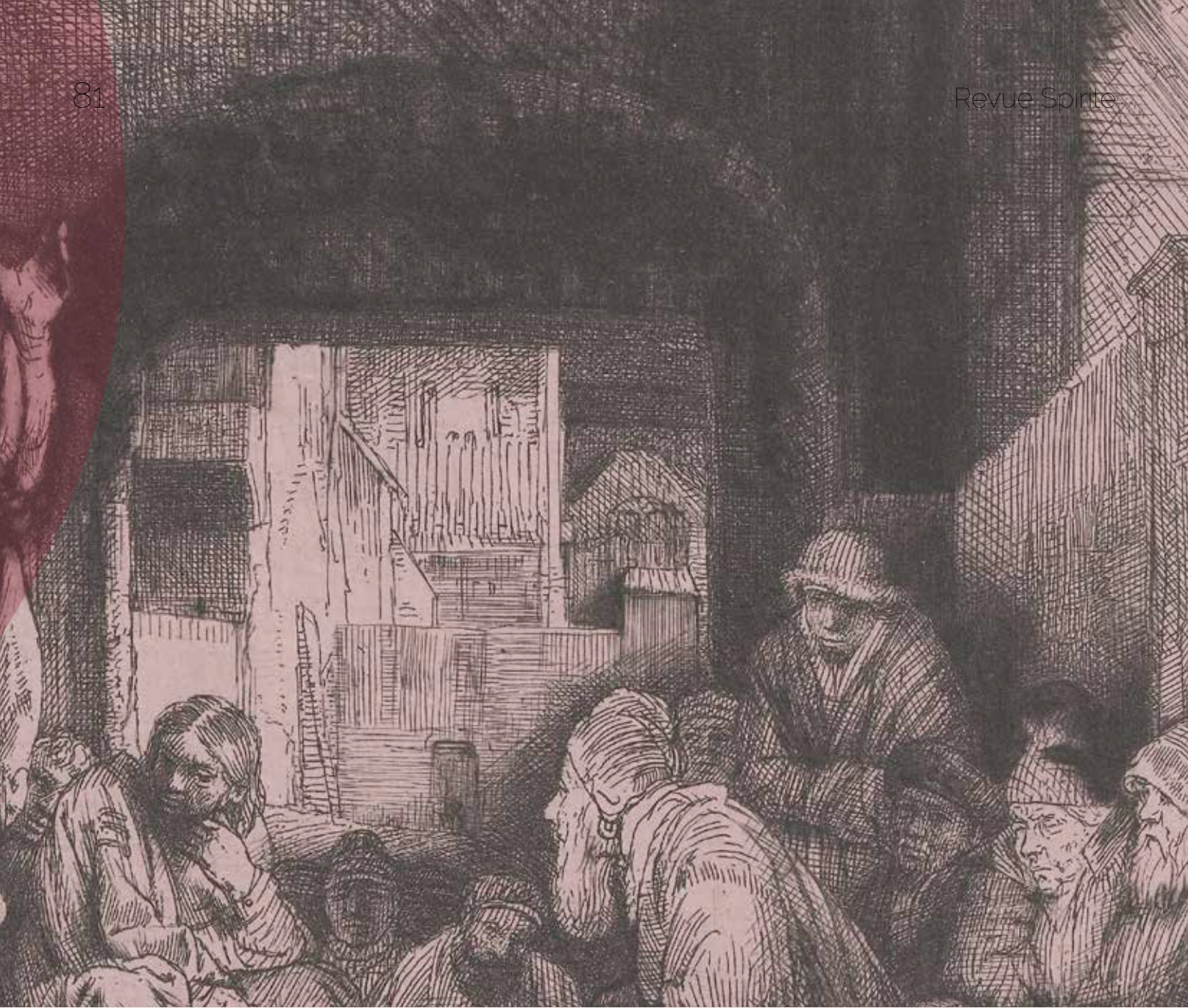
“ Les études et les recherches de Bezerra, dans le domaine du "Spiritisme Scientifique", ont commencé dans les premières années de son existence. les cinq premières années des années 1880. a contribué à cette la guérison impressionnante d'une dyspepsie nerveuse qu'il a obtenue grâce à la médiumnité.



dossier *Pâques*



by Rembrandt van Rijn, Christ preaching ('La Petite Tombe'), c. 1657 in Rjksmuseum



Nous inaugurons, dans ce numéro, un petit espace thématique qui, de temps à autre, fera partie de la programmation de la Revue. Dans ce premier dossier, façonné par l'inspiration de nos auteurs, nous cherchons à promouvoir le souvenir de la sublime invitation chrétienne à la transformation et au triomphe de l'Esprit sur la matière.

Jésus, le Maître, le Gouverneur spirituel de notre monde, est le divin protagoniste de ces deux passages, apportant, aux jours troublés du présent, la réaffirmation de sa promesse d'amour pour toute l'humanité.

es





dossier *pâques*

SAMUEL NUNES MAGALHÃES*

ZACHÉE

du Sycomore
à la table avec

Jésus

By **Erasmus Quellinus** "Christus en Zacheüs, drawing (1660) Rijksmuseum, public domain



* **Samuel Nunes Magalhães**

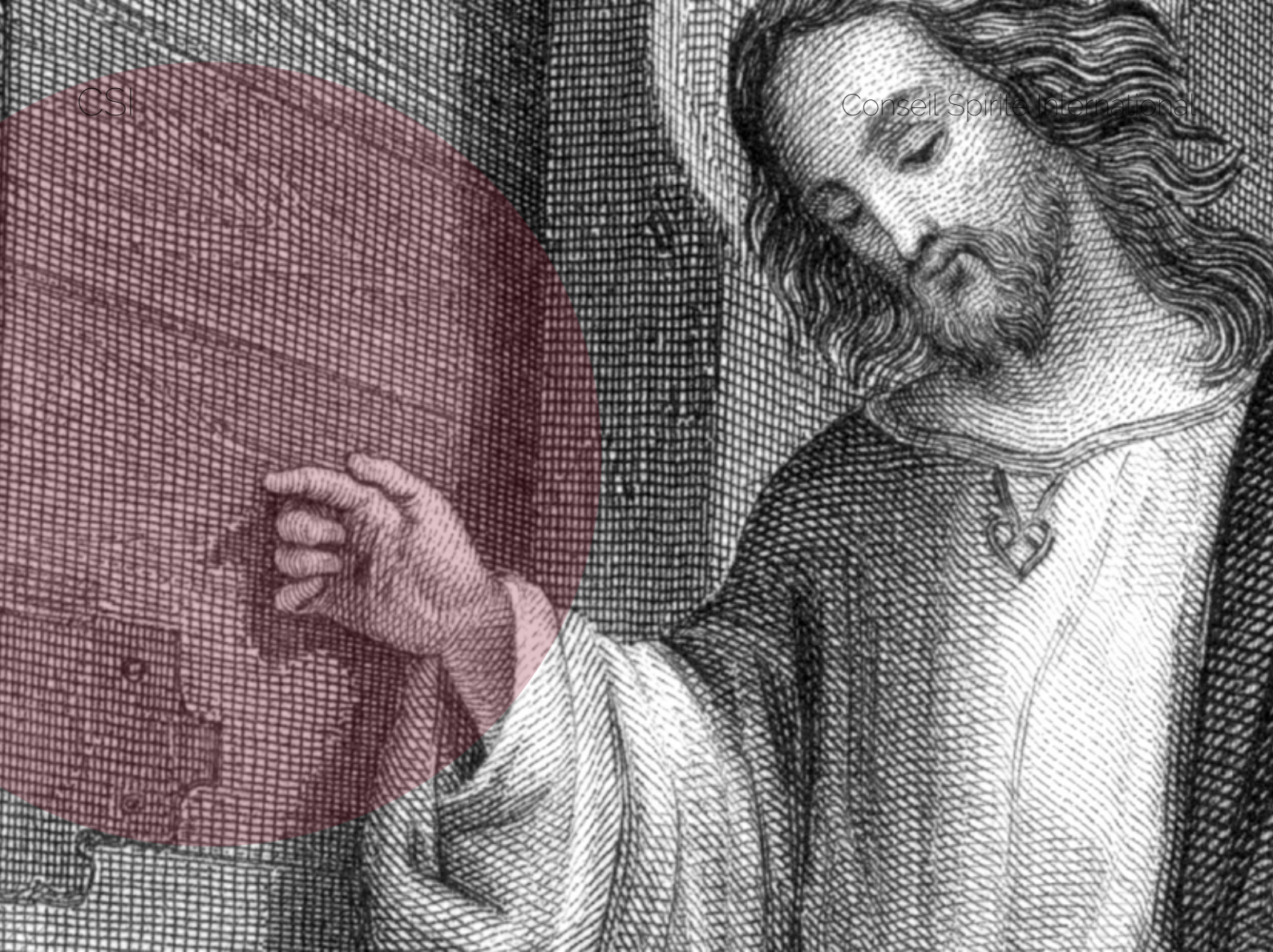
Escritor. Responsável pelas áreas de arquivo e museu da FEB. Fundador dos Centros de Documentação Espírita no Amazonas e em Pernambuco.



Résumé

Zachée, le publicain de Jéricho, est une figure peu connue pour la majorité de la chrétienté. Cet article vise à le ressortir des pages évangéliques, à l'extraire des traditions les plus anciennes et à mettre en évidence son renouveau spirituel à partir de sa rencontre avec Jésus. Pour son élaboration, nous nous sommes servis du troisième évangile canonique, le seul à le mentionner – Luc 19 :1-10, des coutumes juives, des récits de l'église primitive, des messages médiumniques et de quelques études sur l'Histoire et le Droit Romain. De l'analyse de ces écrits, Zachée émerge comme quelqu'un qui a su, au prix de renoncements et de sacrifices, franchir l'énorme distance qui le séparait de la Lumière du Monde, le Christ Rédempteur. Et, aujourd'hui, on en conclut, à la fin de cet article, qu'il est fait élu de Dieu (eleito de Deus), et qu'il n'est plus nécessaire, pour lui, de revenir sur la scène de nos angoisses. Zachée, du sycomore à la table avec Jésus, nous montre tout spécialement, au-delà du renouveau spirituel de l'ancien chef publicain, la sollicitude divine et paternelle pour nous, l'Humanité, qui se reflète dans l'aide aimante de Jésus, le Nazaréen.

Mots clés Spiritisme, Jésus, Zachée, Christianisme, Parabole des Talents.



1. Vallée du Jourdain. Située à presque trois cents mètres au-dessous du niveau de la mer, dans l'une des plus grandes dépressions absolues de la planète, Jéricho est considérée comme la plus antique cité du monde. Des recherches archéologiques fixent sa fondation entre neuf et dix mille ans, en arrière.

2. Hérode et son fils Archélaos embellirent Jéricho. Parmi les constructions les plus fameuses, on comptait l'amphithéâtre de la cité et le château de Kypros. Ce dernier, construit et baptisé en hommage à la mère d'Hérode.

Voici, je me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi.
Apocalypse, 3 :20

Jésus parcourait pour la dernière fois les chemins de Palestine. En laissant la Galilée, il se dirigeât vers le territoire de Judée, au-delà du Jourdain. Pendant ce voyage, alors que s'approche la dernière heure du Golgotha, il rencontre Zachée aux portes de Jéricho.

Décrite dans l'Ancien Testament comme la Cité des Palmiers, Jéricho a été édifiée dans une des zones agricoles les plus riches de tout le Moyen Orient (1). Véritable oasis dans le désert, entourée par des kilomètres de terres arides et rocailleuses, elle affiche, contrastant avec ses alentours, des champs fleuris, des balsamiers, des amandiers, des grenadiers, des dattiers, des sycomores et, par-dessus tout, des palmiers. Elle est devenue célèbre au temps de Jésus. D'un climat tempéré par l'abondance des eaux canalisées, de splendides jardins et de belles constructions ont fait d'elle la résidence d'hiver de l'aristocratie de Jérusalem, et la préférée d'Hérode le Grand (2).

Passage obligé des caravanes de marchands et des pèlerins religieux, Jéricho a atteint une grande importance économique, comptant des établissements bancaires, des magasins et des entrepôts approvisionnés toutes sortes de marchandise. Tous les jours, dès les premières heures du matin, négociants, propriétaires, agriculteurs, chargés d'affaires et agents de change grouillaient dans ses rues, discutant, achetant, vendant et signant des contrats dans un va-et-vient fébrile. Ce n'est seulement qu'à la tombée de la nuit que l'agitation s'atténuait dans la Cité des Palmiers.

Israël vivait alors sous la domination romaine, soumise aux ordres du grand empire. Comme tous les peuples conquis par les césars, ils leur payaient de lourds impôts, destinés aux dépenses luxueuses des patriciens et à l'entretien de la machine gouvernementale, dont les forces armées, toujours plus nombreuses, qui engendraient des dépenses de plus en plus élevées.

Les juifs, même opprimés, ne délaissaient pas leurs croyances, les entretenant avec une ferveur intense. Attachés à la foi de leurs patriarches, renforcée au cours des siècles, ils maintenaient leur cohésion comme nation, même quand ils étaient exilés, vivant dans des terres étrangères. A l'époque, le gouvernement romain adoptait, habituellement, une politique de tolérance à l'égard des pratiques religieuses des peuples dominés.

Dans ces temps-là, les israélites se préparaient pour la Pâque, commémorant leur libération du joug égyptien. Nombreux étaient les voyageurs qui parcouraient les routes et les chemins du pays, en quête de Jérusalem. Jéricho, plus que d'autres localités, regorgeait de voyageurs.

Jésus, avec les douze, cheminait également vers la capitale de la Judée. Ayant parcouru pratiquement toute la distance entre Capharnaüm et Jérusalem – contournant par l'est le territoire samaritain – arriva aux abords de Jéricho (3). En chemin, il enseignait la Bonne Nouvelle, consolant les affligés et soignant les malades; une véritable foule l'accompagnait depuis la Galilée.

Jéricho, comme déjà dit, était une voie obligée pour les marchands et les pèlerins. L'activité du commerce local, et l'intense circulation des richesses à ses frontières, lui garantissaient une forte collecte d'impôts ; qui suscitait l'intérêt des gouvernants et l'ambition des publicains.

Selon les règles établies à l'époque, il incombait aux publicains de collecter les impôts. Caio Graco, Tribun de la Plèbe pendant les années 123 a.C. et 122 a.C., a établi une nouvelle forme de concession pour la perception des impôts dans les provinces asiatiques, laquelle sera, ensuite, appliquée à d'autres possessions romaines. Les impôts passèrent à être collectés, moyennant un contrat signé pour une durée de cinq années entre le gagnant de cette charge publique et le trésor romain ; le gagnant devant versé le paiement de ces impôts à l'État, par anticipation. Les participants à ces enchères étaient, naturellement, des hommes très riches, avec une fortune personnelle minimale de quatre cent mille sesterces, selon certains historiens(4).

L'adoption de ce système de perception des impôts, tout en étant efficace, a eu de graves

3 Luc 9 :51-56 – Ne trouvant pas de refuge dans une des villes de Samarie, Jésus décida de faire le plus long trajet entre les deux villes. Il est possible qu'il ait pris la direction de la Décapole et qu'il ait traversé la Pérée, avant d'arriver à Jéricho. Delà, il continuerait pour Béthanie et Jérusalem.

4. Une valeur de l'ordre de quinze millions de réais, l'équivalent de deux millions et demi d'euros, valeur très significative pour l'époque. C'était la valeur minimale de patrimoine pour que les citoyens puissent devenir chevaliers, puisse appartenir à un ordre équestre, comme membre de la classe sociale romaine, conformément à ce que dit l'ouvrage *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*, de l'historien français Jérôme Carcopino.

By Peter Carl Geissler, "Jesus Christ, knocking at the door", detail, steel engraving, print on paper. (1872). Wikimedia Commons , Wikimedia Commons

5. Nom patronymique traduit par fils de Timée, selon Marc 10 :46-52. Les autres évangélistes – Matthieu 20 :29-34 et Luc 18 :35-43 – ne mentionnent pas le nom de l'aveugle de Jéricho. A la différence de Luc, qui situe l'épisode de l'aveugle à l'entrée de Jéricho, Marc et Matthieu le décrivent comme étant survenu à la sortie de Jéricho, de même, ce dernier indique que ce furent deux aveugles qui ont été guéris, là, par Jésus.

6. Jésus a visité quelques maisons pendant son activité messianique. Les évangiles révèlent qu'il a été dans les maisons de Pierre, de Lévi, de Jaïre, de Simon, de Lazare, de Zachée et dans celle des noces de Cana. Il nous semble que ce fut toujours à l'invitation de ses résidents, sa visite au publicain de Jéricho en fait une exception.

conséquences. Les publicains, libres d'exiger autant qu'ils le voulaient, outrepassaient les taxes exigées, multipliant leurs fortunes, de manière vertigineuse. Animés d'une soif lucrative non déguisée, ils devinrent le symbole de l'avidité et de la malhonnêteté, étant détestés par les populations, en général.

Zachée était un riche publicain, chef des publicains de Jéricho.

Dans cette enchère publique, comme le dictait la coutume, il avait gagné le droit de percevoir les impôts dans la célèbre ville. Au-delà des droits de péage, il dirigeait d'autres activités particulières, toutes très rentables ; il a été dit qu'il fut banquier ; qu'il avait un grand nombre d'employés. Les juifs le regardaient avec dédain, comme ils le faisaient pour tous les publicains, le considérant comme un traître à la patrie, pour collaborer avec les envahisseurs romains. Rares étaient ceux qui lui adressaient la parole et, quand ils le faisaient, c'était presque toujours obligés par les circonstances, ne cachant pas le profond mépris qu'ils lui vouaient.

Il avait entendu parlé de Jésus!

Les nouvelles, qui lui parvenaient, rapportaient son message d'amour, porteur de foi et d'espérance. De la rumeur populaire, il entendait les témoignages de ses nombreux miracles et il savait qu'il avait blâmé la conduite des pharisiens et des sadducéens, exhortant les hommes à choisir le bon chemin. Il savait qu'IL se faisait accompagner, surtout, de gens simples et délaissés, qu'il ne méprisait personne les considérant tous comme ses frères. Il avait même entendu qu'entre ses plus proches disciples, il y en avait un qui avait été un publicain connu. Lévi, fils d'Alphée, du péage de Capharnaüm.

Il voulait voir le Divin Messie, qui sait, pouvoir parler o Maître Nazaréen.

Depuis longtemps, sans se rendre compte au début, il avait le désir secret de connaître celui dont tant de merveilles avaient été racontées. Fatigué du profane, il rêvait de nouveaux horizons...Et sa voix avait été entendue dans les Cieux.

Le soir tombait dans la vieille cité de la vallée du Jourdain. Ses magasins fermaient leurs portes, ses habitants rentraient chez eux et les pèlerins cherchaient un abri pour la nuit. Une effervescence inhabituelle agitait



Jéricho. En cours des jours précédents, un important flux de caravanes augmentait, localement, avec pour destination la Ville Sainte.

Zachée avait également terminé son travail et rentrait à la maison. Des pèlerins de différentes provenances annonçaient la venue du Rabbi Galiléen. Excités, ils étaient très agités, ils disaient qu'IL avait guéri l'aveugle Bartimée.

Par très loin, une muraille humaine compacte entourait le Charpentier de Galilée. Zachée, rapide, s'approcha de la foule, enthousiasmé par la possibilité d'une rencontre tant désirée. De petite taille, il ne parvenait pas à voir Jésus, malgré toutes ses tentatives. Résolu – craignant de perdre l'opportunité tant attendue depuis longtemps – il courut au-devant de la foule, grimpa dans un vieux sycomore et attendit le passage du Maître.

Bientôt, apercevant sa figure majestueuse, il se sentit envahi d'une paix indicible. Attiré par son magnétisme aimant, il accompagnait ses moindres gestes, affinant son écoute pour mieux l'entendre.

Quelles pensées vinrent à Zachée à cette heure-là ? Quels sentiments subjuguèrent son cœur ? Quelles visions contempla son Esprit ? Peut-être qu'il passait en revue son existence, qu'il réévaluait les valeurs qui l'avaient orientées dans ses décisions, qu'il apercevait des bribes de son chemin spirituel. Certainement qu'il faisait l'expérience d'une agitation intime et étrange ; le moment glorieux de sa rencontre avec la Vérité était arrivé.

S'approchant de l'arbre sur lequel s'était installé le publicain, Jésus leva son regard, le regarda et lui dit : Zachée, descends vite : car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi (6). Zachée se pressa de descendre, le recevant avec une joie incomparable. Voyant cela – note l'auteur sacré – tous murmuraient et disaient : « Il est allé loger chez un pécheur ! » Mais Zachée, résolument, dit au Seigneur



: « Oui, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rendrait le quadruple. » Et Jésus lui dit : « Aujourd'hui cette maison a reçu le salut, parce que celui-là aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Lc 19 :1-10)

Zachée exultait de joie, se sentait au bord d'autres sphères. Il avait vécu, jusqu'à présent, comme les gens de son époque, préoccupé par les acquisitions de biens matériels, esclave de choses illusoires. Il arrivait, maintenant, à une nouvelle phase de son évolution. Quels seraient les chemins de son éveil spirituel ? Quels seraient les obstacles dans son effort ascensionnel ? Quelles seraient les étapes à surmonter avant d'obtenir la faveur d'accueillir le Sauveur Céleste ?

En accompagnant sa marche de progrès, de ce que nous pouvons estimer et apprécier, on en conclut qu'il a beaucoup cheminé dans l'ombre des malentendus et des indécisions, avant de pénétrer la porte étroite, vers la Spiritualité Supérieure.

Il avait dédié les premières années de son existence aux conquêtes temporelles - l'argent, la renommée, le pouvoir, le statut - dominé par les exigences des plaisirs égoïstes, alors qu'il désirait, depuis quelque temps, respirer dans une autre atmosphère. A ce stade de l'apprentissage, l'âme humaine, quand elle ne nie pas la paternité divine, l'ignore intentionnellement, à dessein, comme si elle craignait les conséquences d'une telle reconnaissance. Secrètement, il pressentait les responsabilités qui en découleraient, et, comme le pavot, il se replie sur lui-même, préférant se maintenir à l'écart de l'existence de Dieu.

La satiété procurée par les conquêtes matérielles, manque, cependant, de pérennité, n'ayant qu'une existence éphémère. Cela ne dure pas et l'âme ressent un vide inexprimable, victime de l'impermanence des choses de ce monde. Avant d'atteindre les biens éternels, il subira des crises régulières de ce vide.

Le philosophe pessimiste allemand, Arthur Schopenhauer, observant le quotidien d'un homme commun, dit que la vie de l'homme oscille, comme un pendule, entre la douleur et l'ennui. Nous souffrons tant que nous n'obtenons pas à ce que nous désirons et, quand nous obtenons ce que nous désirons, ceci n'étant pas les biens éternels, nous ressentons de l'ennui. C'est alors que nous élisons un nouvel objet de désir, pour osciller, de nouveau, entre la souffrance et l'ennui, dans une alternance infinie.

Zachée vivait cette alternance, oscillant entre le regret et le dégoût.

Rassasié de ce qui est transitoire, il éprouvait une fascination insurmontable pour le transcendant, sous l'impulsion de ce que nous pouvons appeler le tropisme divin; c'est le début de sa recherche spirituelle, fin de son éloignement de Dieu.

Peut-être que personne n'avait remarqué le changement, même pas les plus proches, totalement absorbés par les préoccupations matérielles. Jésus, cependant, attentif aux plus discrètes manifestations de notre âme, identifie les premiers éclats de sa lumière intérieure et vient à sa recherche. Que votre lumière luise, dit la Voix de la Montagne ! (Mt 5 :16)

Zachée cherchait Jésus, Jésus cherchait Zachée.

Entre eux une foule, symbole des obstacles que le publicain devait

surmonter pour atteindre le Maître. Du haut du figuier, Zachée guettait Jésus. Il avait trouvé ce qu'il cherchait, lui chuchotait sa conscience ; là était la Lumière, la Paix et l'Amour ! Tout d'un coup, son âme plongée dans un océan de lumières cristallines – le regard du Christ - il entend, surpris : Zachée, descends vite : car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. (Lc 19 :5).

Depuis combien de temps brûlait-il d'envie d'une grâce si pure ? Qu'avait-il fait pour mériter une telle bénédiction ? Était-il en train d'halluciner ? Humble, il se croyait indigne d'accueillir le Messie dans sa demeure. Mais, rapidement, il descend et court lui préparer un souper royal et les meilleurs logements dans sa riche résidence.

La scène nous suggère des réflexions opportunes.

Le sycomore ou le figuier fou, comme on l'appelle aussi, avec ses racines profondes, ses feuilles rugueuses et ses fruits de faible qualité, offre une image singulière des richesses matérielles, dont l'apparence de vitalité, de solidité et de perpétuité trompe l'observateur le moins acéré. Zachée au sommet du figuier, au-dessus de la foule, illustre l'homme hissé aux postes les plus élevés de la société, et aussi, c'est certain, la nécessité de nous élever en l'esprit, au-dessus des sollicitudes terrestres. Le descends vite nous rappelle l'urgence impérieuse d'abandonner les conventions purement humaines pour aller à la rencontre du Christ.

Zachée débordait de bonheur, des pensées limpides illuminaient son esprit ; éveillé, ses premiers pas cheminait dans la voie (senda). Les possessions matérielles, et les privilèges de sa position sociale élevée, ne l'avaient pas empêché d'arriver à

Jésus. Il avait conscience, cependant, à quel point il était loin de sa complète émancipation, il était nécessaire d'avancer. Le zénith, il le savait, était bien au-dessus ; et là, et au-delà, la Vie en Plénitude (Vida Plena)!

A table, avec son sublime visiteur, il l'écoutait avec plaisir et considérait combien il avait été éloigné du vrai chemin. Enveloppé d'une douce vague d'amour, il avait la faveur, pour la première fois, de partager l'intimité du Maître. C'est là qu'il se résolut à donner la moitié de ses biens aux pauvres et à rembourser, au quadruple, ceux qu'il avait spolié. Comme le marchand de la parabole, il se défait de tout ce qu'il possède pour acquérir la perle de grand prix. Et comme la brebis égarée, il retourne au bercail dans les bras du Bon Pasteur, Jésus.

... C'est le moment de la délivrance ! ... C'est le moment de la consécration !

L'éloignement de Dieu vaincu, la recherche spirituelle débutée, Zachée s'en remet à Celui qui est le Chemin, la Vérité, la Vie. Il se délaisse de tout ce qui est terrestre, disposé à se remplir de tout ce qui est céleste.

Il renonce à ses richesses !...

Il distribue ses biens aux pauvres !...

Il rembourse celui à qui il a causé un préjudice !...

Il abdique de son statut social !...

Il reconnaît que, même sans le savoir, il avait toujours cherché le Christ de Dieu. En extase, il dénude son âme, lavant de ses larmes les souvenirs de ses faiblesses, pour entendre du Seigneur : « Aujourd'hui cette maison a reçu le salut, parce que celui-là aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu(7). » (Lc 19 :9-10)

Une alliance éternelle était scellée entre Zachée et Jésus.

Et là, dans la maison de Zachée, cette nuit-là, Jésus conta la parabole des mines – pour la majorité des exégètes des évangiles – une variante de la parabole des talents, malgré

7. L'expression Fils d'Abraham, dans la tradition juive, signifie héritier du Ciel.

8. Luc 19 : 11-27 et Matthieu 25 : 14-30

9. Homélie (Homilia) III, 5 à 72

10. *Stromates (Stromateis) IV, Chap. 6, item 35*

11. Luc 1 :1-10

By Nicolaes Ryckmans 'Apostles with Christ', (1616) engraving, print on paper. Rijksmuseum, public domain



des différences textuelles qu'il y a eu entre les deux récits(8).

De quelle beauté ont été ces instants-là, on imagine.

Dans quelle splendeur, Zachée baignait-il, à ce moment-là.

Et quelles fêtes mondaines pourraient se comparer à cette assemblée spirituelle?

Zachée est l'un de ces personnages bibliques dont on sait très peu de chose. Mis à part l'épisode relaté par Luc, il n'y a pas, dans les autres pages des évangiles, quelque autre référence le concernant. Les érudits du Nouveau Testament, cependant, ont soutenu qu'il avait tout laissé pour suivre Jésus.

Clément de Rome affirme qu'il est devenu le compagnon de voyage de Simon Pierre, étant nommé, plus tard, Évêque de Césarée de Palestine (Cesareia Maritima), par le Pécheur de Capharnaüm(9). Clément d'Alexandrie assure aussi qu'il a pris part à la création de l'église primitive et suggère qu'il a adopté le nom de Matthias, amenant, pour beaucoup, à la fausse conclusion qu'il a remplacé Judas Iscariote dans le Collège des Douze(10). Et la légende médiévale l'identifie comme Saint Amadour, le considérant comme le fondateur du sanctuaire français de Rocamadour.

Des chercheurs modernes de l'histoire du christianisme – certains ayant dédié des décennies à ce sujet – sont en accord avec une grande partie de ces traditions. Nous devons, malgré tout, exclure ces traditions – toutes tardives, et pour cela, d'une valeur historique réduite - car elles ne survivraient pas à la plus rigoureuse des argumentations.

Aujourd'hui, à ce propos, sans doute en fonction de ce qu'a écrit Clément d'Alexandrie, certains prétendent que Zachée est Matthias, le 13ème Apôtre. Il est évident que ceci est une opinion insoutenable, étant donné qu'elle ne résiste pas à la moindre analyse, en présence des textes témoignant de ces événements.

Les Actes des Apôtres consignent : En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères –



ils étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes – et il dit : Frères, il fallait que s'accomplît l'Écriture où, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait parlé d'avance de Judas, qui s'est fait le guide de ceux qui ont arrêté Jésus, (...) Il faut donc que, de ces hommes qui nous accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu de nous, en commençant au baptême de Jean jusqu'au jour où il nous fut enlevé, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection. On en présenta deux, Joseph dit Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias, (...) Alors, on tira au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut mis au nombre des douze apôtres. (At 1 :15-26)

La lecture ci-dessus n'exige pas une plus longue réflexion pour réfuter l'idée que Zachée ait été le 13ème Apôtre. Elle confirme littéralement que, dès le début, tant l'un que l'autre – José et Matthias – ont pris une part active à la vie messianique de Jésus. Zachée, comme nous l'avons vu, l'aurait connu, seulement, lors de l'ultime voyage du Maître à Jérusalem(11).

De plus, dans le même sens, Eusèbe de Césarée certifie : Et un document apprend aussi que Matthias – celui qui fut ajouté à la liste des apôtres pour substituer Judas – et l'autre qui, avec lui, a eu l'honneur de disputer le tirage au sort, étaient dignes d'être des soixante-dix. Et, plus en après, il dit : Alors, le premier que le sort a désigné pour l'apostolat, en substitution de Judas, le traître, fut Matthias, qui avait été, aussi, un des disciples du Sauveur, comme cela a déjà été prouvé. (Cesaréia 2002, 20 et 33)

Alors, en accord avec le texte transcrit ci-dessus, José et Matthias appartenaient au groupe des soixante-dix (12), un épisode antérieur à la rencontre entre Jésus et Zachée. Il faut donc en conclure que : Zachée n'est pas Matthias, le 13ème apôtre.

En outre, bien qu'évoqué par certains comme source propice à cet entendement, Clément d'Alexandrie – loin d'étayer une telle opinion – déclare, simplement : Aussi Zachée, dit-on, Matthias, selon quelques autres, le chef des publicains, ayant entendu le Seigneur qui lui disait : j'ai résolu de m'arrêter dans votre demeure, s'écria : « Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un, quoique ce soit, je lui rendrai quatre fois autant. ». Et Jésus lui dit : « Le fils de l'homme étant venu aujourd'hui a retrouvé ce qui était perdu(13). »

Et, pourtant, pour quelques érudits, nous pourrions dire, par simple supposition, que ce fut Nathanaël qui assumait le rôle de Judas Iscariote. Nous notons que pour la majorité des chrétiens, laïcs ou érudits, l'opinion, que nous partageons, est que Nathanaël(14) est identifié comme l'apôtre Barthélemy(15).

En marge des dissensions historiques – valides mais non essentielles – subsiste la conviction de l'alliance établie entre Zachée et Jésus, le Christ. Des messages spirituels, les plus divers

12. Mission des soixante-dix disciples – Luc 10 :1-13

13. *Stromateis IV*, Cap. 6, § 35.

14. Référé dans Jean 1 :45-51 et 21 : 1-2

15. McKenzie 2011, 589

By Nicolaes Ryckmans ,
'Apostel Bartholomeus',
(1616) engraving, print on
paper. Rijksmuseum, public
domain

- transmis à des médiums de fiabilité reconnue - renforcent cette idée.

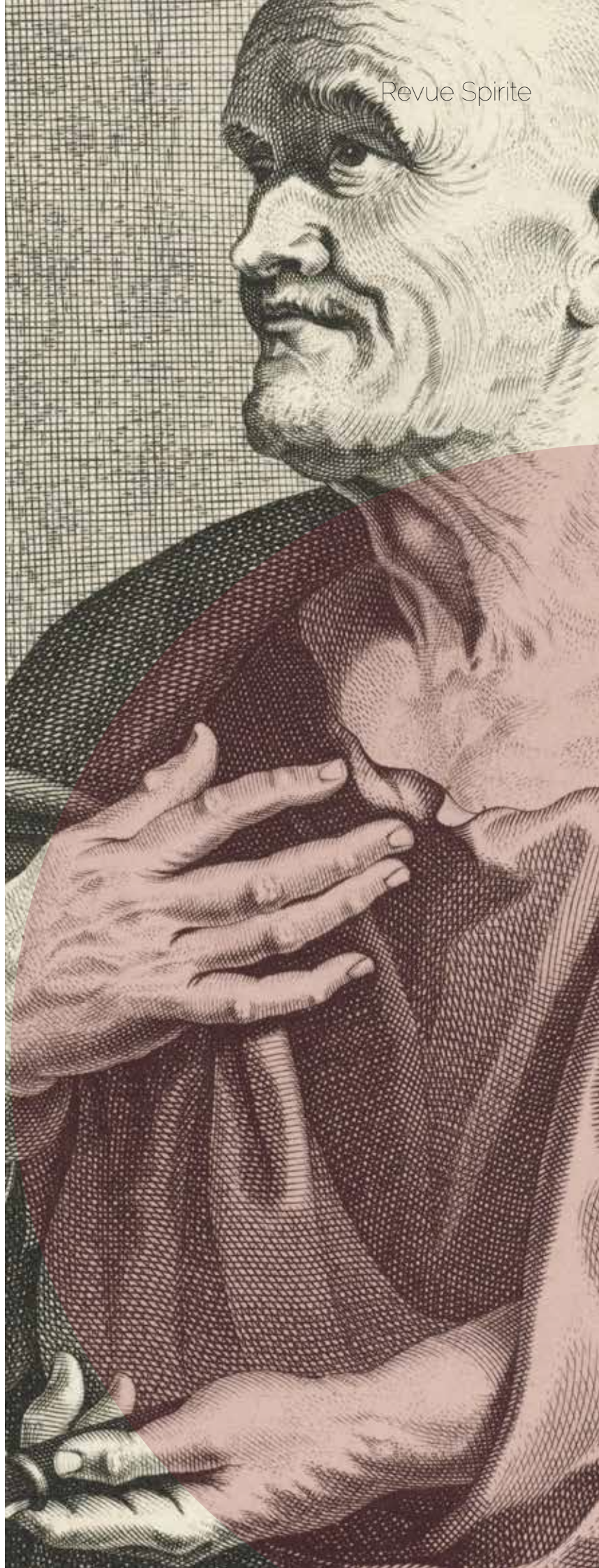
L'Esprit d'Humberto de Campos, dans son notable Bonne Nouvelle (Boa Nova), par les mains de Francisco Cândido Xavier, souligne que, en ce temps-là, Zachée cherchait à employer l'argent au bénéfice de tout son entourage, se rendant volontairement redevable auprès du Maître Nazaréen.

Il dit que l'ancien publicain, connaissant les nécessités de nombreuses familles de sa cité, avait mis en place de nombreuses activités d'élevage d'animaux et de culture de la terre, aidant, notamment, de nombreux habitants de Jéricho. Et il aurait dit à Jésus : les serviteurs de ma maison ne m'ont jamais trouvé sans la sincère disposition de leur rendre service. Et, donc, le Seigneur lui dit : Je me réjouis avec toi car nous sommes tous les serviteurs de notre Père. (Xavier 1984, 56)

A l'heure du dîner, Zachée, plein de liesse, présente ses enfants à Jésus, note Humberto de Campos. C'est alors que, après avoir raconté la parabole des talents, le Maître de l'Amour s'est exclamé, posant un regard généreux sur le personnage du collecteur de Jéricho : Béni sois tu, serviteur bon et fidèle !

Amélia Rodrigues, Esprit, dans son bel ouvrage Primícias do Reino, psychographié par le médium Divaldo Pereira Franco, raconte que Zachée aimait venir en aide à la misère d'autrui et adoucir les douleurs de son prochain, et que, très souvent, il venait au secours de l'aveugle Bartimée. Elle dit aussi, et cela a été conservé dans la tradition, que Zachée, plus tard, a dirigé l'église chrétienne, en plein essor, sur les terres de Césarée, la Césarée de Palestine (Cesareia Marítima). (Franco 1987, 144-5 et 19)

Dans un livre raconté à Yvonne do Amaral Pereira, Ressurreição e Vida,



Léon Tolstoï décrit, d'un ton respectueux, l'impression ressentie quand il a rencontré Zachée, dans le Monde Spirituel : On dirait que je me trouvais en présence d'un des disciples du Nazaréen, de ceux qui, dans l'anonymat, l'ont suivi dans ses allées et venues par les contreforts de la Judée et les plaines à blé de la Galilée. Et, plus en avant, il dresse un portrait singulier du chef des publicains de Jéricho : Une apparence sereine, généreuse, douce, encore jeune. Des yeux pétillants et perçants, comme nourris d'une invincible résolution...

L'auteur des classiques Guerre et Paix , Anna Karénine et Résurrection, écrit encore, dans ces pages, que Zachée s'est adressé, avec une émotion visible, à un groupe de candidats à la réincarnation, leur parlant, en ces termes, de sa rencontre avec Jésus : La bonté du Maître Galiléen, en m'honorant d'une visite et d'un repas dans ma maison, moi, un renégat de la société parce que publicain, il m'a touché au cœur pour toujours comme vous le savez, mes bien-aimés. Il a compris mes nécessités morales d'encouragement au Bien, mon désir intense d'être bon. Avec sa sollicitude inoubliable, il a pénétré aux plus profonds recoins de mon être moral ; il a enveloppé, de son amour d'Archange, toutes les aspirations de mon Esprit, fils de Dieu, qui était en souffrance de quelque chose de sublime qui éclaire ses actions... Et ainsi, il m'a conquis, pour tous les siècles à venir... (...) Non, jamais je ne l'ai abandonné, depuis ce jour où il est passé à Jéricho ! Je l'ai suivi. Et pour le peu qu'il vécut encore, après cela, il m'a eu dans ses pas pour l'entendre et l'admirer. Je ne me suis pas caché des autorités, craignant le blâme ou l'emprisonnement, ni n'ai eu de préjugés et, ni même été harcelé par la vigilance des tyrans de Rome ou le dépit des sbires du Temple de Jérusalem. (...) J'ai su, bien sûr, de la résurrection qui a ravivé les espérances de tous ... Mais, je ne suis pas parvenu à revoir ou à entendre le Maître. (Pereira 2009, 19-20)

Les évangiles mentionnent que beaucoup étaient à table avec Jésus. Et beaucoup d'entre eux, c'est connu, furent incapables de profiter de cette opportunité sacrée. Zachée a su franchir, à partir de là, et au prix de renoncements et de

16. Afonso Borges Gallego Soares fut le directeur de la Fédération Spiritiste Brésilienne. Pedro Camilo révèle cette information dans son ouvrage, Yvonne Pereira : uma heroína silenciosa.

sacrifices, l'énorme distance qui le séparait du Divin Convive.

Afonso Soares, ami et confident de Madame Yvonne do Amaral Pereira, m'a dit que la notable médium répétait toujours que Zachée, lors de sa dernière vie sur terre, a été le vénérable Bezerra de Menezes(16).

Aujourd'hui, âme rachetée, il n'a plus besoin de revenir sur la scène de nos angoisses, il est fait élu de Dieu. En descendant du sycomore - la demeure des illusions et des vanités humaines -, Zachée, sans crainte, et armé de la charité, a suivi les pas de celui qui est la Lumière du Monde, le Christ Rédempteur.

Bibliographie

BAUCKHAM, Richard. 2011. *Jesus e as testemunhas oculares*. São Paulo: Paulus.

CESARÉIA, Eusébio. 2002. *História Eclesiástica*. [Wolfgang Fischer]. São Paulo: Novo Século.

CORASSIN, Maria Luiza. 1988. *A Reforma Agrária na Roma Antiga*. São Paulo: Brasiliense. 1988.

FRANCO, Divaldo Pereira (Amélia Rodrigues, Espírito). 1987. *Primícias do Reino*. Salvador: LEAL.

GAMA, Ramiro. 2001. *Lindos Casos de Bezerra de Menezes*. São Paulo: LAKE.

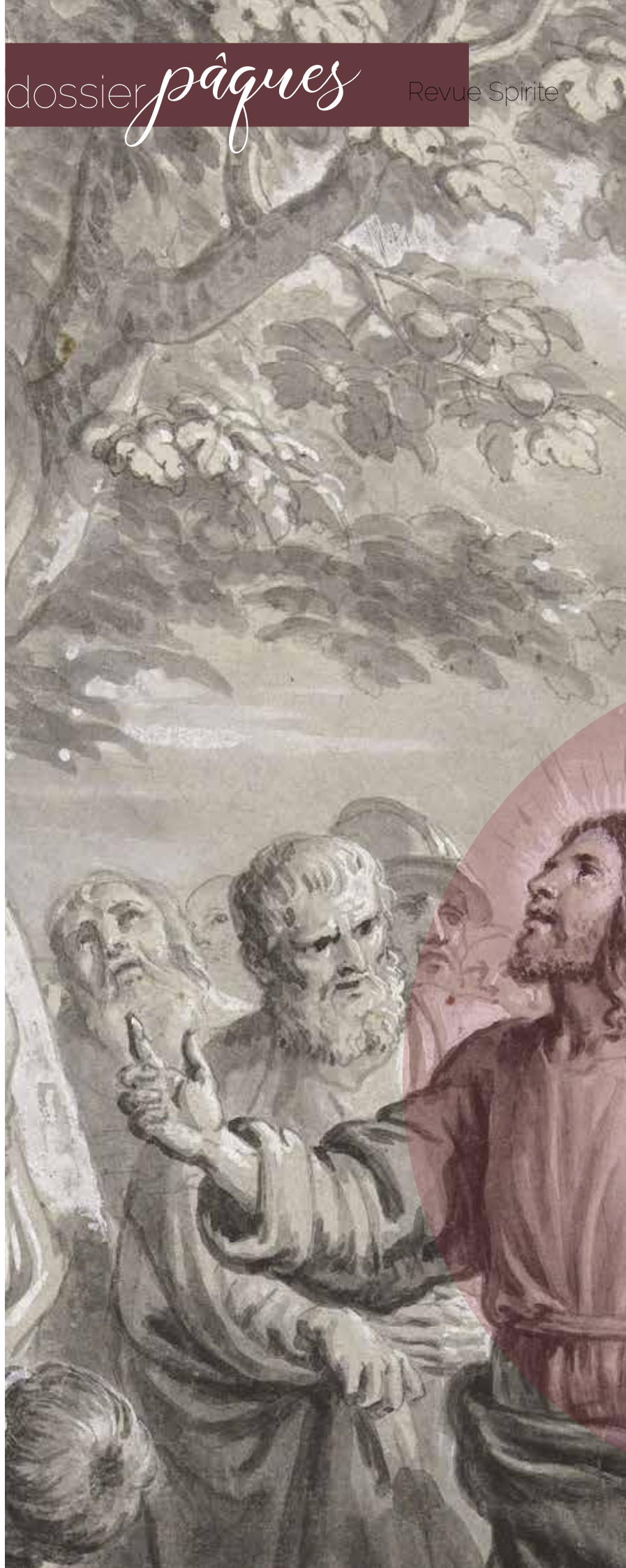
MCKENZIE, John L. 2011. *Dicionário Bíblico*. [Álvaro Cunha, Elsa Maria Berredo Peixoto, Gaspard Gabriel Neerick, I. F. L. Ferreira, Josué Xavier]. São Paulo: Paulus.

NICOLET, Claude. 1978. "Un Ensayo de Historia Social: el Orden Ecuéstre en las postrimerias de la Republica Romana". *Ordenes, Estamentos y classes: Coloquio de historia social Saint-Cloud*. Madrid: SigloVeintiuno. (24-25 de mayo de 1967: 36-51).

PEREIRA, Yvonne do Amaral. 2009. (Leão Tolstoi, Espírito). *Ressurreição e Vida*. Rio de Janeiro: FEB.

SALGADO, Plínio. 1978. *Vida de Jesus*. São Paulo: Voz do Oeste.

XAVIER, Francisco Cândido. 1984. (Humberto de Campos, Espírito). *Boa Nova*. Rio de Janeiro: FEB.





Le Calvaire



***Aluizio Ferreira Elias** Collaborateur du
groupe spirite Euripedes Barsanulfo
d'Uberaba/ Minas Gerais/ Brésil.



ALUÍZIO FERREIRA ELIAS*

Résumé

Le présent texte fait l'éloge des lumières chrétiennes de Pâques. C'est un poème tragique inspiré de la nouvelle "La dernière tentation" de Humberto de Campos (Frère X), psychographié par Francisco Cândido Xavier. Ces versets rappellent le courage moral de Jésus, sa fidélité totale à Dieu et son amour inconditionnel pour l'humanité. Tout cela s'est exprimé de manière éclatante, lorsque [dans un geste extrême] il a pardonné à ses bourreaux sur le Calvaire et aux disciples qui l'avaient abandonné. Le Calvaire reste ainsi le signe de la félicité spirituelle, lorsque le feu de l'Évangile est devenu plus puissant. Le chanter aujourd'hui à travers la poésie, c'est célébrer à nouveau la gloire de l'amour qui a traversé les siècles.

Mots-clés Pâques, Calvaire, Jésus, Pardon.



I - Chœur d'hommes

Libérez Barabbas ! Nous voulons que le guerrier
A quoi sert le garçon pacifiste dans le combat
Plus utile est l'épée du zélateur vertueux
qui prône la force brute, la guerre et la conquête.

Celui qui parle de royaume, mais qui porte un manteau
sale

Je n'ai pas peur du monde, Je n'ai pas peur du monde
Il ne sait pas ce qu'est la fortune, il rétrécira la bourse
J'ai pas peur du monde, j'ai peur du monde, j'ai peur du
monde, j'ai peur du monde

Pour le charpentier, la croix, le bois infâme...
Car qui ne manie pas la lance de la victoire
Et ne croyez pas que toute faim est vexatoire.
Mérite une mort lente et une épine perçante.

II - Chœur des anges

Et ainsi, élevé sur la croix sur le bois sinistre
Le Christ, se gonflant la poitrine à l'heure du besoin
Il cherche le regard d'un compagnon
Entre le chagrin et la dispute [Un dilemme si ridicule !].

Il regarde sévèrement la foule hystérique.
Et avant que sa force vitale ne soit épuisée.
Il cherche un frère, un disciple fidèle
Mais ne voit que la classe en fuite
La dispersion chaotique de la troupe des lâches
Et souffre de la solitude, qui est l'œillet le plus cruel !

Il ne lui reste que Jean, disciple estimé.
Avec lui, sa mère [Ah, candide Dame !]
Mais il reconnaît un chien, et son grognement hostile
C'est vite devenu un mot dans la tentation sournoise
Contre la victime Juste, qui saigne et transpire et pleure
Enfonçant ses quatre crocs dans le cœur sublime



III - Méphistophélès

Vois, ô berger, comme la chèvre est docile.
errant et effrayé, inconscient de votre sermon.
Qui nie est votre bien-aimé sur la scène du matin.
L'avertissement vient d'un coq : "Réveille-toi, Simon !"

Au-delà, voici l'homme mort vaincu par le poids
Du petit porte-monnaie, contenant trois pennies
Ton Judas, si cher, est celui qui fait des écarts en tremblant.
Et certains passent, refusant ses prières.

Jacques d'Alphée est déjà hors de vue.
Et je serai avec toi toute la journée, et je serai avec toi toute la nuit.
Et de Matthieu, il n'y a aucun indice..
Ce sont douze fanfarons, mais des ombres tristes.
Ils oublient ton nom et la parole qui a été prononcée.
Et regarde, mais de loin, la douleur de ton départ.

Accepte, Emmanuel, que maintenant tu es seul
Vous n'avez pas d'ami ici ; vous n'avez pas de pain d'affection
Où sont ceux-là, votre groupe le plus aimé ? !
Eh bien, viens ! Je te donnerai du réconfort sur mon chemin



IV - Chœur des anges

Neuvième heure et le roi est toujours captif de la torture.
 Est-ce qu'il succombe ? ! Est-ce qu'il s'évanouit ? !
 Mais voici qu'il lève le front et se réjouit de sa bravoure.
 Envoie aux quatre vents sa dernière prière

V - Christ

Entends, ô Seigneur, mon cri le plus sincère
 Dans la vile vallée des hommes, où ils se délectent
 J'ai donné ma paix au monde, et pour cela, j'ai déménagé...
 Je vous en supplie : pardonnez-leur ! Ils ne savent pas ce
 qu'ils font.

VI - Chœur des anges

Méphisto, embarrassé, bat en retraite.
 Il ne pouvait pas supporter la gloire de ce cœur
 qui avait toléré les huées de la foule en colère.
 Et j'ai résisté au dard mortel de la tentation.

Après, le corps a été enterré dans une profonde lapa.
 L'Être, cependant, est retourné sur son trône légitime.
 Après avoir transposé la dernière étape
 De l'itinéraire brut déjà préétabli

Et aujourd'hui, nous héritons de la lumière de sa bravoure.
 qui a transformé la croix de la mort en poésie

Bibliographie

XAVIER, Francisco C. (Frère X, Esprit). 2011.
Contos e Apólogos. Rio de Janeiro : FEB.

Image by **Sebastiano del Piombo** "Christ carrying the cross", Details (1516), oil on canvas. in Museo Nacional del Prado



Spiritisme

chez les Enfants et les Jeunes

CRISTIANE **LENZI BEIRA***

Résumé

Allan Kardec évoque l'éducation comme le principal facteur de transformation sociale, notamment en faisant disparaître les plus grands vices qui génèrent les conflits - l'égoïsme et l'orgueil. Le codificateur du spiritisme souligne toutefois qu'il ne se réfère pas à l'éducation formelle, reçue sous forme de transmission de connaissances et d'informations, mais à l'éducation morale, capable de former le caractère de l'individu. La planète Terre approche d'une nouvelle ère, appelée régénération, où une nouvelle société va émerger, construite par ce que le Spiritisme a appelé une "nouvelle génération" d'esprits qui se réincarnent avec pour tâche de diffuser la charité, la fraternité, la bienveillance envers tous, la tolérance envers toutes les croyances et le sentiment inné du bien. Pour cela, ils comptent cependant sur l'orientation des adultes qui en ont la responsabilité, en leur offrant, outre l'éducation cognitive, mais également et surtout, l'éducation éthique et morale, afin de les préparer, non seulement à répondre aux exigences de l'ego et des projections sociales, mais surtout de vivre les valeurs du Christ, en construisant une société plus fraternelle, qui privilégie avant tout les valeurs de l'esprit sur celles de la matière.

Mots clés famille, éducation morale, nouvelle génération, régénération.

La Nouvelle

Génération

Photo by Gigin Krishnan on Unsplash





Spiritisme et Éducation

Analysant la situation dans laquelle se trouvait la société humaine à cette époque, Allan Kardec, d'un point de vue spirite, a défendu l'opinion selon laquelle l'équilibre social et l'harmonie collective ne seraient atteints qu'en accordant une attention spéciale à l'éducation. Alors que la plupart des penseurs de l'époque soulignaient le rôle de l'économie comme principal facteur d'équilibre social, le maître lyonnais affirmait que cet équilibre - production x consommation - ne suffirait pas, l'éducation étant le véritable promoteur des changements nécessaires à l'harmonie collective.

Puis, il a souligné que l'éducation à laquelle il se référait n'était pas celle qui ne visait que la diffusion de l'information et la garantie de la transmission des contenus. Kardec faisait référence à "l'éducation morale", qui transforme, éveille la conscience, prépare l'individu à l'utilisation équilibrée et consciente du libre arbitre, lui permet de faire face aux émotions, de freiner les instincts et les atavismes et, enfin, "génère l'ordre" et "la prévoyance pour soi-même et pour les siens" (KARDEC, 2002a, question 685a).



***Cristiane Lenzi Beira**

Escritora e Palestrante. Coordenadora do Grupo de Estudos da Série Psicológica de Joanna de Ângelis e da Evangelização Infanto-juvenil da Sociedade Espírita Esperança, em Amparo-SP.

Le spiritisme, en ce qui concerne la transformation sociale nécessaire, générateur d'un monde nouveau, celui de la régénération, explique que ce processus se fera par l'installation d'une nouvelle génération, qui sera responsable d'un progrès colossal : "celui de faire régner entre eux la charité, la fraternité, la solidarité, qui leur assurera le bien-être moral" (KARDEC, 2002b, chapitre XVIII, point 5). Et cela confirme la pensée de Kardec concernant l'éducation morale comme moyen de construire une société plus humanitaire.

Pour que ce processus de changement de valeurs puisse avoir lieu, il est cependant fondamental que des obstacles tels que "des institutions archaïques, vestiges d'une autre époque, adéquates à une certaine époque" (alors qu'on pensait, par exemple, que seule l'intelligence intellectuelle serait suffisante pour garantir un progrès universel), soient surmontés, offrant les conditions pour que de nouvelles formes de mentalité, plus éthiques et plus conscientes, apparaissent, dans le but "d'élever les sentiments", de détruire "tout ce qui exalte en eux [les êtres humains] l'égoïsme et l'orgueil".


C'est pourquoi, actuellement, le développement de nouveaux modèles éducatifs est considéré comme un facteur prépondérant de transformation sociale. En effet, outre l'éducation cognitive, il existe une offre croissante de projets paradidactique qui visent à développer les compétences socio-émotionnelles et à élargir la conscience citoyenne par le biais de réflexions et d'expériences éthiques et morales. Les écoles se préparent et s'équipent pour inclure ce domaine du développement humain dans leurs programmes scolaires.

L'OCDE, en lançant le projet The Future of Education and Skills 2030, explique qu'il est essentiel que l'éducation d'aujourd'hui fournisse les conditions permettant aux enfants "d'abandonner l'idée que les ressources sont illimitées et disponibles pour être exploitées". Ils doivent également comprendre la valeur de la "prospérité collective, la pérennité et le bien-être " et être prêts à se responsabiliser afin de collaborer plutôt que de se faire concurrence, garantissant ainsi un "avenir plus viable pour les personnes, la planète et la paix grâce à l'entraide "1 .

Mais au-delà de l'environnement scolaire, et peut-être plus important encore, il y a l'attention portée au contexte familial, où, en fait, se produit la plus grande partie du développement psychologique de l'enfant, l'éducation émotionnelle prend vie, et où se développent d'importants

“Être prêt à assumer la responsabilité de collaborer plutôt que de se faire concurrence, assurant ainsi un avenir plus durable pour les personnes, la planète et la paix grâce à des partenariats





““l'éducation morale,
qui transforme,
réveille conscience,
prépare l'individu à
une vie équilibrée
équilibré et
l'utilisation
consciente du
libre arbitre

facteurs d'influence d'un monde plus humanisé et éthique. C'est pour cette raison que les bienfaiteurs spirituels, à notre époque, nous avertissent par rapport à l'attention à avoir au sein de la famille. Joanna de Ângelis nous met en garde sur la situation dans laquelle nous nous trouvons : "la notion de famille s'est effondrée, la communion domestique a été perturbée, une obscurité collective est venue dominer le sanctuaire du foyer et la désagrégation a remplacé l'union" (FRANCO, 2014, p 63). Comment serait-il donc possible, face à ce constat, mettre en oeuvre une nouvelle société, régénérée, si ses cellules -base - les familles - sont déstructurées et, par conséquent, relativement inadaptées à la formation de la nouvelle génération ?

Le spiritisme affirme que les parents exercent une "grande influence" sur leurs enfants et que leur "mission est de développer [...] leurs enfants par l'éducation. C'est leur tâche. Ils deviendront coupables s'ils échouent dans leur tâche". (KARDEC, 2002a, question 208). Les parents, en particulier les spiritualistes, seraient-ils conscients de leur véritable mission face à la conjoncture actuelle de mondialisation, dans laquelle les valeurs telles que la possession, le statut, l'apparence, le pouvoir et l'ego sont prioritaires ? Auraient-ils la force de "nager à contre-courant" et de garantir à leurs enfants une éducation morale, même si cette posture est contraire aux normes établies par la masse collective ? Il semble que la société moderne préfère voir les enfants grandir pour conquérir le monde, en termes de projection sociale, en répondant aux exigences de l'ego, plutôt que de les préparer à accomplir la tâche qui est la leur en tant qu'esprits, chargés de collaborer aux transformations collectives et altruistes, attribuées à la nouvelle génération. Il est donc important que les adultes - références du monde des enfants - prennent conscience de leur participation et de leur responsabilité, pendant qu'il est encore temps, afin qu'ils ne regrettent pas à l'avenir, lorsqu'ils reviendront à la raison, ce qui compte vraiment dans la vie sont : "les trésors du ciel" (Matthieu, 6:20)

1 OECD. The future of education and skills – Education 2030. Disponible ici: [https://www.oecd.org/education/2030/E2030%20Position%20Paper%20\(05.04.2018\).pdf](https://www.oecd.org/education/2030/E2030%20Position%20Paper%20(05.04.2018).pdf). Acesso em: 1 abr. 2020.

FRANCO, D. P. *Psychologie de la gratitude*, 3ème édition, par l'esprit Joanna de Ângelis. Salvador: Leal, 2014.

KARDEC, A. *Le livre des esprits*, 83ème édition. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira, 2002a.

KARDEC, A. *La Gênese*, 43ème édition. Rio de Janeiro: Federação Espírita Brasileira, 2002b.

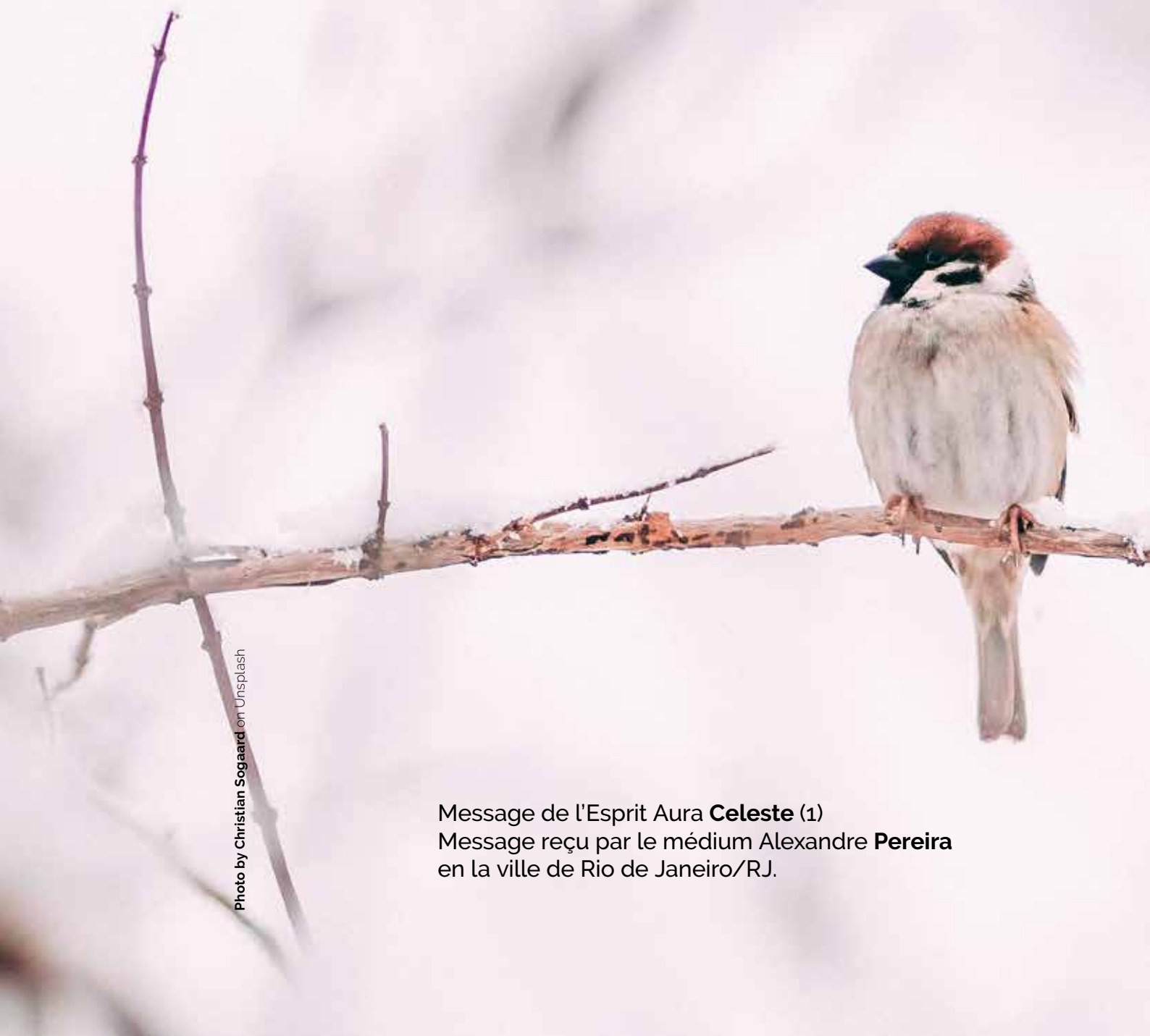


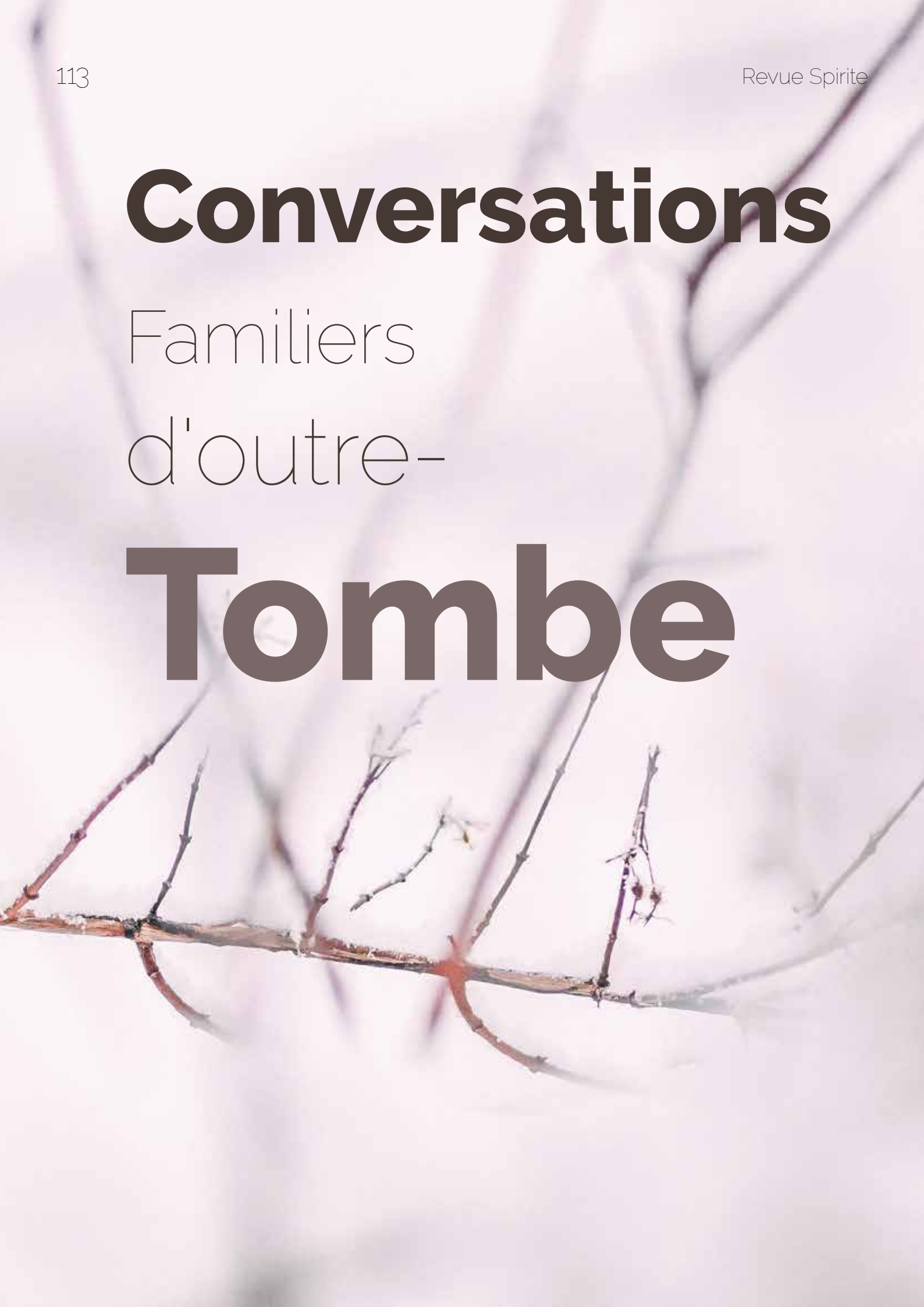
Photo by Christian Sogaard on Unsplash

Message de l'Esprit Aura **Celeste** (1)
Message reçu par le médium Alexandre **Pereira**
en la ville de Rio de Janeiro/RJ.

Conversations

Familiers
d'outre-

Tombe



Changer l'emplacement de la Plantation


Mes Enfants,

Que Jésus nous bénisse et nous protège toujours, mes enfants !

Récemment notre ami et guide, Bezerra de Menezes, nous a transmis une invitation de Celina pour écouter une recommandation qui sera donnée aux ouvriers de Notre Très Sainte Mère.

La noble émissaire nous a dit que nous avons besoin, dans tous les travaux que nous réalisons dans le domaine de l'enracinement de l'Évangile dans le cœur des humains, de prendre en compte que l'actualité nous propose un changement d'outils pour travailler la terre et faire germer les grandes plantes qui, un jour, donnerons les fruits de la Régénération sur la Terre.


Et, il a précisé que nous sommes comme le laboureur qui cultivait déjà un terrain depuis de nombreuses années et à qui il a été demandé de changer de



lieu de plantation. Au départ, il s'en est dérangé et attristé, puis, maîtrisant bien la terre et ses propriétés, il s'est rapidement imprégné de l'esprit du défi qui lui a été proposé par le Seigneur.

Changeant de lieu de plantation, il s'est rendu compte que les anciens outils ne servaient plus, qu'il lui fallait retourner la terre et la sillonner plus profondément pour atteindre les protéines du sol qui feraient pousser les plantes. Alors, l'effort et la sueur se sont accrus, avec les larmes et les doutes.

Finalement, Celina a raconté que la terre, avec l'aide des nouveaux outils, avait multiplié par cent les graines qui avaient été données car elle était en harmonie avec les intentions de les faire pousser, parce qu'elle n'était pas viciée par les anciennes pratiques et qu'elle n'avait pas connu le relâchement coutumier du laboureur.



Ainsi, conclut l'émissaire de Notre Très Sainte Mère, cette œuvre du bien, à laquelle tous sont dévoués, de transmettre l'Évangile aux humains va s'accroître par les nouveaux outils, donnera de la joie au laboureur et les greniers seront trop petits pour abriter l'abondante récolte.

Mes enfants, soyez les laboureurs infatigables pour ce nouveau temps et dédiez votre ouvrage au Seigneur. Jésus attend de nous tous les larmes du travail et les jours d'allégresse qui viendront.

Que Jésus nous protège, mes enfants.
Votre sœur,

Adelaide Augusta Cãmara
(Aura Celeste)





1. Adelaide Augusta Câmara (Natal, 1874 – Rio de Janeiro, 1944) a été une des figures féminines les plus notables du Spiritisme au Brésil.

Vers 1898, les premières manifestations de ses facultés médiumniques sont apparues, à une époque où Bezerra de Menezes présidait à la destinée de la Fédération Spirite Brésilienne. Ce fût sous son orientation qu'elle a commencé le mandat médiumnique, dans le domaine de la psychographie. Un peu plus tard, d'autres facultés se sont réveillées, comme l'incorporation, l'audition, la voyance et la capacité de guérir, au-delà d'une notable capacité de bi-corporéité, qui lui permettait de se déplacer par « dédoublement fluïdique », rendant visible son corps périspirituel, agissant auprès de malades dans différents endroits du Brésil

Elle a laissé une remarquable œuvre littéraire spirite, en prose et en vers, qu'elle signait avec le pseudonyme sous lequel elle a fini par être le plus connu : Aura Celeste (Note des éditeurs)

Spiritisme et Société

HUMBERTO **SCHUBERT COELHO***



***Humberto Schubert Coelho** Travailleur de la société spirite Primavera.
humbertoschubert@yahoo.com.br

L'HÉRITAGE LITTÉRAIRE

de *Suely Caldas Schubert*
reflet d'une vie spirite

C'est avec un grand plaisir que j'écris, pour la première fois, sur l'héritage littéraire de Suely Caldas Schubert. La perspective d'être un petit-fils et, pendant la plus grande partie de ma vie, un habitué du même centre spirite caractérise un point de départ très particulier pour cet essai ; un point de départ qui conditionnera des avantages et des inconvénients uniques, mais que nous assumons comme une opportunité d'offrir un complément à ce qui est déjà connu sur l'auteur et son œuvre.

L'appréciation et l'analyse de l'impact de l'œuvre de Suely Schubert sur le Mouvement spirite sont collectivement reconnues comme justes pour plusieurs raisons.

Il convient tout d'abord de mentionner le rôle de pionnière de celle qui fut peut-être la conférencière la plus remarquable. Bien que la culture spirite soit la plus inclusive de toutes les cultures religieuses - en supposant qu'au moins culturellement le Mouvement spirite s'exprime plus ou moins comme un mouvement religieux - il est également vrai que le scénario social brésilien des décennies 1970 à 1990 n'était pas si invitant et stimulant pour les femmes non accompagnées désireuses de voyager dans tous les coins. Ce qui, quelques décennies plus tôt, aurait été impossible, dans le dernier tiers du XXe siècle, a pu sembler naturel à beaucoup, mais moins confortable pour ceux qui ont accepté le défi, si bien que tel a été le rôle des personnalités les plus fortes et les

plus déterminées. Certains des obstacles au genre féminin que nous identifions avec précision aujourd'hui n'étaient même pas perçus à l'époque, tant était naturel le maintien de préjugés véritablement tacites, presque inconscients.

À ces défis invisibles et à ces contraintes de l'époque, pas si imperceptibles, se sont ajoutées des difficultés d'ordre personnel. La vie financière et familiale lui demandait des soins spécifiques, et entre l'écriture prolifique et les activités à la Société spirite Joanna de Ângelis ou à l'Alliance municipale spirite Juiz de Fora, il était naturel que la gestion du temps soit difficile. La plus sérieuse des tâches de l'écrivain, cependant, était l'assistance spirituelle. Célèbre pour ses connaissances théoriques et pratiques sur la désobsession, des personnes connues ou inconnues, locales ou lointaines, la sollicitaient dans l'espoir d'obtenir un soulagement pour des afflictions généralement liées à la médiumnité, mais aussi, parfois, de tout autre ordre.

Il était très fréquent d'arriver chez ma grand-mère, sur rendez-vous ou par hasard, et de trouver des personnes apportant des problèmes personnels variés et presque toujours graves. Nous connaissions des personnes qui appelaient désespérément aux premières heures du matin pour demander de l'aide et une assistance spirituelle pour un enfant en crise, un harcèlement spirituel ou un trouble mental. Très souvent, elle quittait ses fonctions

Livro dos Médiuns

A' querida irmã
Suelly Caldas Schubert



 novos
 corações
 na amizade
 de sempre

Suelly

Chico Xavier

Ubatuba 28/04/85



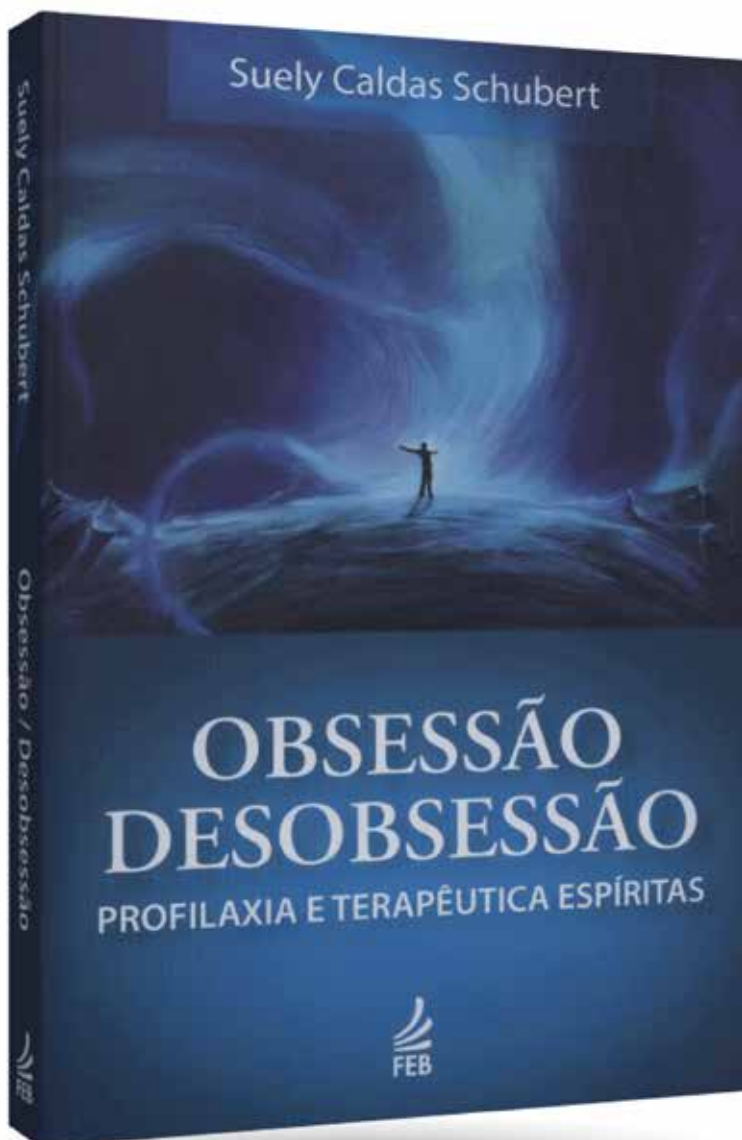
et prenait un taxi, quand c'était possible, ou de là, au téléphone, elle priait avec la personne et donnait les premières explications sur les phénomènes vécus.

Un autre visage digne d'être mentionné est la fondation d'un nombre énorme de groupes médiumniques, dans toutes les régions du Brésil, et certains à l'étranger. Elle est devenue une référence en matière de médiumnité, les gens la recherchaient lorsqu'ils ne réussissaient pas à former des réunions médiumniques, et profitaient d'une conférence pour avoir la visite d'un "consultant" ou d'un "évaluateur" dans la pratique médiumnique.

De telles idiosyncrasies ne nous servent cependant ici que de préambule à la présentation de la littérature de Suely Schubert. Comme elle le dit elle-même - ayant, dans un premier temps, refusé de répondre à mes questions à ce sujet - la personne a ses défauts et ses limites, et une grande partie de ses mérites ;

remarquons, de plus près, la présence d'un grand nombre d'amis et de collaborateurs de la secte spirite. Encore habitués à la mise en avant des individus, nous oublions parfois que presque toutes les œuvres comptent aussi sur un environnement adéquat, des institutions fortes et le soutien d'un grand nombre de figures dont la sueur reste cachée dans les coulisses. L'œuvre, en revanche, a une vie propre, et ses mérites sont objectifs, ils sont là pour une appréciation universelle.

En général, on peut qualifier la littérature de Suely d'intime, car elle expose franchement ses positions et ses partis pris personnels, sans se soucier d'impressionner le lecteur. On lit dans ses livres exactement ce que l'auteur pense, et ce qu'elle pense est généralement lié à l'usage ou au bénéfice que ce texte peut avoir. Le style est élégant, sans formalité. La beauté naturelle de l'auteur ne glisse pas dans l'hermétisme, et le texte s'élève sans entraver la lecture. La personnalité de Suely est extrêmement peu encline à l'intrigue, au sensationnalisme, à l'affectation et aux artifices rhétoriques qui visent à choquer, ce qui rend le texte différent



d'une grande partie de la littérature spirite récente.

Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent avant de lire les livres, ses œuvres sont entièrement d'auteur et non psychographiques, mais elle enregistre l'inspiration dans tous les textes, certains plus que d'autres. Comme c'est le cas pour les médiums inspirés, les horaires établis pour l'écriture sont souvent contournés par des éclats d'idées spontanés, qui peuvent survenir à tout moment, y compris pendant le sommeil, ce qui l'amène à enregistrer ses pensées parfois immédiatement.

Obsession/Désobsession, la première pièce choisie pour notre réflexion sur la place de l'œuvre de Suely dans la culture spirite, non seulement illustre les caractéristiques susmentionnées mais synthétise également la vision kardecienne de l'auteur. Séparé en courts sujets qui couvrent les définitions fondamentales, les problèmes et le fonctionnement des processus obsessionnels et des thérapies désobsessionnelles, le livre reflète à la fois le but didactique et l'atomisme analytique de Kardec.

En 1978, Suely est directeur du département d'orientation de la médiumnité de l'Alliance spirite municipale de Juiz de Fora et, diagnostiquant une demande permanente d'instruction et de débat sur la pratique désobsessionnelle, organise un séminaire. Pour ce séminaire - et prévoyant l'utilité future d'ouvrages similaires - il a rédigé une brochure de plus de 50 pages. Comme nous l'avons souligné précédemment, la trajectoire formative propulsée par la famille et le Centre Spirite ont été fondamentaux pour créer cette spécialisation en médiumnité. La grand-mère de Suely était spirite et médium depuis le 19^{ème} siècle ; et le Centre spirite Ivon Costa avait rassemblé dans les années 1960 et 1970 une équipe de travailleurs si extraordinaire que jusqu'à aujourd'hui on parle beaucoup de la diversité de leurs talents et de leur grand dévouement, en mettant l'accent sur leur

groupe médiumnique.

Le séminaire et la brochure ont été très bien accueillis par les personnes présentes, et la nouvelle s'est répandue, atteignant la FEB. Le président de la FEB de l'époque, Francisco Thiesen, aurait commenté avec elle que le matériel méritait d'être transformé en livre, soulignant le caractère original et la grande utilité de l'ouvrage.

Francisco Thiesen, qui préface le livre, écrit : " Ce recueil évite les théories excessives et les innovations stériles, il excelle à informer et à clarifier, à instruire et à consoler, à adapter et à doser les enseignements en fonction du déroulement d'un scénario intelligent allié aux besoins de la désobsession " (Suely 1981).

En fait, le livre réunit les conditions rares de l'absence de prétention et de la haute qualité. Son but éminemment pratique et consolant se manifeste dans l'appel à l'examen de conscience et à l'examen moral de soi, sans lequel toute formule n'est qu'un rite extérieur. Il ne tombe pas, cependant, dans les vices très fréquents des discours spirites naïfs, tels que la sentimentalité et la vision sucrée du tableau. Le lecteur fait l'expérience vivante de l'angoisse, des obstacles et des risques liés à ce douloureux processus, mais entrevoit aussi, dans le sillage de Kardec, Denis et autres grandes références de la philosophie spirite, que les cailloux du chemin sont aussi le matériau avec lequel les âmes expérimentées pavent la route de l'ascension.

J'avoue ma préférence personnelle pour le huitième chapitre, "L'asservissement de la pensée", qui met en évidence la responsabilité des partenaires (obsesseur et obsédé) dans la relation tourmentée.

Outre Obsession/Désobsession, qui est devenu un classique en la matière et a consolidé la réputation de Suely en tant que spécialiste de l'obsession et de la désobsession, ses deux ouvrages biographiques ont connu un succès inhabituel.

Entre-temps, Suely et Thiesen sont devenus

amis, et Thiesen a eu l'idée de lui donner une collection de lettres de Chico Xavier afin qu'elle puisse en écrire une analyse. La présidence de la FEB était passée à Wantuil de Freitas, qui a accumulé une vaste correspondance avec Chico entre 1943 et 1964. ans un premier temps, Suely a refusé l'invitation, mais après l'insistance de Thiesen, elle s'est ravisée.

L'accueil extrêmement favorable du public aux Témoignages de Chico Xavier est dû, peut-être, à ce même ton intime que l'auteur utilise habilement pour construire des images très synesthésiques qui la rapprochent, elle, le lecteur et le sujet de la biographie. La personnalité captivante et certains détails jusqu'alors inconnus de la vie du grand médium contribuent certainement à rendre le livre fascinant, mais le mérite littéraire de Suely est de placer le lecteur dans une "relation" avec Chico Xavier, en même temps que le texte déborde de la présence de

l'auteur elle-même, dont la vénération pour le biographe est indubitable.

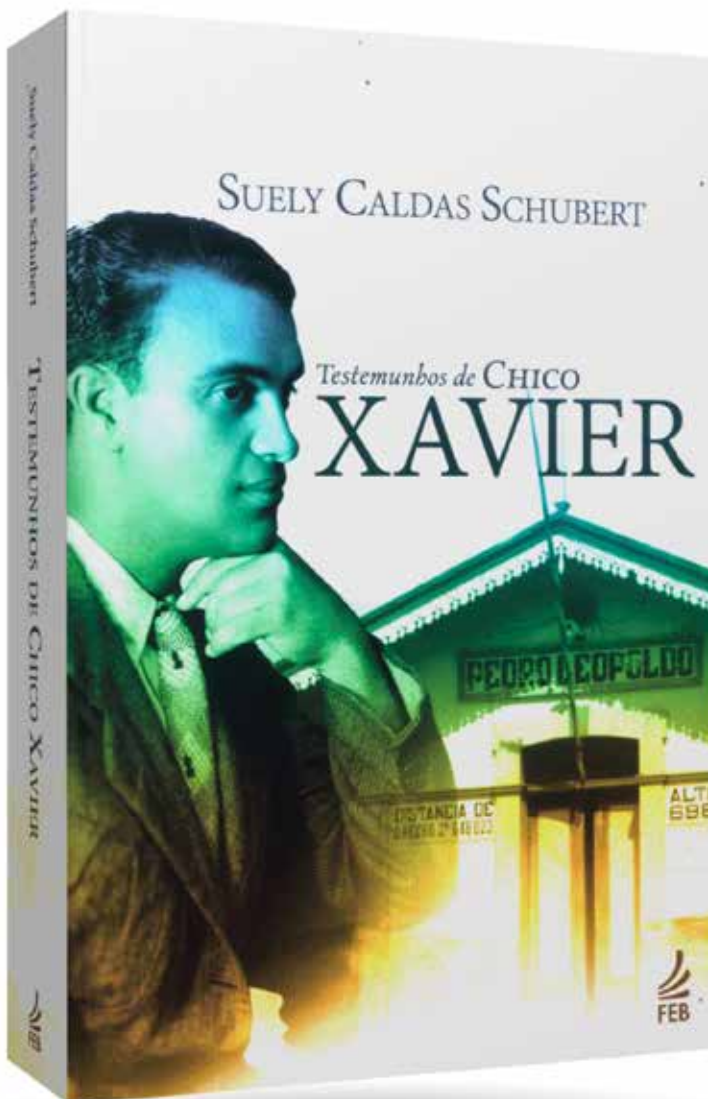
Une grande partie de la force de ce livre réside donc dans sa capacité à construire un récit qui exprime l'admiration sans être idolâtre, et qui est autant une description qu'un éloge.

Malgré le style raffiné et farfelu, l'intimité psychologique de Suely nous amène à ressentir la subjectivité de Chico, ce qu'un ton journalistique ou une chronique ne pourrait guère offrir. Comparé à d'autres textes sur l'intimité et les affaires de la vie de Chico Xavier - et il y en a beaucoup d'excellents - Testimonies ne nous impressionne pas par ce qu'il dit de Chico, mais par ce qu'il dit de Chico. Bien sûr, ce que le texte nous révèle sur l'intimité psychique de Chico Xavier est déjà une construction du point de vue de Suely, mais une construction plausible et persuasive en raison de la qualité et de la profondeur de l'interprétation spirite-chrétienne des faits qu'elle présente, et qui rend cette biographie unique.

Dans la préface, par exemple, Suely écrit : "Les luttes, les douleurs, les persécutions sont les compagnons intimes du médium et macèrent son corps et son âme, y apposant de profondes cicatrices.

Ce sont les "marques du Christ" dont nous parle l'apôtre Paul.

Son plus grand livre est sa vie, qu'il écrit page



par page avec l'encre de sa propre sueur, avec des souffrances et des larmes dans le parcours sacrificiel qu'il s'est imposé. Cependant, il le fait avec amour et pour l'amour. Son œuvre psychographique et charitable est la leçon la plus éloquente de la Doctrine spirite". (Suely 1991, 19)

Le Semeur d'étoiles profite des mêmes avantages d'approche, étant également fui par les privilèges d'une relation plus étroite et plus durable entre l'auteur et le biographe, Divaldo Pereira Franco.

Il convient ici de faire une autre digression historico-biographique. Suely a commencé à fréquenter le centre spirite Ivon Costa à l'âge de 14 ans. La plupart des membres qui l'ont invitée avaient 18 ans. Après deux ans, elle commence à faire ses premières études, et deux d'entre elles la marquent particulièrement : "Les précurseurs du spiritisme depuis Swedenborg" et "Les types de médiumnité". On constate que la jeune fille avait déjà du goût pour les deux sujets fondamentaux de son travail, les analyses historico-biographiques et la médiumnité.

Peu de temps après, ayant entendu parler d'un nouveau conférencier au talent extraordinaire par un périodique spirite, Suely a décidé d'écrire au jeune et célèbre conférencier pour fixer une étude. Cette simple lettre a marqué le début d'une amitié de plus d'un demi-siècle entre elle et Divaldo.

Chaque fois que Divaldo venait à Juiz de Fora, il séjournait dans la maison de ma grand-mère - et ici, en particulier, il convient d'utiliser la ressource de l'intimité si chère à Suely pour présenter le tableau tel que je l'ai vécu depuis que je suis toute petite. Les visites annuelles de Divaldo dans notre ville étaient une occasion spéciale pour la famille. Suely préparait un déjeuner spécial et nous nous retrouvions tous le jour de la conférence ou le matin suivant. C'était un moment familial et en même temps très spirituel, car la nature aimable et joyeuse du grand médium et orateur a touché tout le monde.

Cette amitié - ou, peut-être, une relation antérieure à la rencontre elle-même - a également donné lieu à une sorte de proximité entre Suely et Joanna de Ângelis, qui aurait inspiré la rédaction du livre. Elle est extrêmement réservée sur ses contacts avec cet Esprit, mais il est impossible de ne pas remarquer la dévotion qu'elle lui porte et l'impression de sublimité que sa présence provoque chez l'auteur.

Avant même de terminer le livre, Suely est restée en contact avec Divaldo et d'autres personnes susceptibles de fournir des cas et des rapports. L'impression générale du médium de Bahia était que le livre n'apporterait pas grand-chose, mais ma grand-mère a toujours été notoirement insistante et, une fois convaincue, sait comment faire valoir sa position. Devant le résultat final, Divaldo aurait dit : "Suely, je suis flatté et ému, mais cette figure que vous représentez est votre idéalisation. Tu m'as idéalisé. J'aimerais être comme ça".

Elle ne m'a pas donné sa réponse, et je ne sais pas si elle m'a répondu, mais j'ai l'impression qu'en plus de croire qu'il était juste de faire l'éloge de la figure de Divaldo Franco, elle a compris que le but du livre était d'exposer la vertu et la grandeur du travailleur derrière le visage public, comme cela s'était également produit dans les Témoignages de Chico Xavier. En d'autres termes, sans exagérations ni exaltations, les biographies n'avaient pas la prétention de présenter les froides descriptions d'un historien, mais d'ériger, à travers les faits, des monuments de reconnaissance à ces figures, importantes pour elle et pour la communauté spirite.

Un passage attire mon attention dans Le Semeur d'étoiles. Divaldo interroge Joanna de Ângelis, peut-être avec une pointe de gêne ou de ressentiment, sur le fait qu'elle écrit avec des rébus, ce à quoi elle répond : "Parce que le spiritisme est, avant tout, une doctrine de culture et que nous ne devons pas adopter un langage argotique ou vulgaire pour alléger le niveau de la conversation.

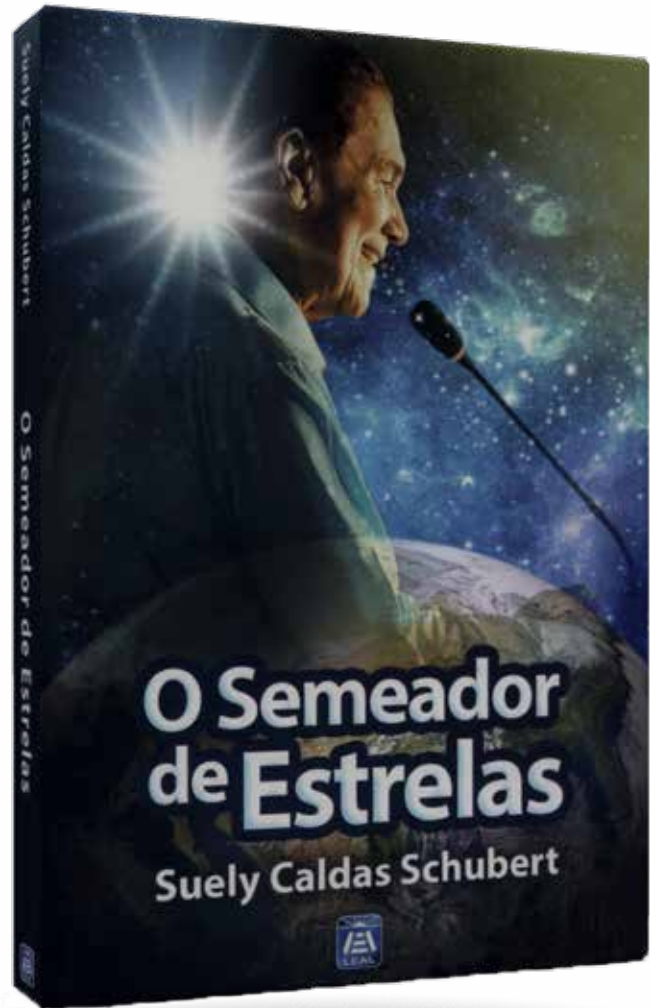


Utilisons un langage qui élève le degré de compréhension de la créature. Quand l'homme était primitif, il grognait. La tendance à la civilisation lui a donné le vocabulaire, la beauté et la construction des phrases. On mesure le niveau d'évolution de l'individu par la manière dont il s'exprime. Non seulement par la forme, mais aussi par le contenu, cependant, la manière d'habiller l'idée est importante pour lui." (Suely 1998, 15-16)

A une époque où l'éducation fait naufrage, où l'information abonde dans le désordre et sans ligne directrice, il peut paraître précieux et capricieux ce soin apporté à la langue, à la forme, mais si l'on pense que toute âme habile et capable explore au mieux tous les outils dont elle dispose, notamment les sciences et les arts que le génie des grands Esprits sait dompter et mettre au service de l'élévation collective, il ne faut pas s'étonner que la littérature spirite (la bonne, l'originale. ...) fait appel aux styles les plus raffinés, sans perdre en objectivité et en praticité.

Au final, on constate que les deux grands thèmes abordés par la plume de Suely ont un lien fort et inévitable. Ses biographes sont des médiums, et les biographies racontent leur vie de médium, ainsi que des exemples de lucidité et de stature morale. Il est donc fondamental d'observer que l'œuvre de Suely ne dévie ni ne s'éloigne de ce qui est la préoccupation centrale de l'auteur, la médiumnité comme pilier fondamental de la vie spirite.

Aujourd'hui, alors que notre compréhension de la médiumnité a perdu une partie de son sens originel, nous nourrissons des notions variées sur, tantôt un supposé "manque de médiumnité", tantôt des préoccupations excessives qui éloignent les gens de la pratique médiumnique, comme si elle était hermétique et contre nature, ou encore des visions magiques et opportunistes de la médiumnité comme véhicule d'ascension sociale et d'auto-promotion. Pour ces maux, aujourd'hui plus que jamais, l'œuvre de Suely Schubert a le rôle d'un remède, à la fois préventif et curatif.



Bibliographie

SCHUBERT, Suely C. 1981. *Obsession / Désobsession*. Rio de Janeiro : FEB.

SCHUBERT, Suely C. 1998. *Le semeur d'étoiles*. Salvador : Alvorada Editora.

SCHUBERT, Suely C. 1998. *Testemunhos de Chico Xavier*. Brasília : FEB

**Inter
view**
Suely
Caldas
Schubert





““

La physique quantique a élargi l'horizon mental de ceux qui s'intéressent à une nouvelle ère, en montrant qu'il n'y a pas de limites à l'évolution humaine. La recherche, aujourd'hui, se fait dans les domaines de la spiritualité.*

*SCHUBERT, Suely C. 2010. *Mentes Interconectadas e a Lei de Atração*. Santo André, SP: EBM Editora.

Interview

Suely Caldas Schubert, infatigable ouvrière de la moisson du Maître, a accepté de donner l'interview suivante à la Revue, nous faisant l'honneur de partager sa longue expérience et sa participation sur plusieurs fronts, en tant que spirite, médium, conférencière et écrivain, dans ce Mouvement qui appartient à Jésus.

1 - Étant née dans une famille spirite, quelle a été votre premier souvenir relatif aux enseignements ou à la ligne de conduite spirite ?

Je me rappelle que, à l'âge de quatre ou cinq ans, ma chère mère, Zélia, allait coucher, le soir, ses trois filles dans leurs petits lits, elle s'asseyait bien à côté de nous et nous enseignait une petite prière que nous répétions toutes ensemble jusqu'à l'apprendre par cœur. Plusieurs années plus tard, j'ai découvert cette prière dans « L'évangile selon le spiritisme », dans le Recueil des Prières Spiritistes, celle du numéro 39, à dire au moment de s'endormir. Ce fût une énorme émotion, nous avons compris ce que maman nous l'avait lu et l'enseignait, avec beaucoup d'amour.

2 - Quels sont, selon vous, les principaux défis auxquels sont confrontés les médiums dans l'exercice de leur faculté ?

Les défis sont nombreux, dès les premiers indices d'éclosion de leur faculté.

Quand de tels indices se produisent naturellement, immédiatement le médium prendra conscience du processus et cherchera alors quelqu'un qui puisse l'orienter, il sera alors accompagné par quelqu'un vers un centre spirite. A partir de ce moment, commence le vécu de son engagement, assumé avant son actuelle réincarnation. Au fil des années, il devra affronter de nombreux défis, sachant que le plus nécessaire, et important, est sa transformation morale. Face à des situations extrêmes, il doit se rappeler qu'en étant spirite, il se doit de penser et d'agir comme spirite.

3 - Laquelle ou lesquelles expériences vous ont le plus marqué dans l'exercice de votre médiumnalité ?

A l'âge de neuf ans, j'ai commencé à lire les livres spiritistes de mon père, des petits romans, puis, ensuite, je me suis orienté vers quelques-uns, nouveaux, d'Emmanuel, je parle des années 40. Mais par la suite, j'ai été une lectrice compulsive (jusqu'à ce jour), et j'ai aussi lu d'autres auteurs non-spiritistes. Plus tard, déjà au Centre Spirite Ivon Costa (commune de Juiz de Fora, MG), travaillant comme évangéliste, les

“ Face à situations des situations extrêmes, n'oubliez pas que être un spirite doit penser et agir en tant que spirite

dimanches matin, pendant quelque temps, je participais, en même temps, à la Mocidade do Ivon Costa (Jeunesse du Centre Spirite Ivan Costa), j'avais seize ans mais ,la plupart des participants étaient des adultes, âgés entre 20 et 25 ans. A cette époque, j'ai été informé que le Mentor da Casa (Guide), dans une recommandation au Président du Centre spirite, avait indiqué que je devrais commencer à appliquer des passes magnétiques, et c'est arrivé comme ça, sans que j'ai eu la moindre difficulté ou le moindre empêchement, ceci étant une des taches que j'exerce jusqu'à ce jour.

En parallèle, j'ai initié des lectures et des études en relation avec les fluides, la pensée, les passes magnétiques, etc. Ces études que je n'ai jamais arrêtées.

D'autre part, je savais, au fond de moi-même, que mon travail serait celui de m'occuper des cas d'obsession, d'où mes études, au fil des années, focalisées sur le thème obsession/désobsession et, en plus de cela, en



travaillant dans ce domaine, dans les réunions spécifiques. C'est ce qui m'a amené, vingt-cinq ans plus tard, à écrire mon premier livre, *Obsessão/Desobsessão, Profilaxia e terapêutica espiritas* (Obsession/Désobsession, Prophylaxie et thérapeutique spirites). Je poursuis encore mon travail de médium dans les réunions de désobsession - depuis plus de soixante ans - également, dans le soin de cas d'obsession auprès de personnes obsédées mais aussi, constamment et spécifiquement, en travaillant en faveur des institutions spirites d'une manière générale.

Je souhaite souligner quelque chose de fantastique : au cours de ces décades de travail dans des réunions médiumniques, hebdomadaires, aucune de ces réunion n'a été égale à l'autre ; toutes sont absolument



Responsabilité dans les tâches embrassées. Comprendre qu'il n'est pas facile de travailler en équipe, nous n'y sommes pas habitués, donc patience et respect pour les idées du partenaire qui n'atteint pas encore ce que vous savez déjà



différentes. C'est une équipe spirituelle qui les programme, d'où le fait qu'on ne sait pas ce qui va se passer chaque semaine, ce qui nous apporte des enseignements surprenants.

4-Quelle recommandation donneriez-vous aux personnes qui désirent être des médiums ostensibles pouvant voir ou entendre les Esprits ?

Qu'elles se maintiennent attentives car elles pourront entendre, et voir - éventuellement - principalement des Esprits malveillants, inférieurs, nécessaires, malintentionnés, dont le but sera de les préjudicier; rarement les Esprits de plus grande élévation, bien qu'elles puissent percevoir la présence de leur Guide spirituel, leur Protecteur, et, peut-être, quelques familiers désincarnés. Mais, attention :

tout ceci assemblé et associé au travail dans le domaine du Bien, dans la Vigne du Seigneur Jésus, oui, ceci est notre engagement, qui nous rachètera de notre sombre passé.

5 - Si vos mains pouvaient parler, que diraient-elles ?

Appliquons des passes magnétiques, tant que les forces le permettent.

6 - De votre long contact avec les médiums Chico Xavier et Divaldo Franco, pourriez-vous nous raconter un épisode, avec chacun d'eux, que vous gardez avec une affection toute particulière ?

Quand, mon mari et moi, sommes allés à Uberaba, pour connaître personnellement notre bien-aimé Chico Xavier, celui-ci, quand il m'a vu pour la première fois, dans cette vie actuelle, m'a regardé, alors que je m'approchais de lui, et a dit mon nom et la raison pour laquelle je venais le voir, en incluant le nom de l'Esprit qui était présent, confirmant que celui-ci avait dicté le texte du message que j'avais psychographié. Mon émotion a été d'une grande joie et je n'ai même pas eu de force pour parler de quoique ce soit, si ce n'est de le serrer dans mes bras. Ensuite, il a dit le nom de mon époux et il l'a serré dans ses bras avec beaucoup de gentillesse. C'était en 1960.

De la relation avec notre cher ami Divaldo, qui nous a fait l'honneur d'être notre hôte pendant plus de cinquante années, je ne sais trop quoi dire, tant j'aurais de choses à raconter. Il a vu mes enfants grandir, car il venait chaque année à Juiz de Fora, où j'habite. Je sais seulement que le temps passe comme en un instant et quand on s'en est rendu compte, c'est déjà passé.

Fut-ce un rêve ? Savez-vous que je ne le sais pas ?

7 - Quel message aimeriez-vous laisser aux médiums qui essaient dans notre Mouvement ?

De travailler dans le domaine de la médiumnité avec Jésus, en conformité avec la Doctrine Spirite, et avec beaucoup d'amour. Persistance. Étude. Responsabilité dans les tâches embrassées. Comprendre qu'il n'est pas facile de travailler en équipe, nous n'y sommes pas habitués, alors patience et respect à l'égard des idées du compagnon qui ne perçoit pas encore ce que vous savez déjà. Et rappelez-vous, vous êtes un médium où que vous soyez et à n'importe quel moment.





8 - Comment caractériseriez-vous le Centre Spirite idéal, dans ces temps de luttes individuelles et collectives inévitables ?

Des temps très compliqués, des temps de témoignage. Le Centre Spirite idéal sera celui qui a la Codification d'Allan Kardec comme but prioritaire, en y associant la transmission de la consolation et l'éclaircissement des propos de l'Évangile de Jésus. En plus, ce Centro Spirite serait celui qui, gardant ses portes ouvertes aux nécessiteux de toutes sortes, sans le moindre type de préjugé, veillant à ce que l'amour imprègne tous les cœurs et toute la « Casa » (Maison), rappelant à notre mémoire la « Casa do Caminho » (Maison du chemin) où Pierre, Jean et Jacques débutèrent l'accueil aux nécessiteux. Il est important de veiller, tout spécialement, à l'évangélisation de l'enfant, du jeune et de l'adulte. Les réunions publiques, avec des conférenciers qui aborderaient des thèmes actuels, ayant néanmoins la précaution de transmettre les principes de la Doctrine Spirite, basés sur les directives de l'Évangile. Groupes d'étude ; maintenir la proximité fraternelle avec les autres institutions spirites. Groupes médiumniques, adoptant les critères de médiumnité définis dans le Livre des Médioms et les autres ouvrages complémentaires fidèles. On aurait encore beaucoup à ajouter.

9 - Nos savons que, fréquemment, des personnes endettées les unes envers les autres militent dans les mêmes filières afin d'apprendre à dépasser leurs propres difficultés par le service au nom de Jésus, au sein des Maisons Spiritiques. Quel message laisseriez-vous à ces ouvriers du bien qui, si souvent se découragent, en se heurtant à l'incompréhension et au manque de respect, face à la difficulté, la leur et celle des autres, de dépasser ces problèmes relationnels ?

Comme je l'ai déjà dit, nous ne sommes pas habitués à travailler en équipe toutefois, en nous intégrant, comme volontaires au sein d'une Maison Spirite, nous sommes confrontés avec cette possibilité, dans la fréquentation de personnes inconnus jusqu'alors, ce qui est une forme d'apprentissage très important. Maintenir la tolérance, la compréhension et le respect quand surgissent les difficultés, en ayant toujours à l'esprit que notre travail, bien que petit, est pour Jésus. En même temps, il est bon de se rappeler que nous rencontrons, également, des personnes avec lesquelles nous avons des affinités, que nous ressentons immédiatement comme si nous nous connaissions déjà, ressentant de la joie à participer à l'œuvre bénie du Bien.

Ceci viendra contrebalancer l'autre côté, nous apprenant à mieux nous sentir en confiance avec les autres, comme un apprentissage soigné dans le sublime exercice d'aimer.

10 - Si vous deviez adopter une devise pour votre usage quotidien, afin de ne jamais vous laisser vaincre par le découragement, quelle serait-elle ?

Depuis quelques années, j'ai toujours présent, à n'importe quelle heure, la pensée suivante :

« Dieu est ici. Dieu est présent »

11 - Quel est le thème spirite qui continue à vous passionner le plus?

Dieu, Jésus, le Spiritisme et l'Évangile du Maître, avec le même amour qu'au tout début.

12 - Si vous pouviez faire l'évocation d'un Esprit, comme à l'époque d'Allan Kardec, qui évoqueriez-vous ? Quelle demande lui feriez-vous ?

J'évoquerais le missionnaire de la Troisième Révélation, Allan Kardec lui-même, afin de lui exprimer mon immense gratitude pour le magnifique travail qu'il a accompli, en enrichissant la Codification du Spiritisme de ses commentaires et de ses reformulations des nombreuses questions du Livre des Esprits.

Je dirais, alors, que ma reconnaissance et mon estime m'ont amené à idéaliser un « entretien » à partir de ses propres mots et considérations, conforme à mon livre « Entrevistando Allan Kardec ». Toute ma gratitude éternelle. KARDEC, MERCI !



13- Qu'elle est votre vision du Mouvement Spirite dans l'actualité ? Et quel sera, de votre opinion, l'engagement de chacun, comme individu et collectivement, pour le rendre, tant que possible, exemplaire ?

Une période très difficile, comme le dit Emmanuel, dans un de ses messages notables : « Casa em reforma » (Maison en rénovation), qu'est la Planète Terre.

Donc, ceci est un moment de grande transition. Nous, les spirites, nous savons cela, en accord avec le Livre de Esprits qui nous éclaire quant à la Loi du Progrès, à partir de la question 776.

Le compromis assumé par chacun d'entre nous, individuellement, est très important dans notre propre chemin d'évolution. Que nous fassions notre propre part, avec amour et persévérance, en veillant à préserver les paradigmes du Spiritisme, à savoir la Codification léguée par Allan Kardec.

Le Mouvement Spirite est actuellement assez troublé. Les réseaux sociaux amènent un grand nombre de confusions doctrinales, sans référence ni respect. Certaines opinions et accusations sont étonnantes ; heureusement, d'un autre côté, on trouve des opinions, des élucidations et des réflexions de fonds qui nous rafraichissent l'âme.

Pendant une longue période de ma vie, j'ai eu le privilège de connaître et d'être proche de quelques-uns des noms extrêmement respectés de notre Mouvement Spirite. Me rappelant ici : Francisco Thiesen, Hermínio Miranda, Altivo Ferreira, Deolindo Amorim,

Cecília Rocha, Juvanir Borges de Souza, Jorge Andrea dos Santos, Nilson de Souza Pereira, Rubens Romanelli, José Martins Peralva, Nestor João Masotti, Maria Cecília Paiva et, beaucoup d'autres.

Mais Jésus a dit : "Ne troublez pas votre cœur. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Au fonds de notre âme, avec tout l'amour et, aussi, avec gratitude, restons confiant et plein d'espoirs, en œuvrant et servant sans relâche, dans le labeur pour lequel on a été convoqué, dans la Vigne de Jésus.

Pour terminer.

De la même façon, chers amis et frères, nous reconnaissons le labeur béni que vous êtes en train de réaliser, en permettant que notre chère REVUE SPIRITE puisse renaître, contribuant à l'agrandissement de notre Mouvement Spirite. J'image que, notre bien aimé Allan Kardec, vous a salué d'en Haut.

Que Jésus vous bénisse. Gratitude toujours.

Suely Caldas Schubert

Communication Sociale **Spirite**

ANDRÉ HENRIQUE DE SIQUEIRA* & ISMAEL MOURA COSTA**



****Ismael de Moura Costa** Ismael de Moura Costa – Maître en Science de l'Information et licencié en Système d'Information. Il intervient, au sein de la Fédération Spirite Brésilienne, comme collaborateur volontaire à l'ESDE (Estudo Sistematizado da Doutrina Espírita/Étude Systématisée de la Doctrine Spirite), aux rencontres de l'AFAM (Área da Família/Aire de la Famille) et comme Coordinateur National Adjoint de l'ACSE (Área de Comunicação Social Espírita/Aire de la Communication Sociale Spirite) du CFN (Conselho Federativo Nacional/Conseil Fédéral National).



***André Henrique de Siqueira** Directeur de la Communication au sein de la Fédération Spirite Brésilienne. Docteur en Science de l'Information par l'Université de Brasília.

A close-up photograph of a person's mouth and hand. The person has dark lips and is wearing a white garment. Their hand is raised, with fingers slightly curled, near their chin. The background is dark, creating a dramatic, high-contrast effect.

COMMUNICATION,
CONNAISSANCE ET
RÉALITÉ:

une vision spirite





Résumé

La communication est le fondement du progrès spirituel. La connaissance est la base de la communication. La réalité est l'ensemble de tous les faits de la façon dont ils sont réellement. Le Spiritisme assume que la réalité est objective, mais la connaissance sur une telle réalité a une nature phénoménologique, qui est restreinte à notre capacité de perception et de compréhension.

Mots clé Spiritisme, Philosophie, Communication, Métaphysique



1. Dans le déroulement du texte, le mot «esprit » apparaît avec deux significations distinctes : a) avec la minuscule - « esprit » - signifiant le principe intelligent de l'univers, comme il est utilisé par Allan Kardec (1857/1995, item 23) dans toute la première partie du *Livre des Esprits* ; b) avec la majuscule - « Esprit », pour désigner les êtres intelligents de la Création, l'individualité des êtres extra-corporelles (Kardec 1857/1995, item 76).

La communication est le fondement du progrès spirituel. La connaissance est la base de la communication. La réalité est l'ensemble de tous les faits de la façon dont ils sont réellement. Pour la pensée spirite, Dieu est la cause première de toutes les choses, et donc il est le fondement de toute réalité, qui existe en Dieu et par son intermédiaire. Dans la conception spirite, Dieu est aussi défini comme l'intelligence suprême, il est à l'origine de toute l'articulation intentionnelle qui crée, organise, développe et fait progresser l'univers. Et la communication est la méthode d'interaction entre les entités de la réalité. La connaissance est l'image que l'être a de la réalité, avec pour base les expériences et les idées qu'il possède. Les relations entre la communication, la connaissance et la réalité rendent possible une nouvelle vision du monde à la lumière de la pensée spirite. Dans cet article, nous allons analyser quelques aspects de ces relations dans la forme dont elles se présentent pour notre compréhension et en prenant la Doctrine Spirite comme référentiel de pensée.

Commençons par la réalité.

Dans le domaine de la philosophie de la science, on peut identifier trois

concepts sur la réalité, aussi dénommées visions du monde :

a) la réalité objective – qui conçoit le monde comme une essence qui précède tout le concept humain et qui existe en soit même ;

b) la réalité accidentelle – que conçoit l'univers comme le résultat d'un accident probabiliste, qui définit le comportement des choses à partir de considérations relationnelles, sans but ni objectif ; et

c) la réalité phénoménologique – qui conçoit l'existence d'une réalité, dont l'essence ne peut être perçue par les sens et, ainsi, assume que toute la connaissance est seulement une représentation partielle et imprécise de la réalité.

Le Spiritisme assume que la réalité est objective, mais la connaissance sur une telle réalité a une nature phénoménologique, et se limite à notre capacité de perception et de compréhension. La Doctrine Spirite définit comme éléments généraux de l'univers : Dieu, l'esprit et la matière. Dieu est le créateur des éléments spirituels et matériels et des Lois générales qui régissent tout l'univers, dans ses aspects physiques et moraux. Dans la conception spirite, il existe une réalité objective, qui possède une essence et qui peut être perçue par les êtres intelligents. La perception d'une telle réalité, cependant, dépend directement des conditions de développement de l'être ; de sa connaissance ; de ses instruments cognitifs ; et de l'amplitude de sa conscience. Alors la perception de l'univers est de nature phénoménologique, c'est à dire que c'est une image de la réalité en ligne avec les possibilités de perception, de connaissance et de développement de l'être : c'est une apparence pour l'être.

Dans l'ouvrage « Evolução em Dois Mundos/ Évolution dans deux Mondes”



La perception (...) dépend directement des conditions de développement de l'être ; de son connaissances ; instruments cognitifs ; et de l'étendue de sa conscience

(Xavier 1958), on a identifié une présentation de l'évolution des outils de perception qui se produit en parallèle avec le développement du principe spirituel et de la constitution du corps physique. Dans la Genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme, Allan Kardec (Kardec 1868/2013) présente une analyse de ces concepts dans la première partie de son ouvrage. Dans ces deux ouvrages, on voit qu'à mesure que l'esprit (1) se développe, ses mécanismes de perception se perfectionnent, tant spirituels que matériels. Lorsque les éléments matériels sont configurés sous la forme d'outils perfectionnés – sous la forme d'organismes plus perfectionnés et adaptés au milieu où ils vivent, l'esprit obtient de meilleures ressources pour sa perception. En même temps, quand l'esprit améliore ses capacités, il apporte de nouvelles possibilités de configuration pour la matière. Par exemple, un organisme, qui développe la vision, offre des moyens de perception plus larges que le toucher. La capacité de communication avec le regard - la faculté de l'esprit, a façonné un format pour l'œil humain qui permet les expressions du langage facial.

La vision spirite de la réalité a pour fondement le concept de Dieu. Allan Kardec affirme :

« Dieu étant la cause première de toutes les choses, le point de départ de tout, le pivot sur lequel repose l'édifice de la création, c'est le point qu'il importe de considérer avant tout. » (Kardec 2013, chapitre 2 item 1, page 49).

Et il poursuit au point 27, en mettant en évidence un message spirituel qui développe le concept de communication pour expliquer, par analogie, l'interaction de Dieu avec la Nature :

« L'homme est un petit monde dont le directeur est l'Esprit et dont le principe dirigé est le corps. Dans cet univers, le corps représentera une création dont l'Esprit serait Dieu. (Vous comprenez qu'il ne peut y avoir ici qu'une question d'analogie et non d'identité). Les membres de ce corps, les différents organes qui le composent, ses muscles, ses nerfs, ses articulations, sont autant d'individualités matérielles, si l'on peut dire ainsi, localisées dans un endroit spécial du corps ; bien que le nombre de ses parties constitutives, si variées et si différentes de nature, soit considérable, il n'est cependant douteux pour personne qu'il ne peut se produire de mouvements, qu'une impression quelconque ne peut avoir lieu dans un endroit particulier, sans que l'Esprit en ait conscience. Y-a-t-il des sensations diverses en plusieurs endroits simultanés ? L'Esprit les ressent toutes, les discerne, les analyse, assigne à chacune sa cause et son lieu d'action, par l'intermédiaire du fluide périspirital.

« Un phénomène analogue a lieu entre création et Dieu. Dieu est partout dans la nature, comme l'Esprit est partout dans le corps ; tous les éléments de la création sont en rapport constant avec lui, comme toutes les cellules du corps humain sont en contact immédiat avec l'être spirituel : il n'y a donc point de raison pour que des phénomènes de même ordre ne se produisent pas de la même manière, dans l'un et l'autre cas.

« Un membre s'agite : l'Esprit le sent ; une créature pense : Dieu le sait. (...) »

« On peut en déduire également la solidarité de la matière et de l'intelligence, la solidarité de tous les êtres d'un monde entre eux, celle de tous les mondes, et celle enfin de ses créations et du Créateur. (Kardec 2013, chapitre 2 item 27, pages 57-58)

“ La connaissance est l'image que l'être se fait de la réalité, sur la base des expériences et des idées qu'il possède.



“ Les relations
entre communication,
connaissance et
réalité permettent
une nouvelle vision
du monde à la
lumière de la pensée
spirite.



Dans la philosophie spirite, comme mise en évidence dans le Livre des Esprits, la matière a un caractère d'intermédiaire, c'est un instrument dont l'esprit se sert et sur lequel il agit (Kardec 1857/1995, item 22, page 59). Et l'esprit (il met en évidence l'utilisation d'une minuscule comme lettre initiale) est le « principe intelligent de l'univers » pour lequel « l'intelligence est un attribut essentiel » de façon qu'ils « se confondent dans un principe commun, de sorte que pour vous (les êtres incarnés), c'est une même chose. » (Kardec 1995, item 24)

Le concept d'un principe intelligent dans l'univers, présenté par le Spiritisme en 1857, viendrait à faire partie des hypothèses de physiques modernes sous la forme d'une théorie physique de l'information : l'entropie apparaissant comme un principe de désorganisation de la matière et l'information étant son principe organisateur (Stonier 1990 ; Schoeder 2005 ; Umpleby 2004 ; Bub 2010 ; Gershenson 2007). L'information apparaît comme le principe organisateur de la réalité, la dotant d'un aspect intelligent – capable de traiter d'autres informations. En opérant sur la matière, un tel principe lui fournit des capacités de traitement de l'information, en l'intellectualisant, conformément à l'affirmation de Kardec (1995, item 25) : « (...) il faut l'union et de l'esprit et de la matière pour intelligenter la matière ».

En résumé : la réalité, dans la vision spirite, est constitué par Dieu, esprit et matière (Kardec 1995, items 24 et 25). C'est une réalité objective et indépendante et le sujet s'y adapte par la compréhension et le vécu des lois divines ou naturelles.

Le second aspect est la nature de la connaissance.

Au chapitre 2 du Livre des Esprits, on voit Allan Kardec se pencher sur la connaissance des principes des choses :

« 17. Est-il donné à l'homme de connaître le principe des choses ?

Non, Dieu ne permet pas que tout soit révélé à l'homme ici-bas.

18. L'homme pénétrera-t-il un jour le mystère des choses qui lui sont cachées?

Le voile se lève pour lui à mesure qu'il s'épure ; mais pour comprendre certaines choses, il lui faut des facultés qu'il ne possède pas encore.

19. L'homme ne peut-t-il pas, par les investigations de la science, pénétrer quelques-uns des secrets de la nature?

La science lui a été donnée pour son avancement en toutes choses, mais il ne peut dépasser les limites fixées par Dieu.

Plus il est donné à l'homme de pénétrer avant dans ces mystères, plus son admiration doit être grande pour la puissance et la sagesse du Créateur ; mais, soit par orgueil, soit par faiblesse, son intelligence même le rend souvent le jouet de l'illusion ; il entasse systèmes sur systèmes, et chaque jour lui montre combien d'erreurs il a prise pour des vérités, et combien de vérités il a repoussées comme des erreurs. Ce sont autant de déceptions pour son orgueil. » (Kardec 1995, chapitre 2 items 17, 18 et 19)

La connaissance est une image créée par un sujet pour représenter la réalité perçue. Dans le domaine de l'épistémologie – la science qui étudie la connaissance – elle est classiquement définie comme une vraie croyance justifiée: c'est une croyance parce que

2. Le terme noumenon : représente l'entité comme elle est dans la réalité, et le terme phénomène : représente comme elle apparaît pour le sujet.

le sujet croit que la réalité est sous la forme comme il l'entend ; elle est vraie parce que l'image obtenue doit avoir une correspondance avec les faits de la réalité ; et elle est justifiée parce qu'il est nécessaire de présenter des arguments qui justifient la croyance que l'individu possède.

La connaissance est développée à partir des expériences avec la réalité: que ce soient des expériences objectives – dans lesquelles les perceptions du monde externe se forment ; ou des expériences subjectives – dans lesquelles le raisonnement et la réflexion amènent à des conclusions déterminées.

Les esprits orienteurs de la Codification Spiritiste – c'est ce qui se dit des œuvres qui constituent les fondements de la pensée spiritiste, écrites par Allan Kardec, mettent en évidence que la connaissance humaine est complètement dépendante des facultés qu'il possède et que « Le voile se lève pour lui à mesure qu'il s'épure ; mais pour comprendre certaines choses, il lui faut des facultés qu'il ne possède pas encore » (Kardec 1995, chapitre 2 item 17). Ceci est une indication importante : à mesure qu'il progresse , l'Esprit développe de nouvelles facultés de perception et de raisonnement, ce qui lui permet un meilleur rapprochement entre ses croyances et la réalité objective.

Les grecs anciens faisaient une stricte distinction entre connaissance et croyance – les termes *episteme* et *doxa* sont, respectivement, à l'origine des mots *epistemologia* (épistémologie) – l'étude de la connaissance, et *dogma* (dogme) – l'ensemble des croyances d'un individu. La croyance (dogme) est une représentation qui peut ou

non correspondre à la réalité, ainsi ils existent : la croyance vraie – celle qui représente la réalité, et la croyance fausse – celle qui diverge et qui ne représente pas effectivement la réalité. La connaissance (*episteme*) est déjà un type particulier de croyance car :

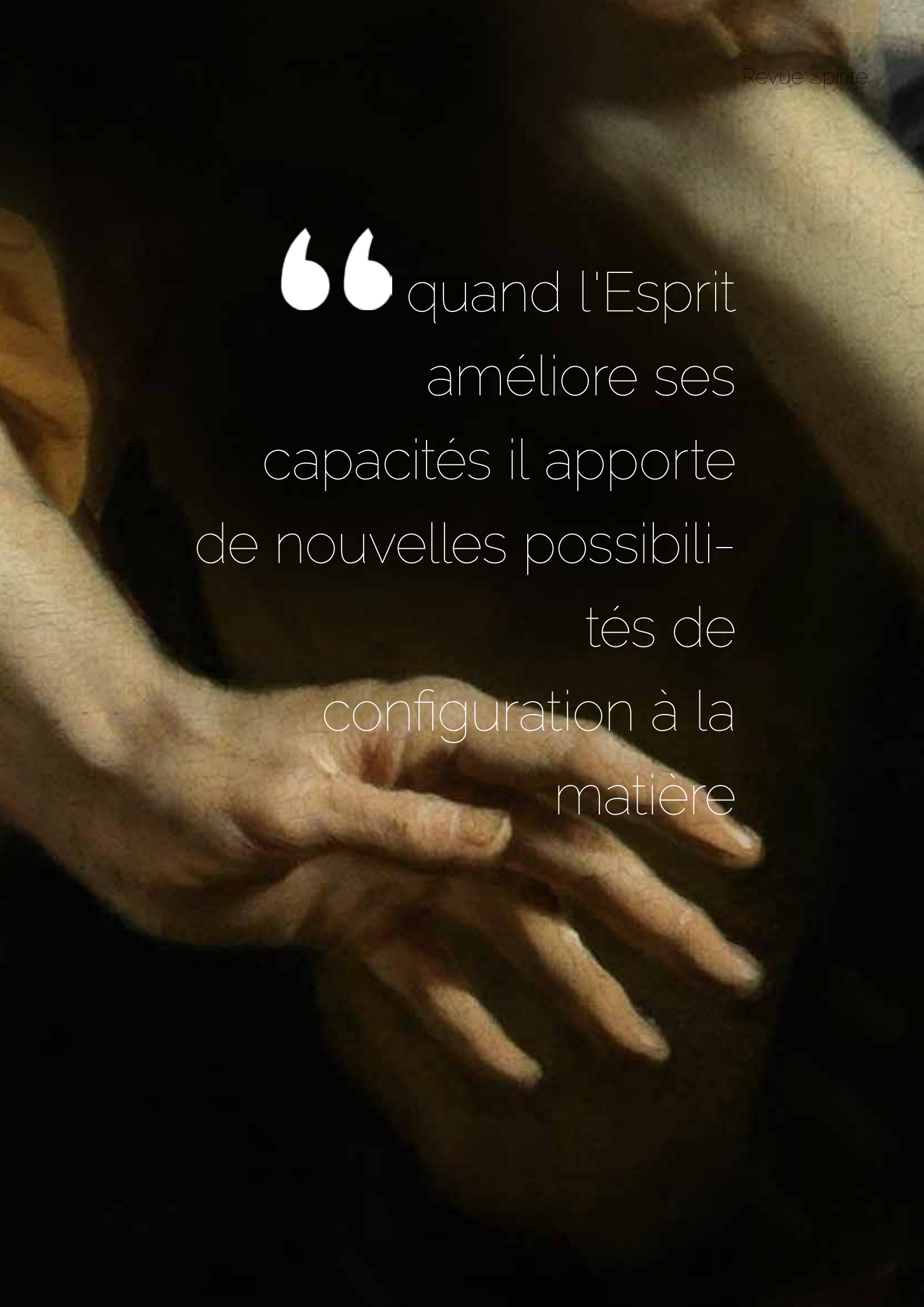
a) elle représente la réalité comme elle est ; et

b) elle peut être justifiée par le sujet qui présente les raisons pour argumenter en faveur de ses conclusions sur la formation de la croyance.

Il y a un autre mot qu'il importe de mettre en évidence pour la compréhension de la connaissance : c'est le mot *opinion*. Une opinion est une croyance pour laquelle des arguments sont présentés. De la même façon que les croyances, les opinions sont vraies ou fausses. Les opinions diffèrent des croyances dans la mesure où on peut croire en des choses pour lesquelles il n'y a pas de justification, considérant qu'une opinion exige des arguments pour sa défense.

L'Esprit développe de meilleurs outils de perception et de raisonnement à mesure qu'il progresse. Avec les nouvelles facultés, il voit les choses avec une meilleure précision et commence à raisonner sur celles-ci avec plus de clarté. Mais, tant qu'il n'atteint pas la condition de plein développement des facultés, l'Esprit ne perçoit que partiellement la réalité. Il crée, sur celle-ci, des images apparentes qui la représentent. Les apparences de la réalité- ceci est comme la réalité se montre pour un sujet dans ses perceptions, cela se dénomme phénomène (2). Pendant le développement de ses facultés, la connaissance des choses est phénoménologique – elle se présente

“ quand l'Esprit
améliore ses
capacités il apporte
de nouvelles possibili-
tés de
configuration à la
matière



sous la forme d'apparences, qui vont s'affiner à mesure que l'Esprit progresse. Pour son processus de perfectionnement de la connaissance, l'Esprit utilise l'expérience, le raisonnement, qui s'expriment dans les modes d'action et de souffrance (pénitence). Les actions de recherche de la connaissance ont pour résultat une amélioration volontaire de l'Esprit. Les souffrances auxquelles il se soumet pour affiner et corriger sa connaissance sont les effets de la Providence Divine, agissant sur l'Esprit de façon à provoquer sa progression.

La connaissance est la façon dont l'Esprit représente la réalité. Il peut se la présenter comme une croyance, comme une opinion ou comme une connaissance proprement dite. Ce qui nous amène à la question: comment se crée l'image de la réalité ? Et c'est ici qu'apparaît le concept de la communication, dans la perspective spirite. La communication est le mécanisme par lequel les entités ont accès aux informations sur la réalité, qui se transforment en croyances, opinions ou connaissances. Le processus est fait à travers d'un élément clé de la procédure de communication : le message.

Au premier chapitre de la Genèse, Allan Kardec met en évidence le rapprochement entre le concept de vérité, la cohérence avec la réalité et la nature de Dieu :

« Il peut donc y avoir des révélations sérieuses et vraies, comme il y en a d'apocryphes et de mensongères. Le caractère essentiel de la révélation divine est celui de l'éternelle vérité. Toute révélation entachée d'erreur ou sujette à changement ne peut émaner



de Dieu. » (Kardec 2013, chapitre 1 item 10, page 21)

Et il établit une relation entre la connaissance et la révélation :

« (...) L'enseignement est donc, en réalité, la révélation de certaines vérités scientifiques ou morales, physiques ou métaphysiques, faite par des hommes qui les connaissent à d'autres qui les ignorent, et qui sans cela les eussent toujours ignorées. » (Kardec 2013, chapitre 1 item 4, page 18)

L'essence de l'apprentissage est dans la révélation de la vérité, dans

“ La communication est le mécanisme par lequel les êtres ont accès à des informations sur la réalité, qui sont converties en croyances, opinions ou connaissances

la communication d'informations vraies – ce qui caractérise la véritable révélation. Dans ce processus, le rôle de la communication est crucial. Dans la communication, ils existent de vraies messages et de faux messages. Mais le processus de communication est quelque chose que nous devons comprendre pour analyser l'impact de la communication dans la construction de la vraie connaissance.

En 1948, Claude Shannon a présenté sa théorie mathématique de la communication. Le concept de communication a été construit au long du 19ème siècle comme un

mécanisme social pour expliquer le flux des interactions entre les êtres humains (Mattelard e Mattelart, 2011). Depuis lors, la communication est devenue l'objet d'études dans le domaine des Sciences Sociales. Mais Shannon (1948) contrarie cette vision en présentant l'idée que l'information est une entité qui peut être quantifiée, mesurée et contrôlée hors du circuit des relations sociales. Il met en évidence qu'Allan Kardec a fait une contribution semblable en formulant une analyse des relations entre les hommes et les Esprits, en retirant à l'étude de la Communication son statut de Science Sociale et en la plaçant

dans la condition de Science Naturelle (Kardec 1995 ; Kardec 1996).

La nature objective de l'information – capable d'être mesurée et calculée, et sa nature trans matérielle – par la possibilité d'interaction au-delà des limites de la matière, est venue montrer un fait contemporain dans les investigations de Kardec et dans la contribution de différents chercheurs (Landauer 1961 ; Bérut 2012) et ce fait nous amène à comprendre le processus de communication comme un processus fondamental dans l'univers.

A partir du travail de Shannon, nous allons trouver un modèle de processus de communication qui peut être représenté par l'image ci-dessous (fig.1)*

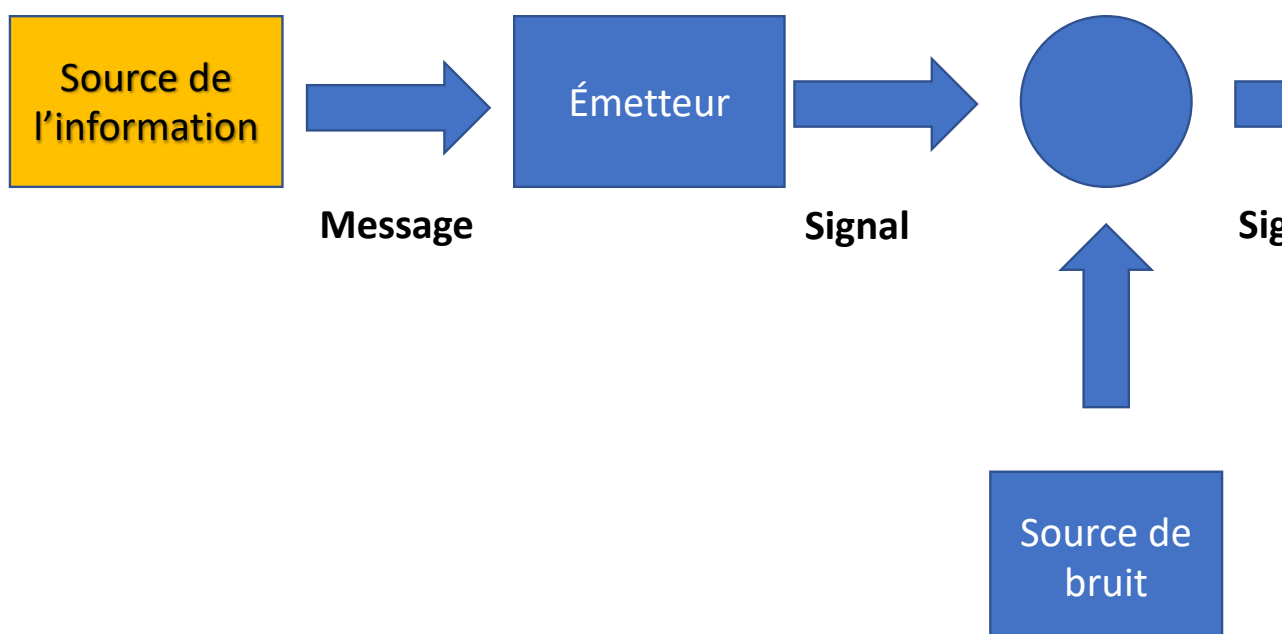
Bien que ce soit la principale référence pour comprendre le processus de communication de l'information, ce n'est pas la seule. Et ne représente que partiellement la nature du

processus de communication, car elle ignore les distorsions dans le message (et pas seulement dans le signal) en plus d'occulter les relations entre Communication, Connaissance et Réalité, aspect fondamental pour une discussion philosophique sur la communication.

A la lumière de la compréhension spiritiste, la communication est un principe naturel à partir duquel se développera toute la structure d'apprentissage des lois divines et naturelles. Les révélations- soit scientifiques, soit religieuses – dès lors qu'elles soient vraies, ont pour conséquence de rapprocher l'homme de la connaissance de la vérité, ce qui le fait s'approcher de Dieu, cause première de toute chose.

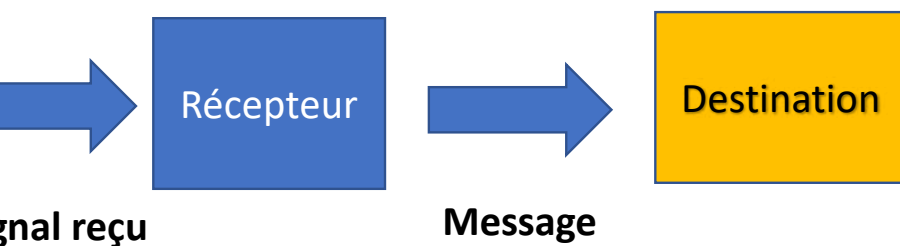
Le Spiritisme explique le processus de communication entre les Esprits et les Hommes et explore les relations de l'élément spirituel, dans ses différentes manifestations (communications), avec les autres éléments de la nature. C'est

Fig.1 *



pourquoi le Spiritisme se caractérise comme une science qui a pour objet l'esprit, son origine, sa nature, sa finalité et ses relations avec le monde matériel.

Le thème de la communication et de ses relations avec la connaissance et la réalité nous permet une vision philosophique sur le monde et la possibilité de comprendre comment le Spiritisme est un changement profond des concepts. Face à cela, nous nous proposons d'explorer les éléments et les processus de communication de manière à établir une théorie spirite de la communication, prenant comme base le fondement kardéquien et en relation avec les récentes découvertes de la science contemporaine. C'est ce que nous ferons dans nos prochains articles.



Bibliographie

BÉRUT, Antonie et al. 2012. "Experimental verification of Landauer's principle linking information and thermodynamics". *Nature*, v. 88, (March): 187–190.

BUB, Jeffrey. 2010. "Quantum Entanglement and Information". *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Disponible en ligne sur : <http://plato.stanford.edu/archives/win2010/entries/qt-entangle/>. Accès le : 07/01/2012.

GERSHENSON, Carlos. 2007. *The World as Evolving Information*. Disponible en ligne sur: http://arxiv.org/PS1/_/cache/arxiv/pdf/0704/0704.0304v1. Accès le : 19/07/2007.

KARDEC, Allan. 2013. *A Gênese: os Milagres e as Predições Segundo o Espiritismo*. [Traduction de Guillon Ribeiro]. Rio de Janeiro: FEB.

KARDEC, Allan. 1995. *O Livro dos Espíritos*. [Traduction de Guillon Ribeiro]. Rio de Janeiro: FEB.

KARDEC, Allan. 1996. *O Livro dos Médiuns*. [Traduction de Guillon Ribeiro]. Rio de Janeiro: FEB.

LANDAUER, R. 1961. "Computational capacity of the universe". *IBM Journal*, IBM, v. 88, (July): 183–191.

MATTELART, Armand e Michèle Matterlart. 2011. *História das teorias da comunicação*. São Paulo: Edições Loyola.

SCHROEDER, Marcin J. 2005. *Philosophical Foundations for the Concept of Information: Selective and Structural Information*. Disponible en ligne sur: <http://www.mdpi.org/fis2005/F.58.paper.pdf>. Accès le : 02/12/2007.

SHANNON, C. E. 1948. "A mathematical theory of communication". *Bell System Technical Journal*, vol. 27, n. 3-4, (July and October): 379–423 and 623–656.

STONIER, Tom. 1990. *Information and the internal structure of the universe: an exploration into information physics*. London: Springer-Verlag, 1990.

UMPLEBY, Stuart A. 2004. *Physical Relationships Among Matter, Energy and Information*. En ligne. Prepared for European Meeting on Cybernetics and Systems Research. Disponible en ligne sur: <http://www.logicgate.org/lib/docs/matter-energy-information.pdf>. Accès le : 02/12/2011.

XAVIER, Francisco C. (André Luiz, Espírito). 1958. *Evolução em Dois Mundos*. Rio de Janeiro: FEB.



Le Spiritisme
le processus
de communication
des Esprits et
des Hommes et
les relations
entre l'élément spirituel
et le monde matériel
dans ses différentes
manifestations



e explique
s de
ation entre
et les
t explore
s de
pirituel
fférentes
ons

News

01 fev. a 13 dez.

Palestras Online  live

22 Reflexões para 2021
22 países membros do CEI

160 O Livro dos Médiuns
15 de janeiro de 1861 - 2021

CEI 

01

160 ANOS

O Livro dos Médiuns
15 de janeiro de 1861 - 2021



Divaldo Franco

Palestras Online  live

01 fev. 2021

1800 Brasília
1900 Centro-America
1900 New York
2100 Lisboa
2200 CEI



02

Evento Internacional  live

160 O Livro dos Médiuns

Dois Temas
A Estrutura Central do Livro dos Médiuns
Mediunidade: Fermento para a Regeneração

27 e 28 de Março
DE | EN | ES | FR | IT | PT



03

160th Anniversary 1861 2021





04

01 ● 160 ans de **Le livre des médiums ou Guide pour les médiums et les évocateurs**

Le Livre des Médiums est le deuxième ouvrage de la Codification spirite et a été publié par Allan Kardec, le 15 janvier 1861, à Paris. Il contient les enseignements des Esprits sur la théorie des manifestations de toute nature, les moyens de communication avec le monde invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du spiritisme.

Le CEI promeut cette commémoration mondiale par le biais de diverses initiatives de diffusion, avec la participation des pays qui composent cet organisme international.

[Voir ici la Carte des Vies](#)

02 ● **Divaldo Franco et la Commémoration des 160 ans du livre des médiums**

Le 1er février 2021, dans le cadre de la célébration du 160e anniversaire du Livre des Médiums, Divaldo Pereira Franco a été l'invité d'honneur pour faire l'ouverture en direct de la série de vingt-deux réflexions sur la médiumnité, les médiums et la communication entre les deux mondes.

03 ● **LIVE - Événement les 27 et 28 mars**

L'Espace pour l'étude et la pratique de la médiumnité de la CEI a promu, dans le cadre des commémorations du 160ème anniversaire du Livre des Médiums, un événement Live avec les thèmes : La structure centrale du Livre des Médiums et La Médiumnité - un outil de régénération.

Cet événement a été animé par 12 intervenants, en six langues : Allemand, espagnol, français, anglais, italien et portugais. Il est disponible à l'adresse suivante : [Youtube](#)

[Voir ici le plan de l'événement](#)

04 ● **Vidéos commémorant les 160 ans du Livre des Médiums**

L'Equipe de travail pour l'étude et la pratique de la médiumnité a créé une série de vidéos avec de courts extraits de ce travail, traduits en plusieurs langues. Disponible en [Youtube](#) | [Instagram](#) | [Facebook](#)

05 ● Prières en vidéo

Le domaine de la communication a lancé une collection de prières, extraites de l'œuvre *L'Évangile selon le Spiritisme*, d'Allan Kardec, avec une publication hebdomadaire, en portugais, espagnol, anglais et italien. Disponible sur: [Youtube](#) | [Instagram](#) | [Facebook](#)

06 ● Campagne de Divul-gation de Kardec

L'espace de communication sociale spirite a créé des articles avec des phrases tirées des cinq livres de la Codification spirite, un livre par jour. Ce projet est développé en alle-mand, espagnol, français, anglais, italien et portugais Disponible en : [Instagram](#) | [Facebook](#)

07 ● Divul-gation de l'CSI

La CEI a créé un document de di-ffusion, avec diverses informations utiles, pour que le public puisse en savoir plus sur cet organisme.

Document à télécharger sur les liens : [PT](#) | [ES](#) | [EN](#) | [IT](#)

08 ● Rapport Annuel des Ac-tivités du CSI

Au cours de l'année 2020, les diffé-rents domaines du CSI ont dévelo-ppé et exécuté plusieurs projets.

[Voir ici le rapport annuel d'activités du-CSI](#)

09 ● Campagne d'évangéli-sation | Éducation spirite

Le Département de l'enfance, de la jeunesse et de la famille met à disposition un ensemble de textes d'orientation, rassemblés dans un dépliant, ainsi qu'un ensemble de posters avec des phrases qui illus-trent les idées des textes proposés. Cette campagne a été développée en espagnol, anglais et portugais.



05



06



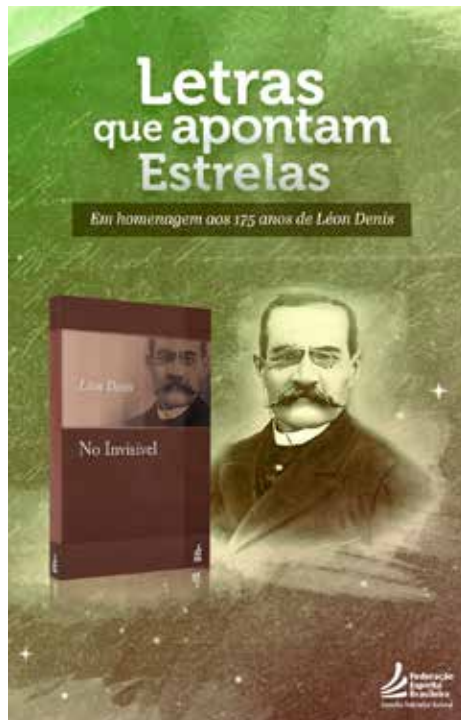
07



09



08



10

10. ● "Des Lettres Qui Pointent des Étoiles..."

Dans l'invisible est l'inspiration du nouveau bloc d'activités de la campagne "Lettres qui pointent des étoiles", développée par le Conseil national fédératif de la Fédération spirite brésilienne en partenariat avec des institutions spiritiques du monde entier. Le CSI a rejoint cette initiative ! Ensemble, nous embrassons les "lettres qui pointent vers les étoiles"...

11. ● *Le Livre des Esprits* en Hébreu

Premier ouvrage de la Codification spirite, *Le Livre des Esprits* dépasse les frontières et se trouve désormais aussi en hébreu. Traduction : Sharon Aynes ; arrangement : Miriam Levy ; organisation : Severino Celestino. [Découvrez l'œuvre ici](#)



11



12

12. ● Semis Virtuel

'Espace Enfance, Jeunesse et Famille de la CEI, en partenariat avec la FEB a organisé une formation dans le but de partager des ressources virtuelles adaptées à l'éducation spirite.

Correspondance

Lettre à Revue **Spirite**

Francisco **de Almeida**

Chers amis, que les Bénédictiones du Maître bien-aimé soient sur vous.

Permettez-moi, tout d'abord, de vous remercier pour le travail de récupération du périodique de Maître Kardec.

Inspiré par votre dévouement, je me permets de vous écrire ces lignes, en donnant ma simple contribution, dans l'espoir qu'elle puisse être utile à quelqu'un.

Les événements que je vous rapporte me sont arrivés il y a plus de 20 ans, alors que j'étais adolescent.

À l'époque, je vivais dans une maison à deux étages, le rez-de-chaussée étant utilisé comme lieu de vie et le premier étage comme lieu de stockage.

C'était une maison vieille de quelques années, avec des fenêtres en bois avec des vitres simples et, dans certains cas, le mastic commençait à se voir.

Un jour, je regardais la télévision dans le salon, seul dans la maison, lorsque j'ai entendu une succession de détonations venant de l'étage supérieur, comme si tout le contenu d'une des pièces était en train de tomber. Comme c'était une journée plutôt venteuse, j'ai pensé que la fenêtre s'était peut-être effondrée et que le vent dominant avait renversé les objets qui y étaient entreposés.

Je suis monté à l'étage pour voir ce qui se passait, et lorsque j'ai atteint la pièce en question, à mon grand étonnement, non seulement la fenêtre était fermée, mais

Cet espace est réservé à la correspondance. La correspondance qui parvient à la rédaction de la Revue Spirite, et que l'équipe juge pertinente pour le Mouvement Spirite, sera publiée ici. N'hésitez pas, contactez-nous et envoyez votre contribution à l'adresse suivante

E-mail

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

le contenu de cette pièce était intact. J'ai essayé de voir les autres pièces, au cas où j'aurais mal compris l'origine du son. Tout était intact. Je suis retourné au programme que je regardais et, même pas cinq minutes plus tard, la même détonation, provenant de la même pièce. Je suis remonté à l'étage, j'ai vérifié toutes les pièces et, sans surprise, tout était intact. Je suis retourné à mon programme, déjà un peu ennuyé. Je n'avais même pas fini de m'asseoir qu'un autre bang. Celui-ci était plus gros que les précédents. Cette fois, je ne me suis pas levé. Me souvenant du conseil de Kardec de ne pas prêter trop d'attention aux esprits joueurs, j'ai dit à haute voix : "Vous pouvez faire autant de bruit que vous voulez, je ne bougerai pas d'ici." Les bruits ont cessé, pendant quelques années.



Correspondance

Au bout de trois ans environ, j'avais modifié une des pièces du premier étage pour en faire un bureau. Cette pièce était diamétralement opposée à celle où les bruits avaient commencé quelques années auparavant. Cette pièce servait de bureau et était également l'endroit où je passais du temps avec des amis qui me rendaient visite.



by Paulo Gonzalez Henriques, Cartoon (2021)

À une occasion particulière, alors que je recevais la visite d'un ami très cher qui était à l'étranger depuis quelques années, comme le veut la coutume, nous sommes entrés dans le bureau.

Je ne me souviens pas exactement de ce que nous faisons, mais je sais qu'à un moment donné, j'ai entendu à nouveau les mêmes grondements que ceux

que j'avais entendus quelques années auparavant. Mais cette fois, nous étions en plein été, par une belle journée ensoleillée et sans vent. Mon ami a été surpris par le bruit et m'a demandé si je savais de quoi il s'agissait.

Je lui ai raconté les événements précédents et j'ai ajouté : "Ce doit être un esprit qui veut te dire bonjour. Il ne s'est rien passé, mais si tu veux, tu peux aller voir ce qui se passe". Craignant qu'il y ait des dégâts, il se rendit dans la pièce concernée et revint avec l'information qu'en effet, tout était en ordre.

Ces bruits ne se sont pas répétés, mais à partir de ce jour, chaque fois que mon ami me rendait visite, j'entendais des petits craquements provenant de cette pièce, auxquels mon ami répondait, dans la bonne humeur, en saluant ce frère d'un retentissant "Bonjour" ou "Bon après-midi".

Ces bruits ne se sont répétés qu'une seule fois, lorsque ma femme, à l'époque ma petite amie, m'a rendu visite pour la première fois.

Quelques années plus tard, j'ai déménagé et je n'ai plus entendu ces bruits, mais aujourd'hui encore, je suis convaincu qu'il s'agissait d'une personne qui, au début, voulait se moquer de moi, mais qui, avec le temps, a gagné de l'affection pour la famille et que c'était sa façon d'accueillir les personnes importantes de ma vie.

J'espère que vous apprécierez ma contribution et qu'elle incitera d'autres personnes à partager leur histoire.

Avec mes meilleurs vœux de paix.



COMITÉ EXÉCUTIF DU CSI
TRIENNAT DE 2019 - 2022

Conseil Spirite International

Eduardo dos Santos
Área Administração
da Casa Espirita
Uruguai



Manuel de la Cruz
2ª Tesouraria
Cuba



Hélio Blume
1ª Tesouraria
Brasil



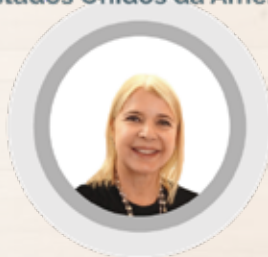
Vítor Mora Féria
2º Secretário
Portugal



Fátima Guimarães
Área Estudo e Prática
da Mediunidade
Brasil



Jussara Korngold
Secretária - Geral do CEI
Estados Unidos da Améri-



Manuel Sonyer
1º Secretário
Espanha



Silvana Elia
Área Infância
Juventude e Família
Suíça



Richard Buono
Área Atendimento
Espiritual
França



Walter Velásquez
Área Assistência e
Promoção Social Espirita
El Salvador



Marcial Barros
Área de Comunicação
Social Espirita
Portugal





Social Media

[Facebook](#)

[Instagram](#)

[Youtube](#)

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com